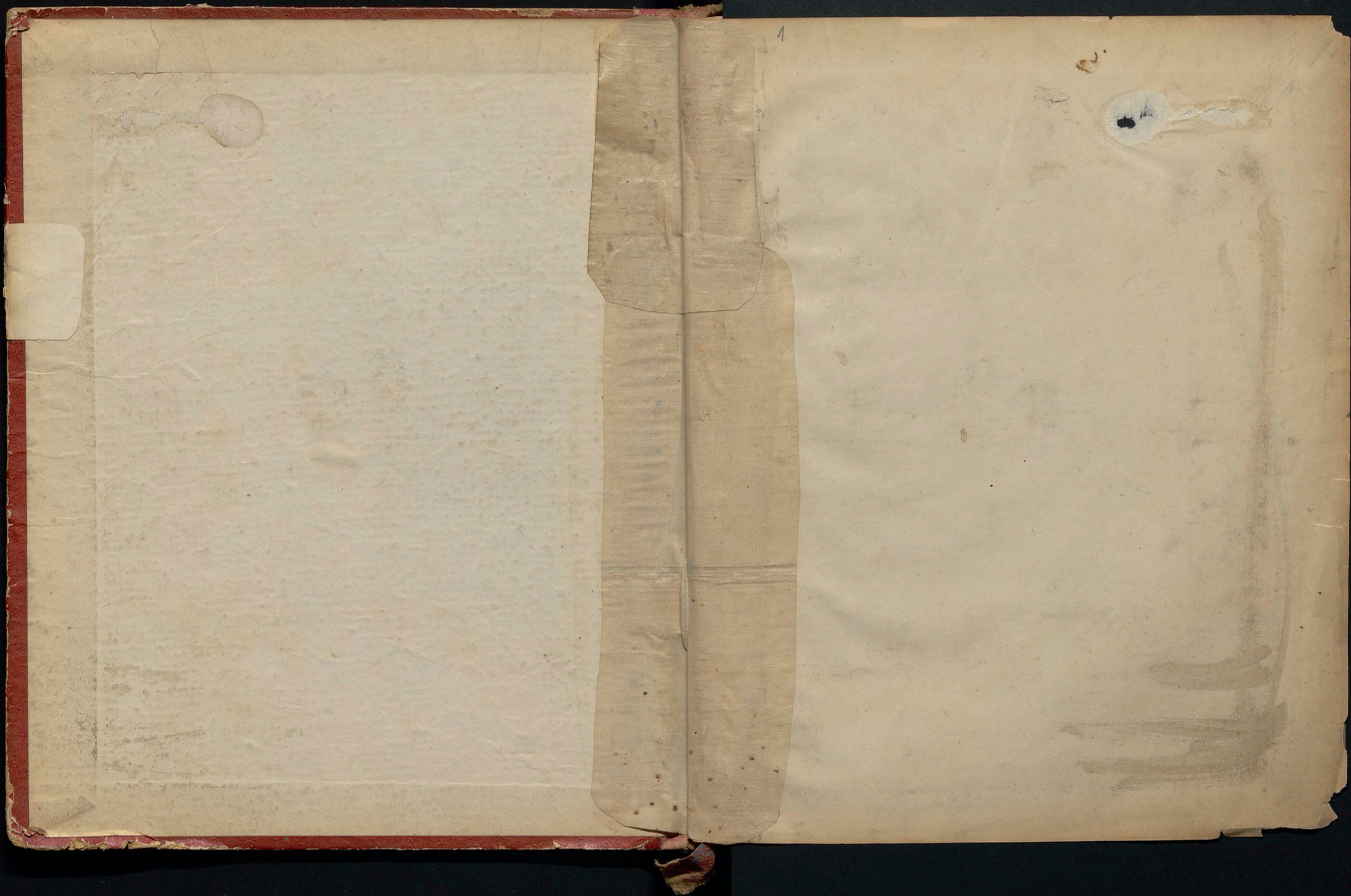


TEKA 37



RYSUNKI

2181— 2277



96 rysunków CIE Norwida + wycinki z gazet + 55 rysunków, 2 fot.

arc. 27 d. 1524

Opis rysunków wlepił Norwid do tego albumu także wycinki z gazet, przedstawiające stroje z różnych prądów i rycin wykonane różnymi technikami. Ponieważ są one związane z tematem z rysunkami i kłómacza dlatego że Norwid opowiadał, porostomami ze nie miejscu, chociaż powinny być razem z rycinami. Numerowane są tylko bardziej wartościowe, wycinki by nie straciły katalogowe. SA

17

VI 1957

1957 Ing.

BIBLIOTEKA
MIEROSZEWSKICH
JULIUSZA I EWY
KULONICZAK
LICEA II

elles en vinrent à représenter les pierres que Saturne avait dévorées à la place de ses enfants. Ayant ainsi été la cause de l'avènement de Jupiter, celui-ci devait avoir mis en elles une foule de vertus.

Enfin on s'imagina encore qu'elles étaient lancées pendant les orages; elles furent donc recherchées comme venant du ciel et conservées précieusement comme un talisman préservant de toutes sortes de maux. On les désignait alors sous le nom de *pierres de foudre*.

Ces sortes de pierres représentèrent aussi des dieux : Bacchus, Cybèle, Jupiter furent adorés sous cette forme.

Les Japonais considèrent les haches comme des pierres de foudre et les pointes de flèches comme les armes des esprits de la tempête qui passent en combattant dans les airs.

Les superstitions qui s'attachèrent à ces pierres se sont perpétuées jusqu'aux temps modernes. On voit encore, au musée de Nancy, une hache en néphrite, accompagnée de l'indication suivante : « *Pierre néphrétique qui a été donnée avec une pareille à Monseigneur le prince François de Lorraine, évêque de Verdun, par M. de Marcheville, ambassadeur pour le roy de France, à Constantinople, laquelle, portée au bras ou sur les reins, a une vertu merveilleuse, pour jeter ou préserver de la gravelle, comme l'expérience le fait voir journellement.* »

De nos jours, on raconte encore dans les campagnes de nombreuses légendes sur ces pierres en leur attribuant des dons particuliers : ainsi, dans l'Aveyron, par exemple, les bergers croient leurs troupeaux à l'abri de tout danger et surtout des atteintes de la foudre, dès qu'ils ont pu se procurer une hache polie et qu'ils l'ont suspendue à la sonnette ou attachée sur la tête de la principale brebis du troupeau. Ils appellent ce talisman *pedro del tro*, pierre du tonnerre.

Les vertus de ces pierres sont encore plus précieuses dans d'autres pays : réduites en poudre et mêlées aux boissons, elles guérissent de leurs maladies les hommes et les animaux; jetées dans une fontaine, elles purifient l'eau; portées sur soi, elles donnent une belle mort, etc., etc.



Fig. 11. — Haches des trois âges archéologiques.

Nous avons dû nous arrêter longuement sur ces instruments primitifs, car ce sont eux qui ont fourni à la préhistoire les premiers éléments d'étude. Après bien des années de lutte contre l'ignorance et les préjugés, cette science est arrivée à éclairer notre passé d'un jour presque complet. Rejetant toutes les erreurs et les fictions surnaturelles sur ces temps si lointains, elle a rétabli la vérité, nous présentant le monde dans son état actuel, non pas comme la création d'un jour, mais comme le résultat obtenu par une évolution soumise depuis son principe à la grande loi du progrès.

Jag.



Fig. 12.

Certaines peti
tent à l'époque né
de rappeler avant
la pointe de fléch
célébrité. Ils se ti
des peuples de
fables relatives a
de nombreuses
superstitieuses.

Dès la plu
au dire de Pru

Bibl.

elles en vinrent à représenter les pi
ainsi été la cause de l'avènement de

Enfin on s'imagina encore qu'el
comme venant du ciel et conservées
maux. On les désignait alors sous le

Ces sortes de pierres représenter
cette forme.

Les Japonais considèrent les hac
les armes des esprits de la tempête q

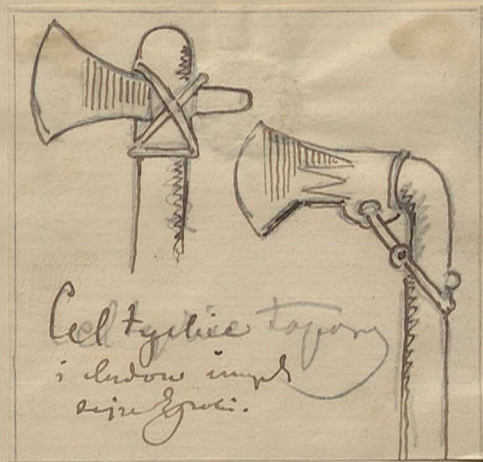
Les superstitions qui s'attachère
On voit encore, au musée de Nancy.
« Pierre népbrétique qui a été donnée
évêque de Verdun, par M. de Marchev
portée au bras ou sur les reins, a une
l'expérience le faict voir journellement.

De nos jours, on raconte encore
leur attribuant des dons particuliers
troupeaux à l'abri de tout danger et s
une hache polie et qu'ils l'ont suspend
troupeau. Ils appellent ce talisman *pe*

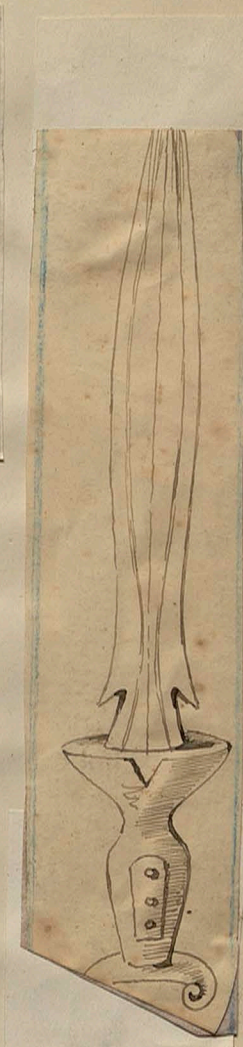
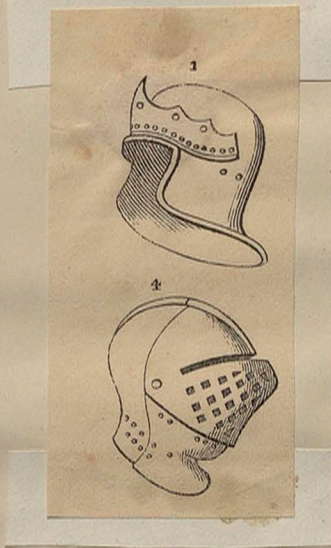
Les vertus de ces pierres sont en
mêlées aux boissons, elles guérissent
fontaine, elles purifient l'eau; portées s

Fig. 11.

Nous avons dû nous arrêter long
fourni à la préhistoire les premiers élém
et les préjugés, cette science est arriv
toutes les erreurs et les fictions surnatu
présentant le monde dans son état act
résultat obtenu par une évolution soum



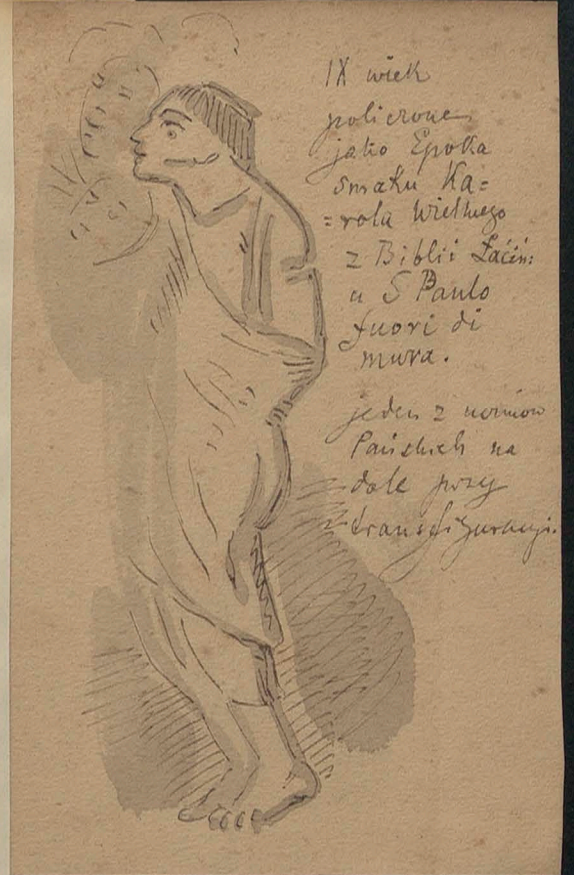
J.R. 2181



J.R. 2182



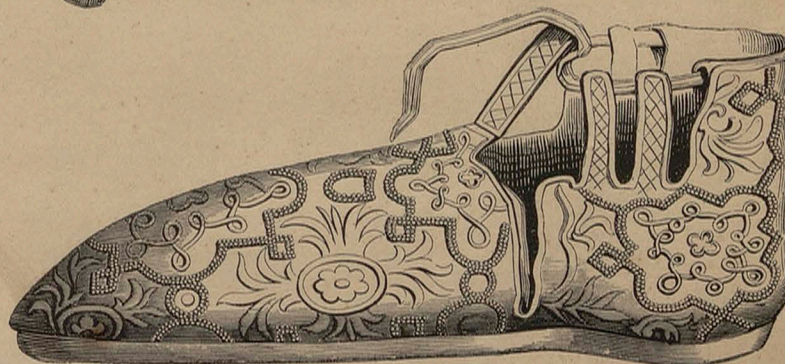
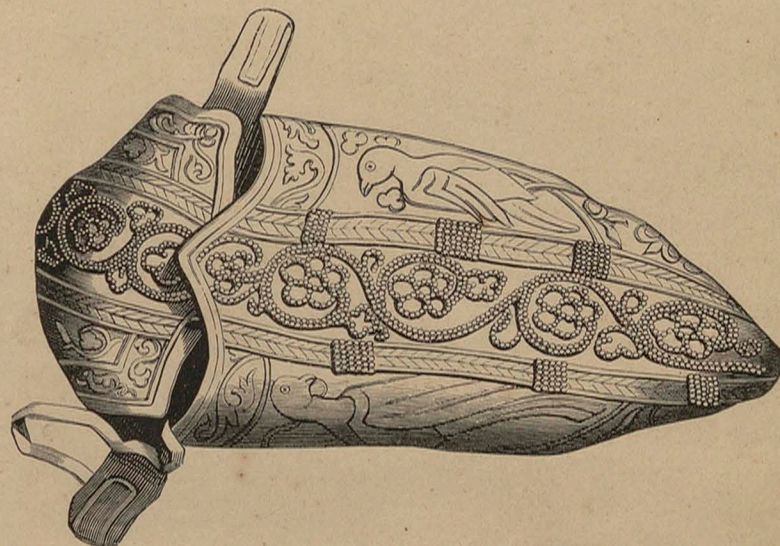
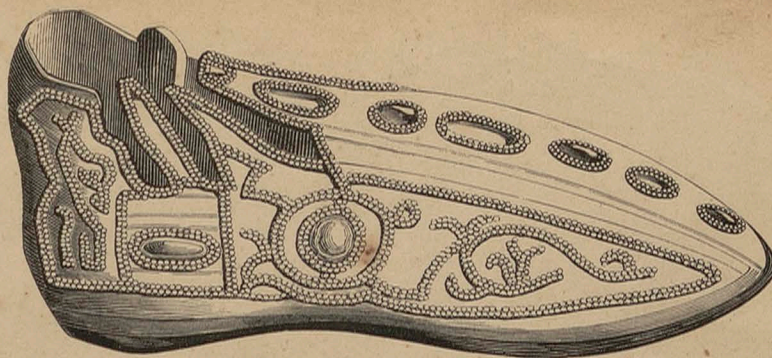
Bibl. Jag.



IX wiek
 polierowe
 jako Epoka
 smaku ka=
 =rola wielkiego
 z Biblii Łacini
 u S Paulo
 fuori di
 mura.
 jeden z normow
 Paischich na
 dale przy
 z brania z jurawji.

J.R. 2183

2183



A. Racinet del

Bisson et Cottard sc.

IX^e SIÈCLE.

CHAUSSURES DE L'EMPEREUR CHARLEMAGNE.
Conservées au Trésor impérial de Vienne (Autriche)

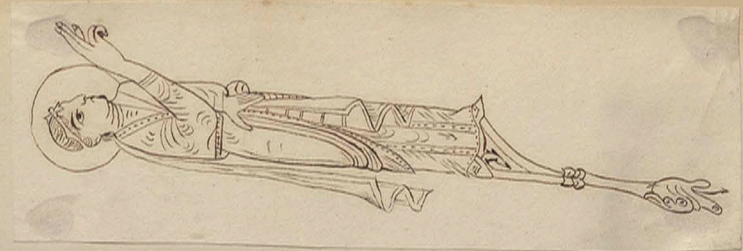
Bibl. Jag.

4

Bibl. Jag.

18610

IX·X·XI·
XII·XIII·



Ms. 2187



Ms. 2184

||. |||. ect. ect.

inchangeable.
dans l'église



252.
7.4

.II-|||.

Chorist
18m

225.) S. Lorenza i Marcina lo Sajmista (2a) Deusipentura!

382192

Bibl. Jag.

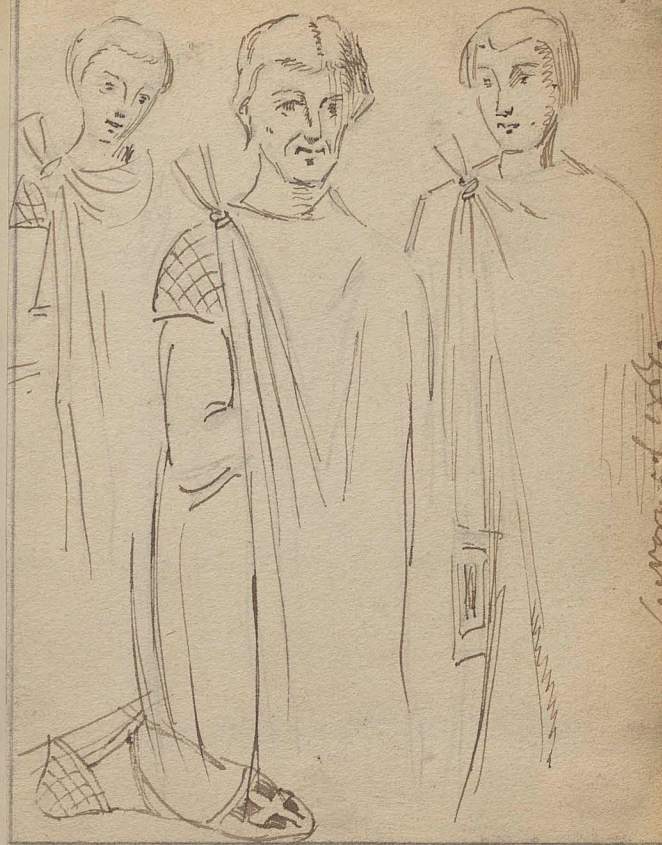


.11.111. 252...

JR. 2193

Bibl. Jag.

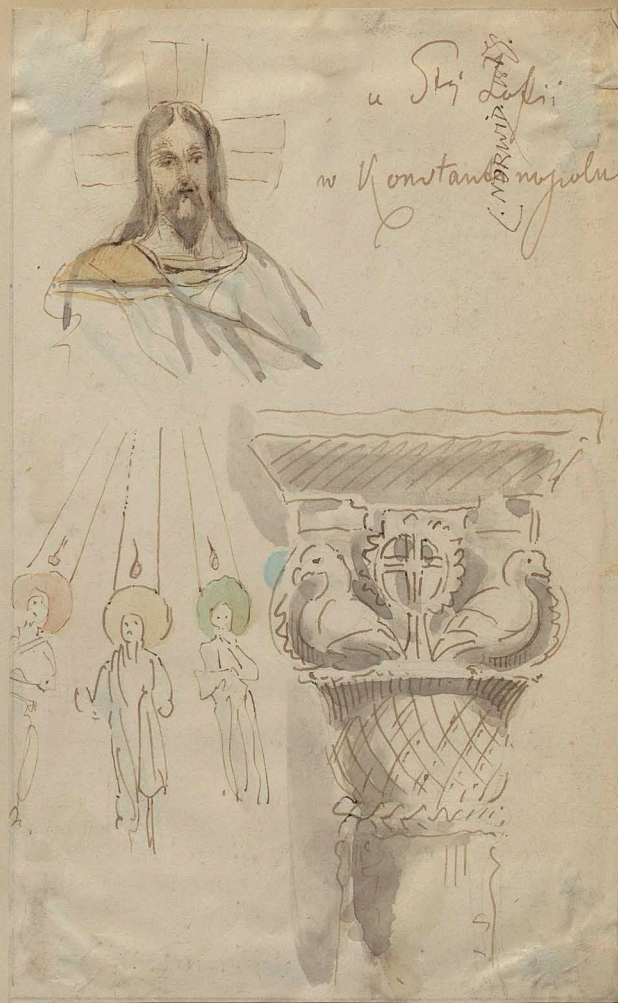
2193



JR. 2194

Common of early

Bibl. Jag.



J.R. 2195

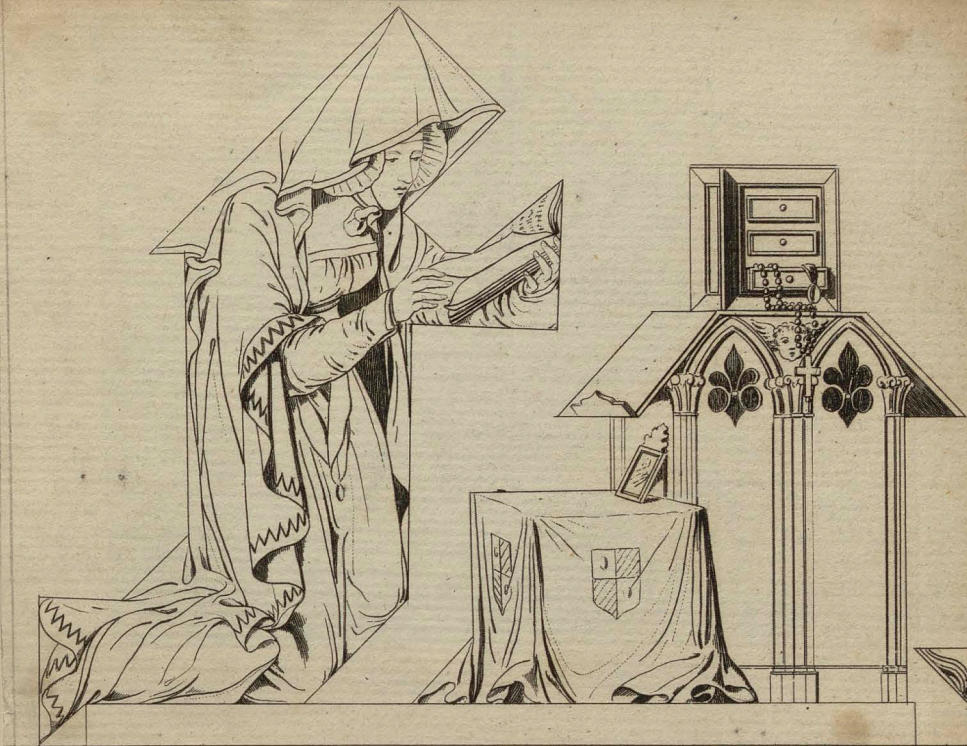


Bibl. Jag.

1778. Roland le
Palladin - Roncevaux
Orlando - Roncevaux
(Durandal - olifant)
- niemi w Rocca
madat - lancea w
historie Parisii



G.R. 2196



XIII·XIV·V.

J.R. 2197



J.R. 2198



J.R. 2199

Bibl. Jag.

2197



Bibl. Jag.

Bibl. Jag.

20

Campeador

Rodrigo
Díaz de
Bivar

Cid = seid.

2 potentes
S. Andrés
manuscrito

1030 -
Burgos

+ Valencia
1040.

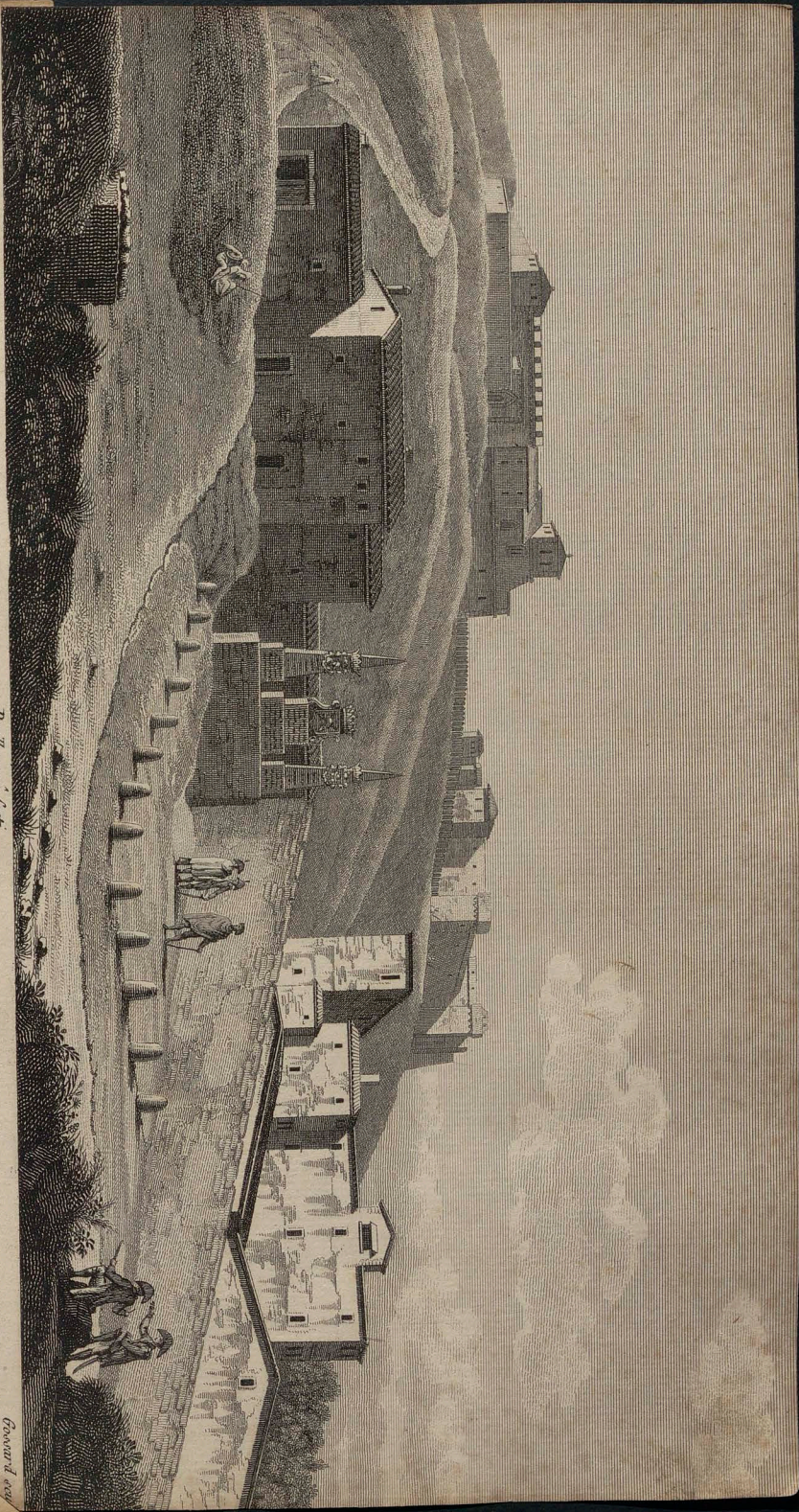
178611

CASA del CID en BURGOS.

View of

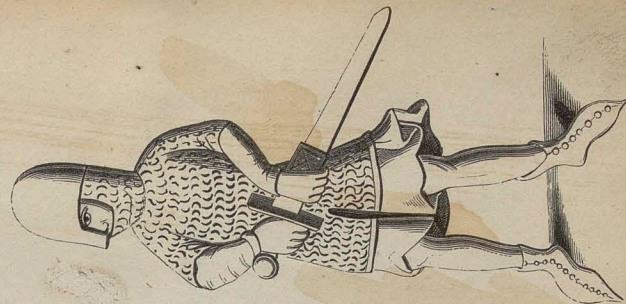
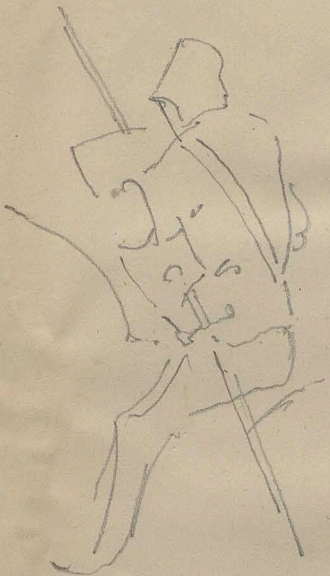
Reville equis, fort

View of



1095.

premiere
Croi^s = +



·XIX·



On annonce de Milan, pour le mois de septembre prochain, quatre concerts historiques où la musique ancienne sera exécutée avec les instruments de l'époque pour lesquels cette musique a été écrite. Voici le curieux programme de la première séance :

1. 450 ans avant Jésus-Christ : A. *Prélude pour aulos* (flûte grecque) ; B. *Pythique*, de Pindare pour chant et aulos.
2. Ere chrétienne, cinquième siècle : Ode pour chant.
3. Onzième siècle : *Jerusalem mirabilis*, chœur des croisés.
4. 1494. *Chant triomphal des Espagnols*, après la reprise de Grenade, pour soprano, contralto, nor, tenor et basse.
5. 1541. *Pavane* de Tylman Susato.
6. 1551. *Chanson persane* pour soprano.
7. 1570 : Palestrina, *Gloria* à deux chœurs.
8. 1690 : Henry Purcell, la *Danse des vents*, morceau tiré de la *Tempête*, pour deux violons, violoncelle, contrebasse et hautbois.
9. 1660 : Benovoli, *Sanctus* à seize voix (quatre chœurs) avec orgue.
10. 1700 : Scarlatti, pièce pour clavecin.
11. 1763 : Fragment tiré de l'opéra de *Talstri* de la princesse Marie-Antoinette de Saxe-Gotha.
12. 1786 : Cimarosa, air bouffe.
13. 1820 : Marche des *Ruines d'Athènes*, de Beethoven.
14. 1820 : Chant des prêtres *Cjezidis* de Mésopotamie (chœur de basses).
15. 1846 : *Trompeten-Ouverture*, de Mendelssohn.

Grizaciar.



J.R. 2201



(Chevalier coiffé du bassinot. — D'après un manuscrit d'environ 1360.)



1570. C. g. m. i. Reliqua

1700. C. g. m. i. Reliqua

Bach...
...
...

2. ...
3. ...

1785 Cimarosa
Pavane - mariage...
(...)

1820-

Mozart. 8. ...

Requiem

2. ...

785
8826

1797 Schubert
(...)

V. pod luniche Chet de la Table Ronde
w Yorks - w wola Chi Uther Syn
Arthurs (Martin) 24. - 50. waler
Arthurs - skut n naprawi imion
ruthorwiz y ad 1480 w Winchester

Amadis
Gawrin
Galaor
Fontan
Lancelot
Palamed

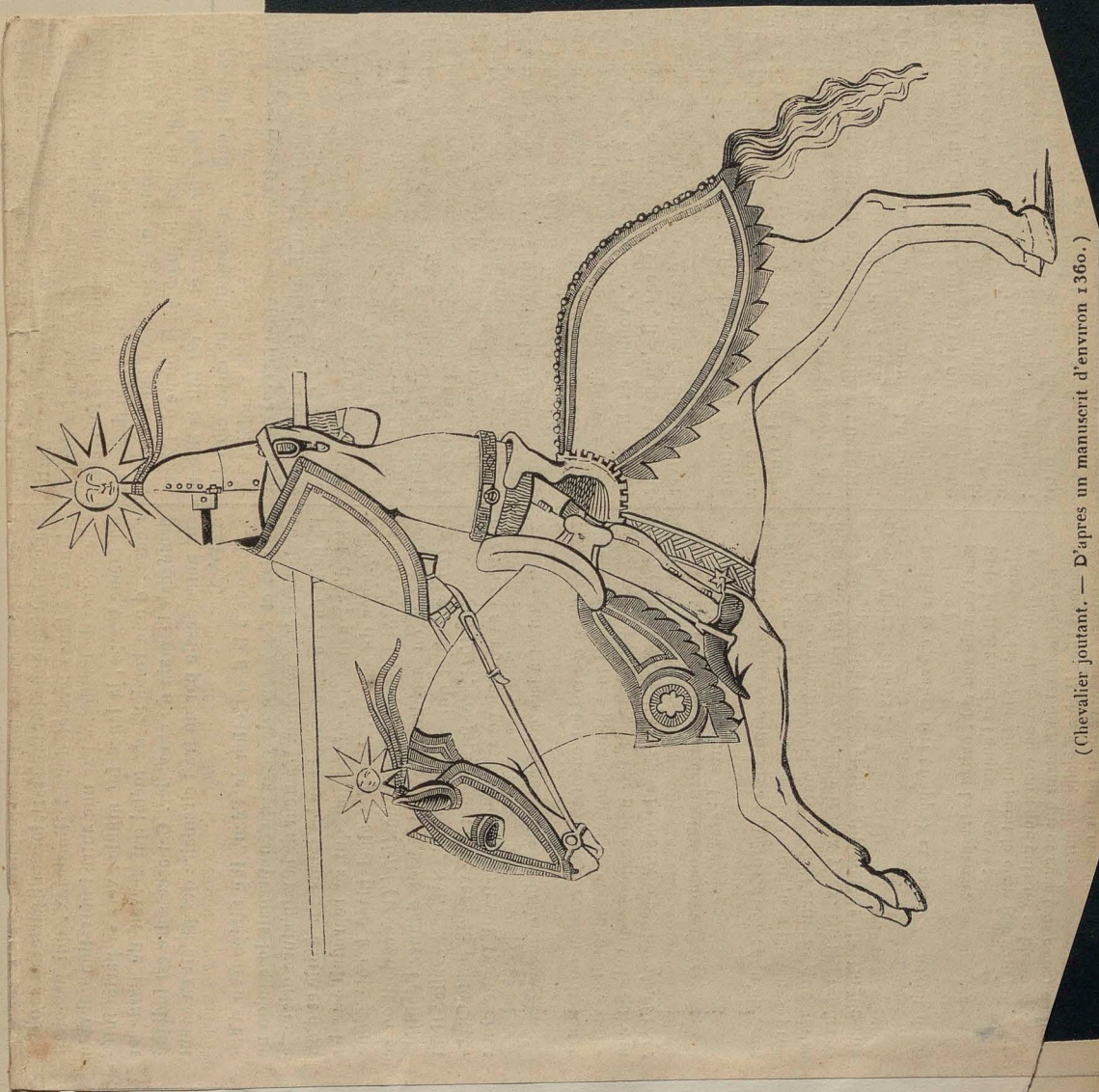
- 5. 2. 1. 1.
Varlet - Damiou au
page - euyes - - noc
ilray - word to 5. Duch
m'ur pur'any; uicim
- prowa; mic herages -
wale ne duonijes o nage
naryimh rthy; i chuy
rtalone - mic danynd
ne Dachee ... wday vicy
Cheryens ... put w dno
Damic - nary filon
- to lufe pur Renajane
Arthurs; Ha Kap sket w
Winchester ad 1480 ... i pi
lany!

Ches e - w Rym
andry Patri. a
Meb - seque
w VI. Rym
whonikow
- Celest Rome
lusa nargiem
jest. pucim
rthy - argu
Uare - trakea
- Hon konton
Rydn i 14 rudo
mowit udron
na igorbach
wale il wicow
lona.

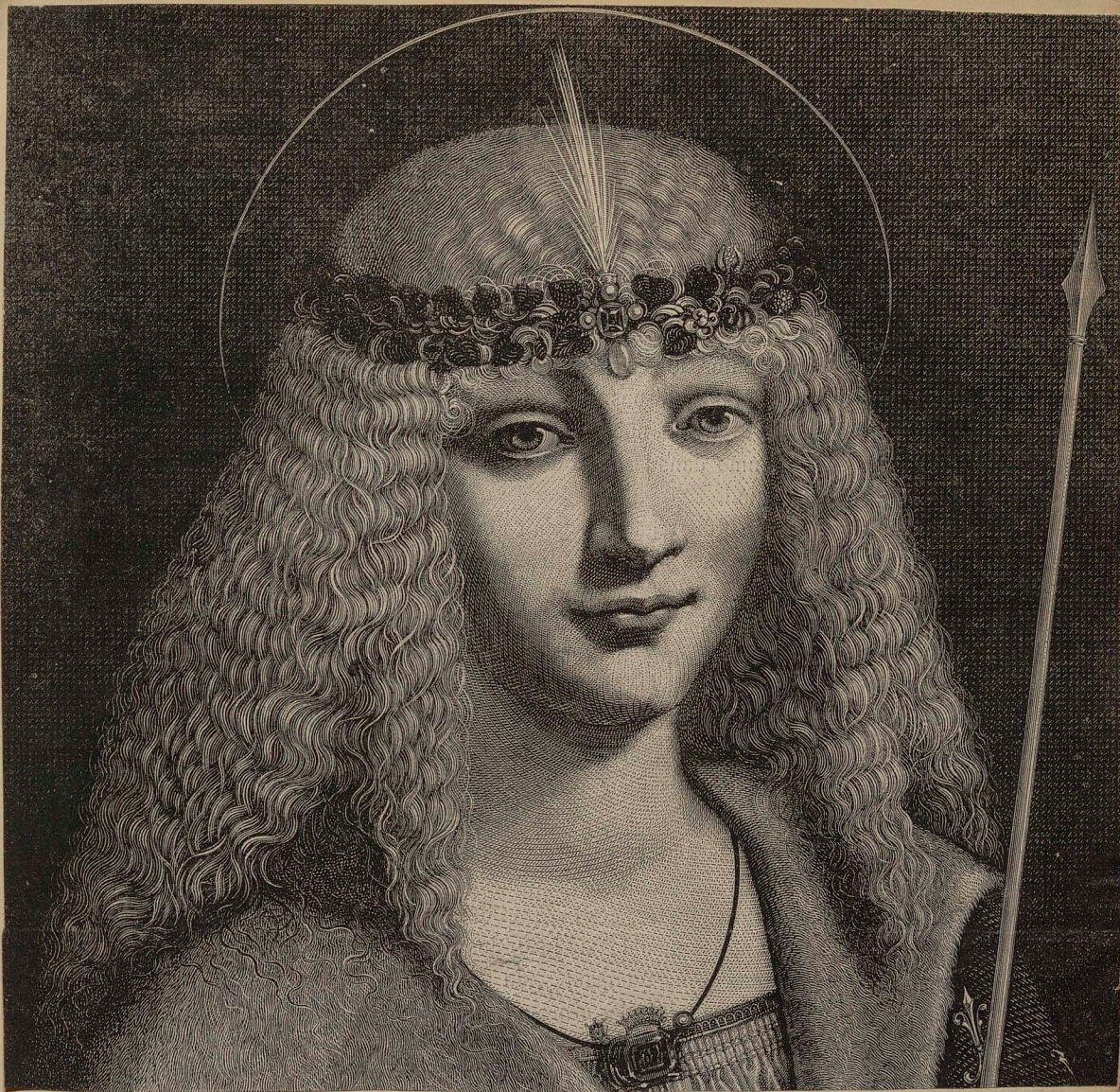
Premiers Elements des Croix de Chevalerie qui servent a former toutes les autres, avec la difference de leurs Emaux.
Or. Argent. Azur. Gueules. Sinople. Sable. Pourpre. Or.

<i>Croix pleine.</i>	<i>Ouverte.</i>	<i>Fourchue.</i>	<i>Accourcie.</i>
<i>a 3 Frailes.</i>	<i>Fleurdelyse.</i>	<i>Ancree.</i>	<i>Potenciee.</i>
<i>Recroisee.</i>	<i>Double.</i>	<i>Pommetee.</i>	<i>a Double fourche.</i>
<i>Ouverte.</i>	<i>Troquee.</i>	<i>Fendue.</i>	<i>Orlee.</i>

718672



(Chevalier joutant. — D'après un manuscrit d'environ 1360.)



les boucles, on rendit l'armement vingt fois plus prompt
 était auparavant, lorsqu'il fallait lancer l'une après
 les diverses parties du maillet. La mode de 1340 pro-
 on à la fois une économie de force et une économie
 ps. Or, si ce double avantage eût été peu recherché
 e régnaît le véritable esprit du moyen-âge, du temps
 lippe de Valois on eût plus à même d'en sentir le
 lors les guerres nationales, substituées aux guerres
 s par la force des événements, commençaient à
 re l'idée de ce que doit être une armée, et la disci-
 lait sur le point de naître ainsi que la tactique, deux
 où l'art consiste à obtenir le plus de résultats pos-
 dans le plus court moment donné. Voilà ce à quoi
 s fait attention l'historien que nous citons tout-à-
 e, et c'est ce qui est cause que, voulant expliquer un
 eiment qui choquait l'usage reçu, il s'en est tiré par
 digramme, une épigramme étant plus facile à trouver
 es raisons.

as allons montrer les détails du nouveau costume
 es les peintures de divers manuscrits exécutés entre
 nées 1350 et 1370, période pendant laquelle la mode
 à peu près stationnaire.

première de nos figures est celle d'un chevalier qui
 ce au galop la lance en arrêt. Il est coiffé du heaume
 ère, et a pour cimier un soleil doré, à la tige duquel
 it des rubans jaunes en guise d'achèvements. Le man-
 ème surmonte la testière du cheval. A cette particu-
 , on reconnaît un chevalier tournoyant ou en costume
 ère; car, à l'époque où nous sommes arrivés, le
 ne ne se portait plus en bataille. Cette coiffure lourde
 nante fut réservée exclusivement pour les tournois;
 nna-t-on de la fixer par une attache, tantôt
 ot sur la polirine, de manière que

monnes et au genre de ceux qu'on prenait lorsqu'on ne
 voulait pas être reconnu. L'auteur de la miniature originale
 l'a peint en blanc et relevé sur les bords d'une orle et d'un
 filet d'or, genre de décoration qui se reproduit sur les
 caparçons du cheval. Un filet ainsi placé à côté d'une
 bordure plus large, s'appelait un *listel* (terme dont on se
 sert encore en architecture), et faisait donner l'épithète
 de *listé* à l'objet qui en était orné. Notre chevalier tien-
 donc un écu *listé*, conformément à ce vers du poète Gue-
 lier, dans sa chronique versifiée de Bertrand Duguesclin

Et pendait à leur col maint fort escu listé.

Peindre l'écu au col est encore une expression dont notre
 gravure fournit tout naturellement le commentaire, puis-
 qu'on y voit l'écu passé par une courroie autour du col
 du combattant. On disait dans le même sens, *accrocher l'écu*

Il vient à son cheval et dessus tost monta;

Le glaive prist aux mains et l'escu acola.

Pendant que nous en sommes au poète Guvliet, qu'on non
 permette de lui emprunter encore quelques passages pro-
 pres à faire connaître les parties de l'armure que nous
 figure ne fait pas assez ressortir aux yeux. Nous prendro
 nos extraits dans la description du combat de Duguesclin
 avec le Tors-boiteux :

Bertran le chevalier feri (frappa) et assena (atteignit de
 lance)

Sur l'escu de son col, oultre le tresperça,

Et le hanbert aussi el l'auguelon creva;

Mais adont (alors) nullement point la char (chair) n'entra

Trois glaives (lances) ont couru que nuls ne se blessa...

Or oez (écoutez) de Bertran qui ot cuer (eut cœur) de li

Comment Diex li aida à icelle saison.

A la quatrième lance dont je fais mention

11. Corinth 4 1147-9.

Louis J.
Corinth's altar



M.P. 2202

Best copy in Europe

Handwritten notes on a piece of paper pasted onto the left page:
 velum 2 galeas
 albo adersum
 p[er]u[er]u[er]u[m]
 n[on] d[omi]n[us] p[er]u[er]u[er]u[m]
 3. orator 1411
 e-

Bibl. Jag.



a Jerusalem
1128.

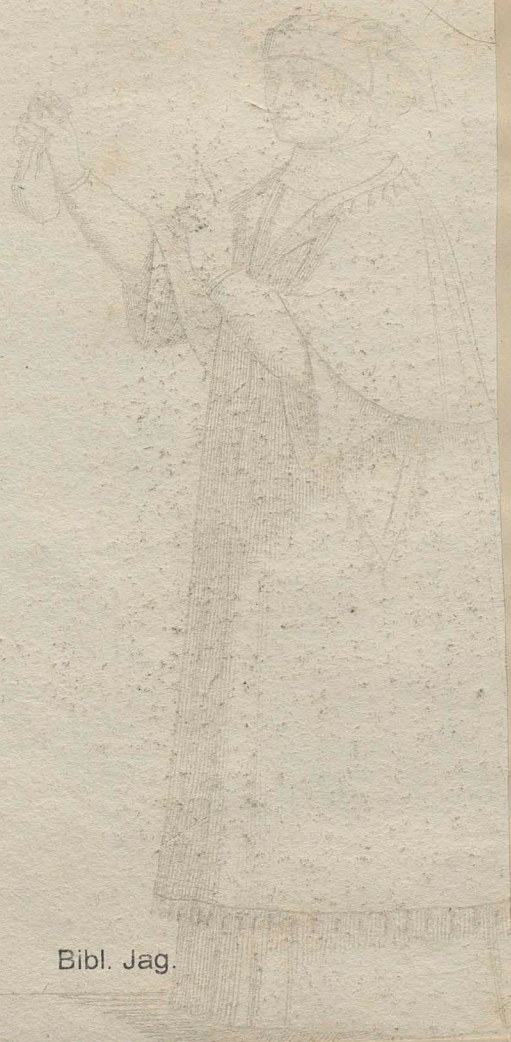


G.N.

J. R. 2203

XII.
XIII.





Bibl. Jag.



Costume de cour et de ville,
du temps de Philippe-le-Bel.

J. 18613

Bibl. Jag.



LE SIÈGE

Ce fut le dimanche, septième jour de mai, au mil quatre cent vingt-neuf, que les Anglais, après le combat des Tournelles, « où quatre ou cinq cents combattants qu'ils estoient furent tous tués ou « noyés », désemparèrent leur bastille, levèrent le siège d'Orléans et se retirèrent sur Meung.

Le siège d'Orléans avait duré depuis le 12 octobre 1428. Les bourgeois, les prêtres et les moines, les femmes, les enfants avaient combattu pour le salut de la cité avec Bastard d'Orléans, le maréchal de Saint-Sevère, M. du Rays, les Fleurent d'Illiers, les La Hire, les Xaintrailles, les Jamet de Tilloy, et tant d'autres illustres gentilshommes. Le vendredi, 29 avril, Jeanne d'Arc, arrivant du manoir de Reuilly « en la paroisse de Chécy », faisait son entrée dans la ville assiégée. Le 30, elle se rendait sur le pont, et, du boulevard de la Belle-Croix, sommait les Anglais « de se rendre au nom de Dieu. »

Le 1^{er} mai, après une nouvelle sommation à laquelle il ne fut répondu que par de grossières injures, elle se dirigeait avec la Hire vers le camp de Saint-Laurent et allait couvrir la sortie du Bâtard. Le 2, elle montait à cheval pour inspecter les bastilles anglaises. Le 3, elle assistait à la fête de la cathédrale et à la procession des reliques. Le 4, elle se portait à la rencontre du Bâtard et prenait la bastille de Saint-Loup. Le 5, fête de l'Ascension, elle assistait au conseil et de-

venait ce que les chefs des assiégés avaient prétendu lui cacher : « Que l'attaque de Saint-Laurent ne « serait qu'une fausse attaque et aurait pour objet « jet de couvrir l'assaut « des Tourelles, qui serait « l'action principale. »

Le 6, Jeanne la Pucelle traversait un bras de la Loire et marchait contre la bastille des Augustins. Le 7, elle était blessée à la gorge « et pleuroit. » Quelques heures après, elle retournait au combat, emportait les Tourelles. Orléans était délivré.

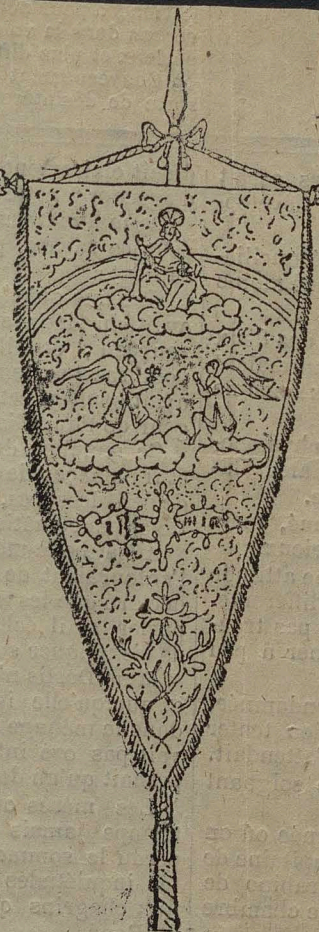
C'est cette fête de la délivrance que les Orléanais célèbrent chaque année les 7 et 8 mai.

Cette année, la cérémonie du 7 a eu un caractère très-brillant et très-pittoresque. Une magnifique cavalcade historique figurait la rentrée de Jeanne d'Arc et de ses compagnons d'armes, après la victoire, au son des cloches et des trompettes.

LA JOURNÉE

La cloche du beffroi sonne de quart d'heure en quart d'heure.

À midi, la fanfare du 30^e d'artillerie monte sur la plateforme de la tour de la ville



BANNIÈRE DE JEANNE D'ARC

2 mètres 50 de hauteur pour l'étoffe seulement. La hampe rouge et or avec une poignée en velours bleu fleurdelisé; le baudrier rouge à tresses argent.

La bannière représente Dieu portant le monde; nuées, arcs en ciel, deux anges agenouillés.

deviendra pour nous, à mesure que nous avan-
cerons dans la voie libérale, à la fois plus im-
périeux et plus difficile, car il exige de la part
du Gouvernement et de l'administration une
sorte de désintéressement et en même temps

voyer un
l'Afrique centrale
qu'il accuse d'avoir maltraité
tienne dans des journaux allemands.

disait clairement : Epargnez-moi le dégoût
d'assister à cette comédie.

La malheureuse Clotilde baissait la tête
sous ce regard pour cacher ses pleurs et
sa honte.

Une fois qu'elle lui donnait à boire, elle
avait lu dans ses yeux un épouvantable
soupçon, et elle avait bu la première
pour rassurer son injuste accusateur; et elle
avait souffert cette injure sans que la rou-
geur de l'humiliation lui vint aux joues.

Ce supplice durait depuis quatre jours,
et il menaçait de durer jusqu'à ce que, guéri
de ses blessures, le mari outragé se fit jus-
ticier pour châtier la coupable.

A sa belle-mère, à Claire, à René, qui
l'entouraient de soins, M. Pouliguen avait
déclaré que les médecins lui défendaient de
parler, et il échappait ainsi à l'obligation
de s'expliquer sur la cause de son duel.

Mme Dortis n'était pas dupe de ce silence,
et quoi qu'elle ignorât ce qui s'était passé
dans le ménage de son gendre, car elle n'a-
vait pas osé interroger Clotilde, elle com-
prenait qu'un danger menaçait sa fille.

Les mères ont un instinct qui ne les
trompe jamais et la pauvre veuve avait
perdu le sommeil, depuis que de poignan-
tes inquiétudes étaient venues se joindre
aux chagrins que lui donnait la conduite
de René.

Aussi, lorsque Dominique lui avait par-
lé d'une mission dont il était chargé
auprès de M. Pouliguen, avait-elle pres-
senti qu'il s'agissait précisément de ce se-
cret qui troublait le repos du commandant.

Il ne lui avait jamais dit un mot de sa

querelle avec M. de Colorado, ce terrible
marin; il s'était même abstenu de lui nom-
mer M. Le Planchais, son adversaire.

Elle savait seulement qu'il y avait eu un
duel, un duel à mort où le mari de sa fille
avait failli succomber.

Mais elle devinait que la Californien et
son ami étaient mêlés à ce mystère, et,
comme il lui tardait de l'éclaircir, elle ne
s'était point opposée à ce que Dominique
vit le blessé, parce qu'elle espérait qu'après
cette visite la lumière se ferait peut-être.

Si le commandant étendu sur son lit de
douleur avait pu prévoir ce que le Canadien
avait à lui dire, il est probable qu'il aurait
refusé de le recevoir.

Heureusement, il crut qu'il venait s'ac-
quitter d'un devoir de courtoisie, et, n'ayant
contre lui ni ressentiment ni grief sérieux,
il ne fit aucune difficulté de l'admettre.

Seulement, Dominique n'en était pas plus
avancé d'avoir été bien accueilli, et il res-
tait coi sur sa chaise, cherchant une entrée
en matière et ne la trouvant pas.

Enfin, après quelques instants d'un si-
lence pénible, il fit comme ces poltrons
qui se jettent tête baissée au plus fort du
danger pour s'enlever la possibilité de re-
culer.

— Je viens de la part de Marcel, dit-il
brusquement; de la part de M. Caradoc de
Colorado.

— Il n'est donc pas mort! s'écria le
blessé.

(La suite à deman.) F. DU BOISGOBEY,



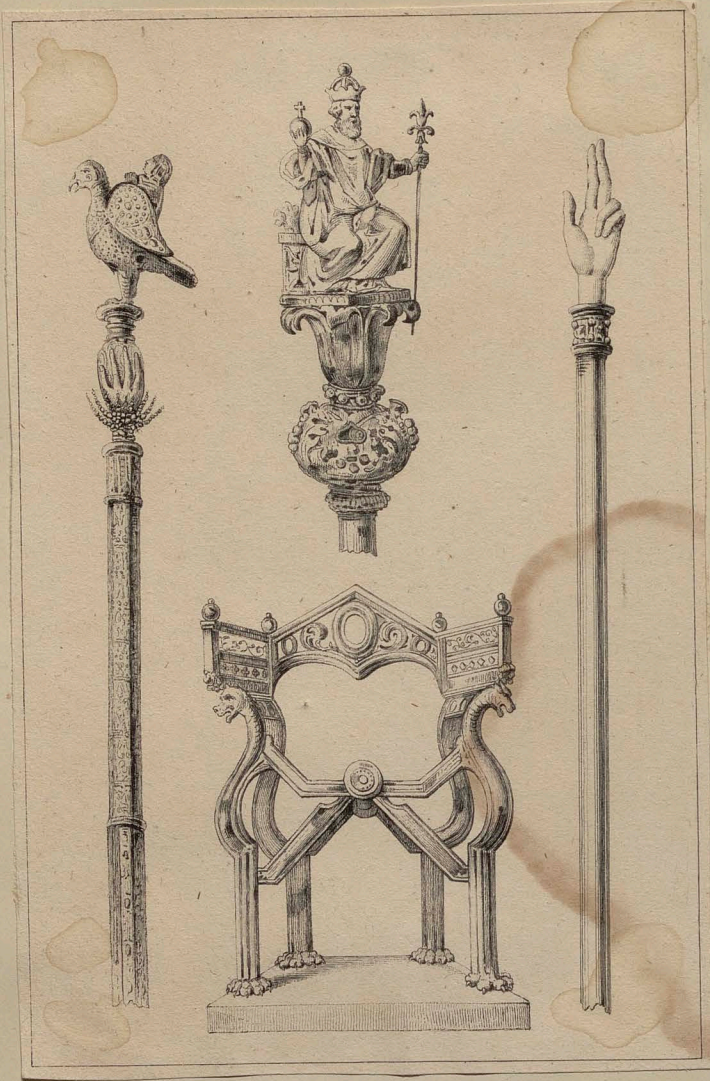
Bibl. Jag.



Le plus ancien portrait de Jeanne d'Arc.

Fac-simile d'une miniature datée de 1451, par Lorédan Larchey.

318674

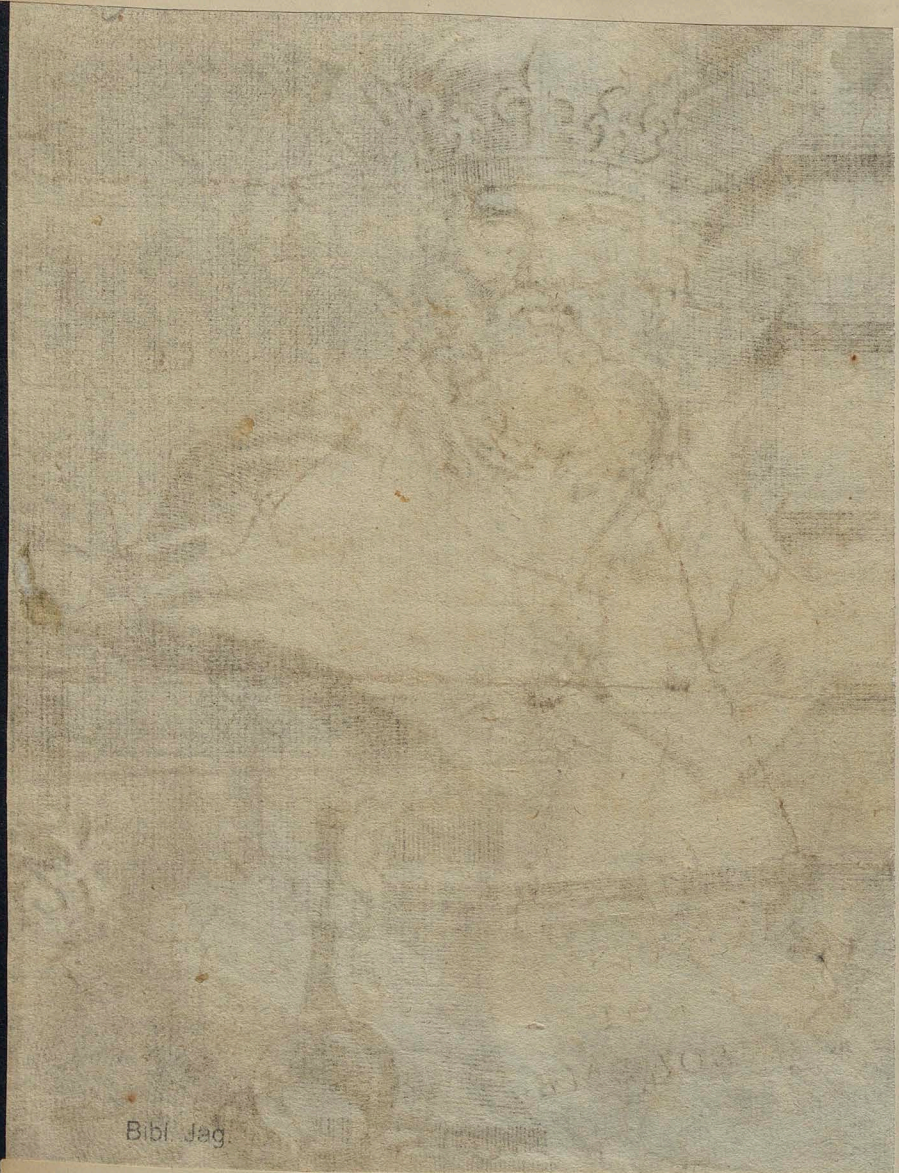


J. 18615

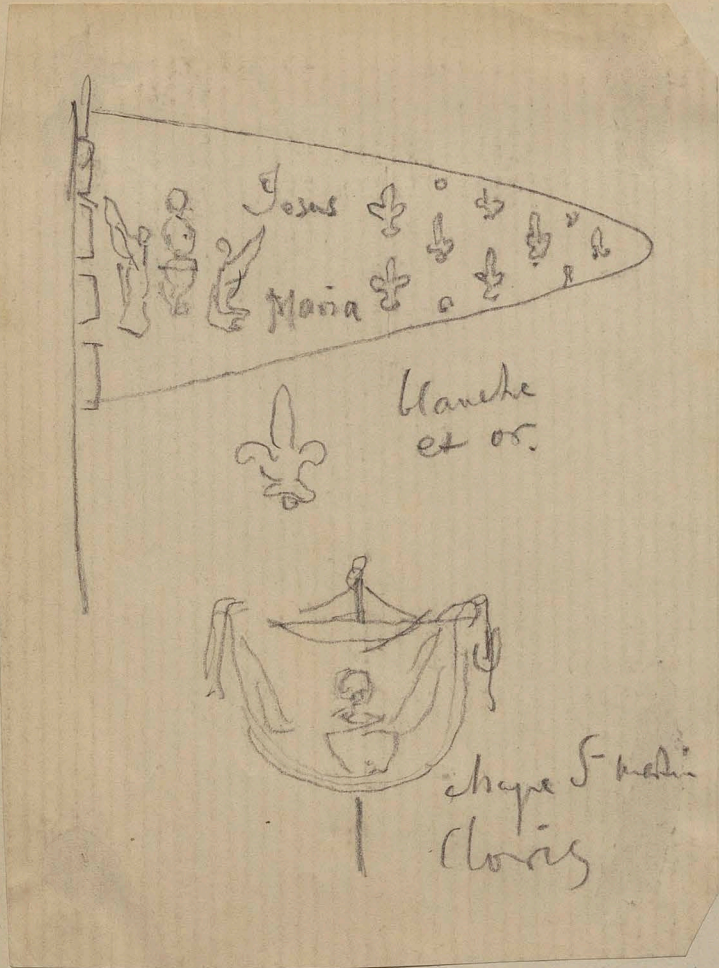


B. Picart In. 1712.

J. 18616



Bibl. Jag.



J.R. 2204

Gregoire
XII.

Angelo
Cobario
de Venise
dessiné a
Pise 1409

Revit
XIII
Alexandre V.



J. 18617



XIV-Y

J.R. 2205



GR 2206

Bibl. Jag.



Combat de deux chevaliers.

XIV. XV.



XV.

GR 2207

Bibl. Jag.

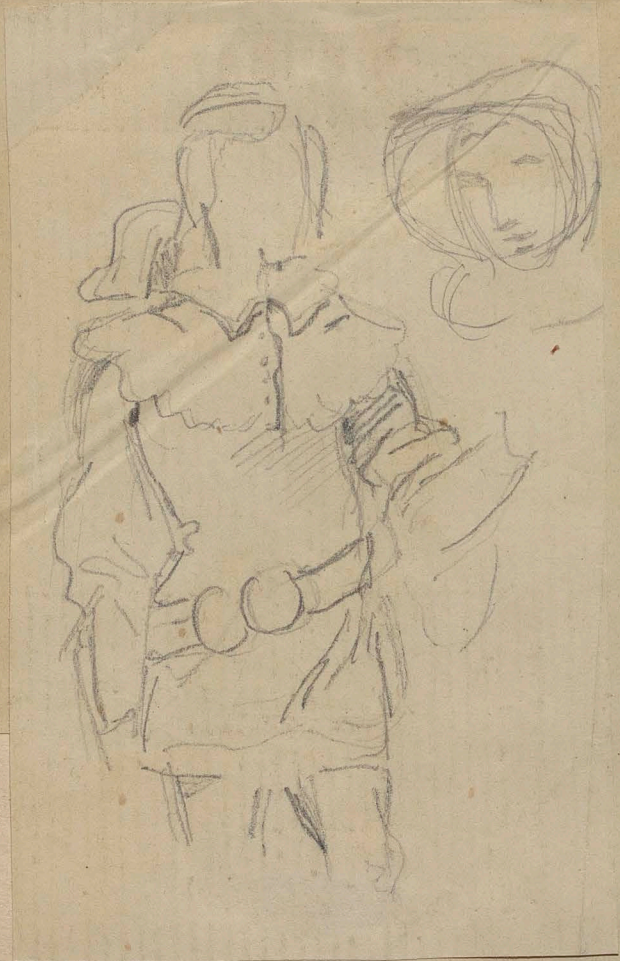


[z Forstera Pologne
Paris 1842]

Wtawystaw. Biarty.] dublet

Bel. Jag.





G.R. 2208

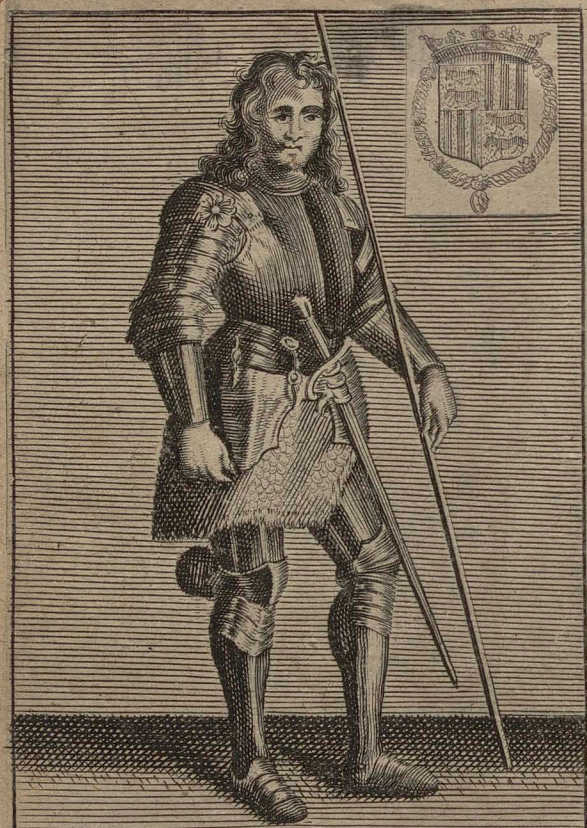
Bibl. Jag.

41

G.R.
2209



6023



GASTO DE FOIX

Bibl. Jag.

Duc de Nemours
1489-1572

J.18618

42



J.R. 2210



Montezuma's armada

C.V.

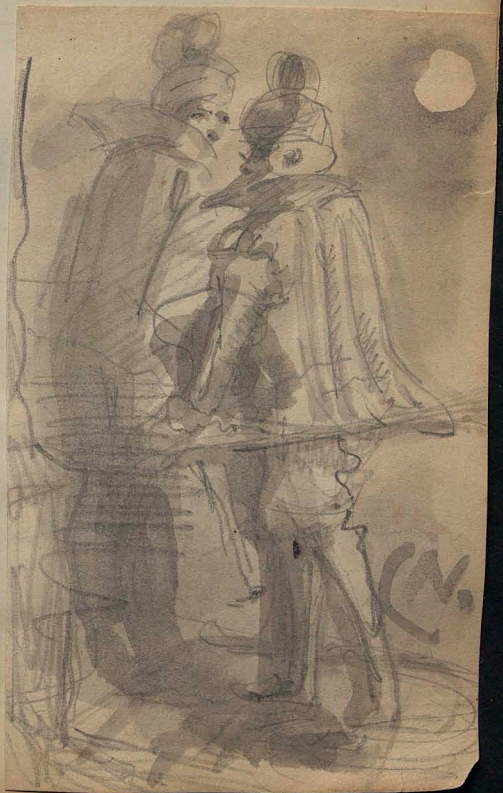
J.R. 2211



XV. VI

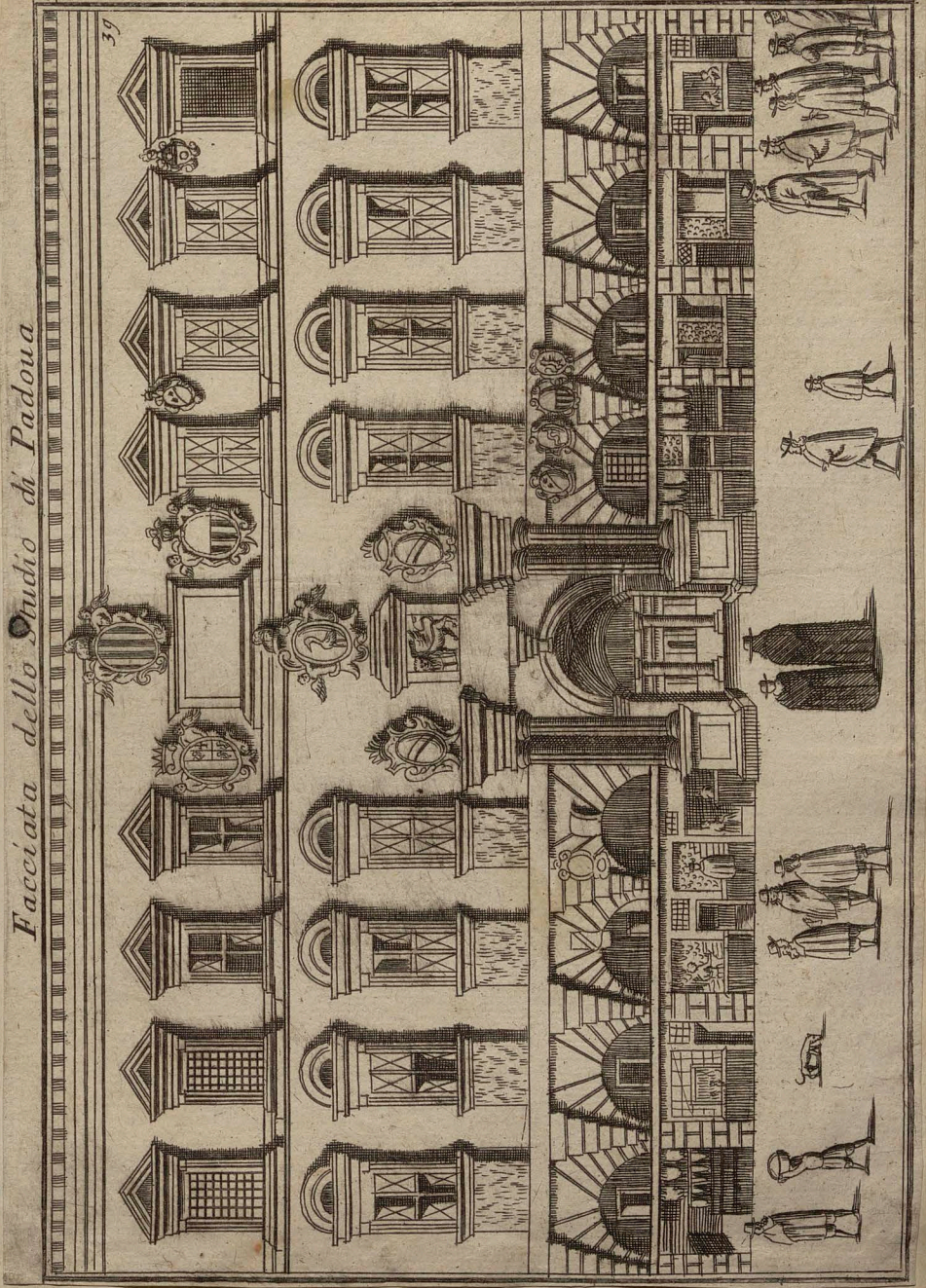
J.R. 2212

Bibl. Jag.

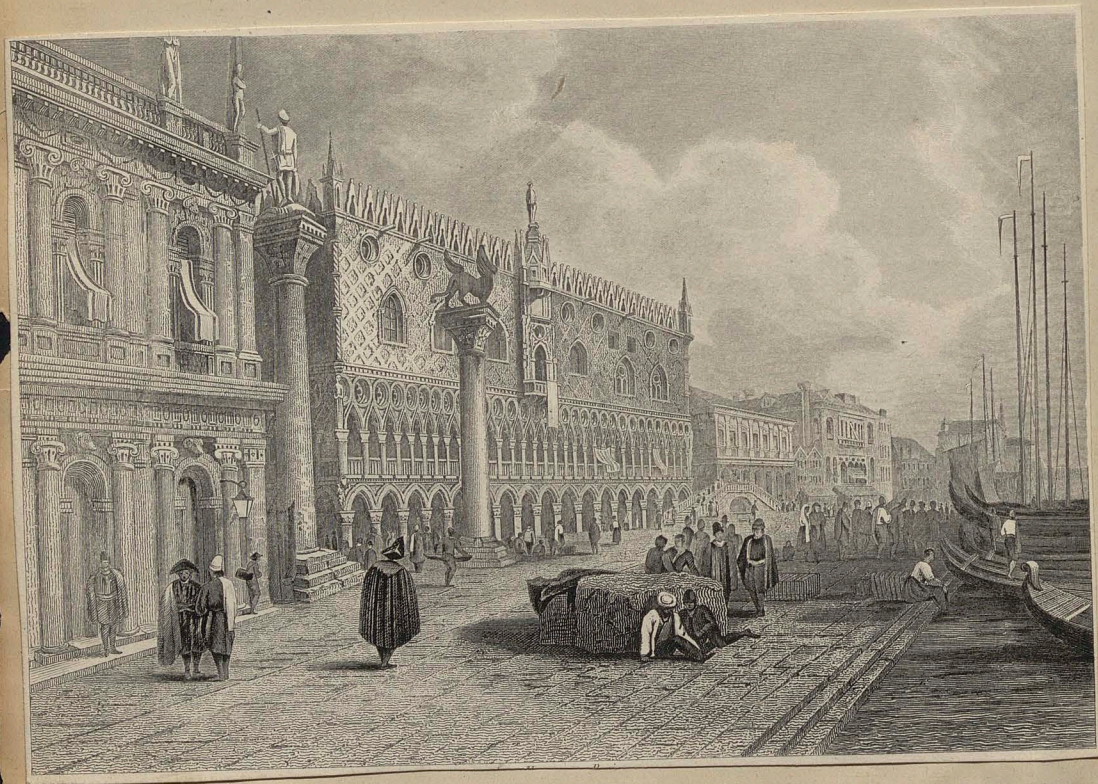


JB 2213

Facciata dello Studio di Padova

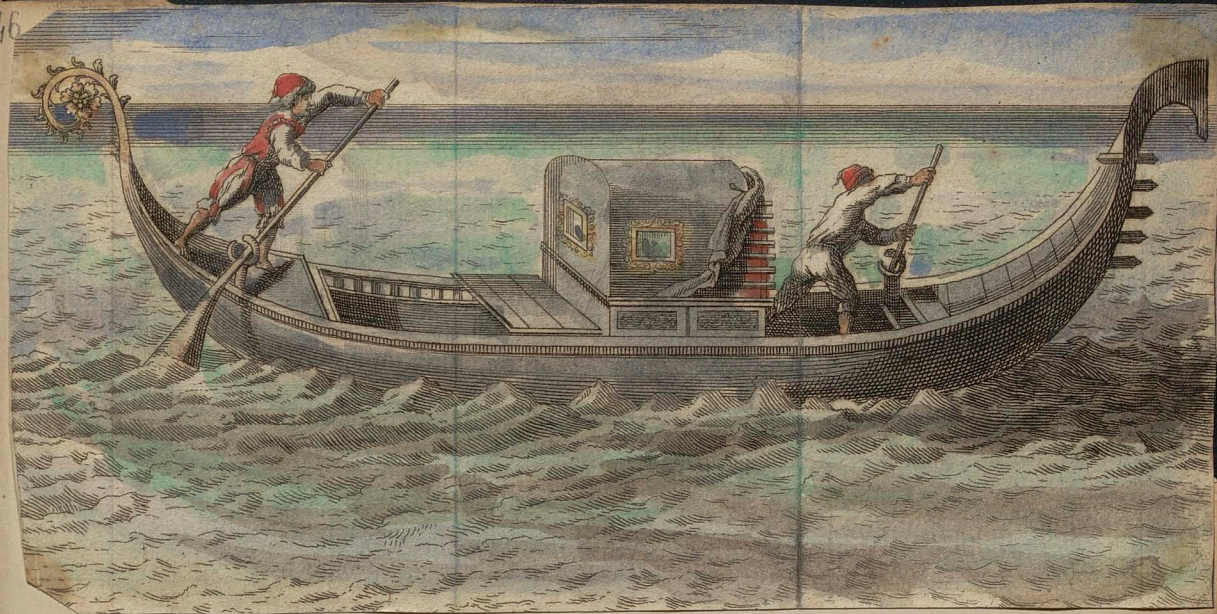


J. 78619



J. 18620

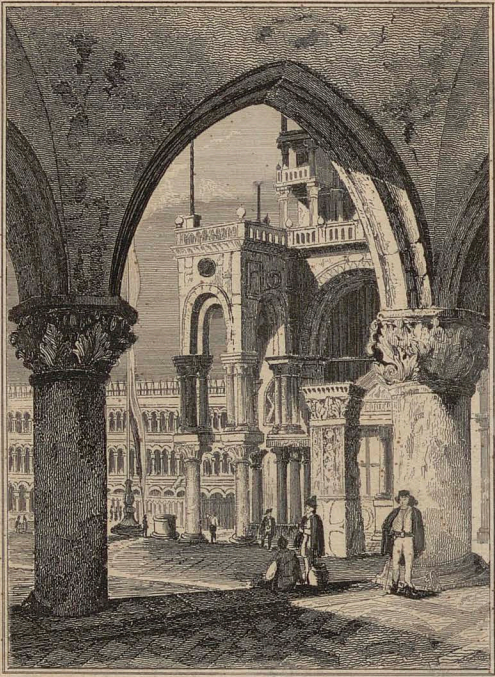
Bibl. Jag.



J. 18620 a

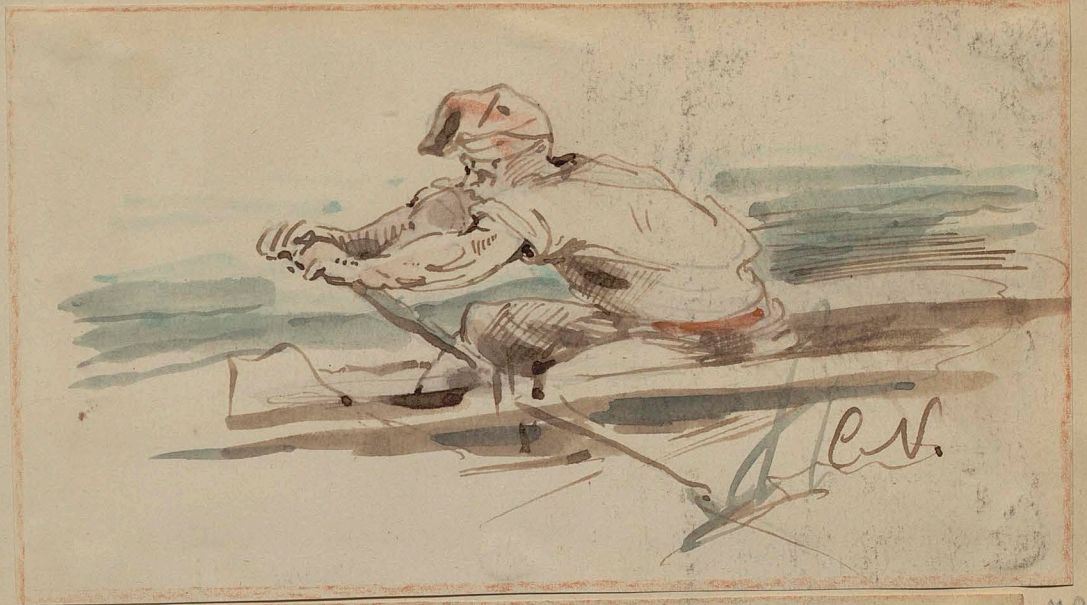


JR 2214



Bibl. Jag.

7.18621



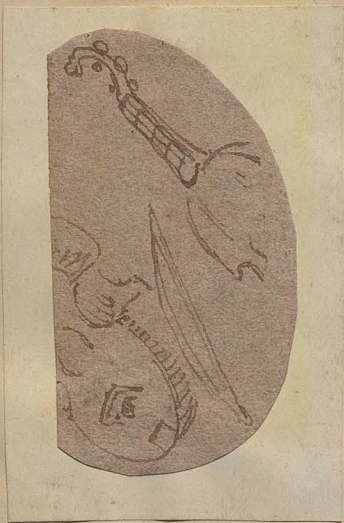
Bibl. Jag.

7.18622



7.R.2215

7.R.2216



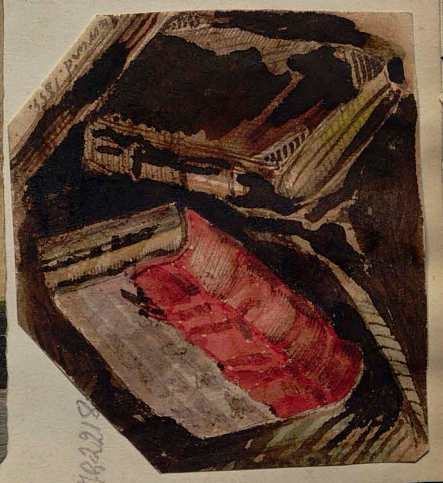
SR 227

Bibl. Jag.



SR 227

1612



SR 227

LA CA DORO

Parmi tous les palais de Venise, celui qu'on appelle la Ca Doro (*Casa Doro*, Maison Doro) est un des plus précieux comme époque et comme architecture. Il appartient à ce style gothique, mêlé d'art arabe, mauresque et bysantin, spécial au 13^e et au 14^e siècle à Venise. On prétend qu'il est dû à ce fameux Calendario, architecte du Palais Ducal, qui a été pendu aux colonnes de la fenêtre de la salle du scrutin. Longtemps on a cru que la Ca Doro voulait dire Maison d'Or, à cause d'un petit lion sculpté et doré qui orne la galerie au pourtour; mais on a découvert des titres, qui indiquent l'existence au 14^e siècle d'une famille Doro.

Ce palais a appartenu à la célèbre danseuse, la Tagliani. Il est situé sur le grand canal et il est regardé comme l'un des plus beaux de Venise.



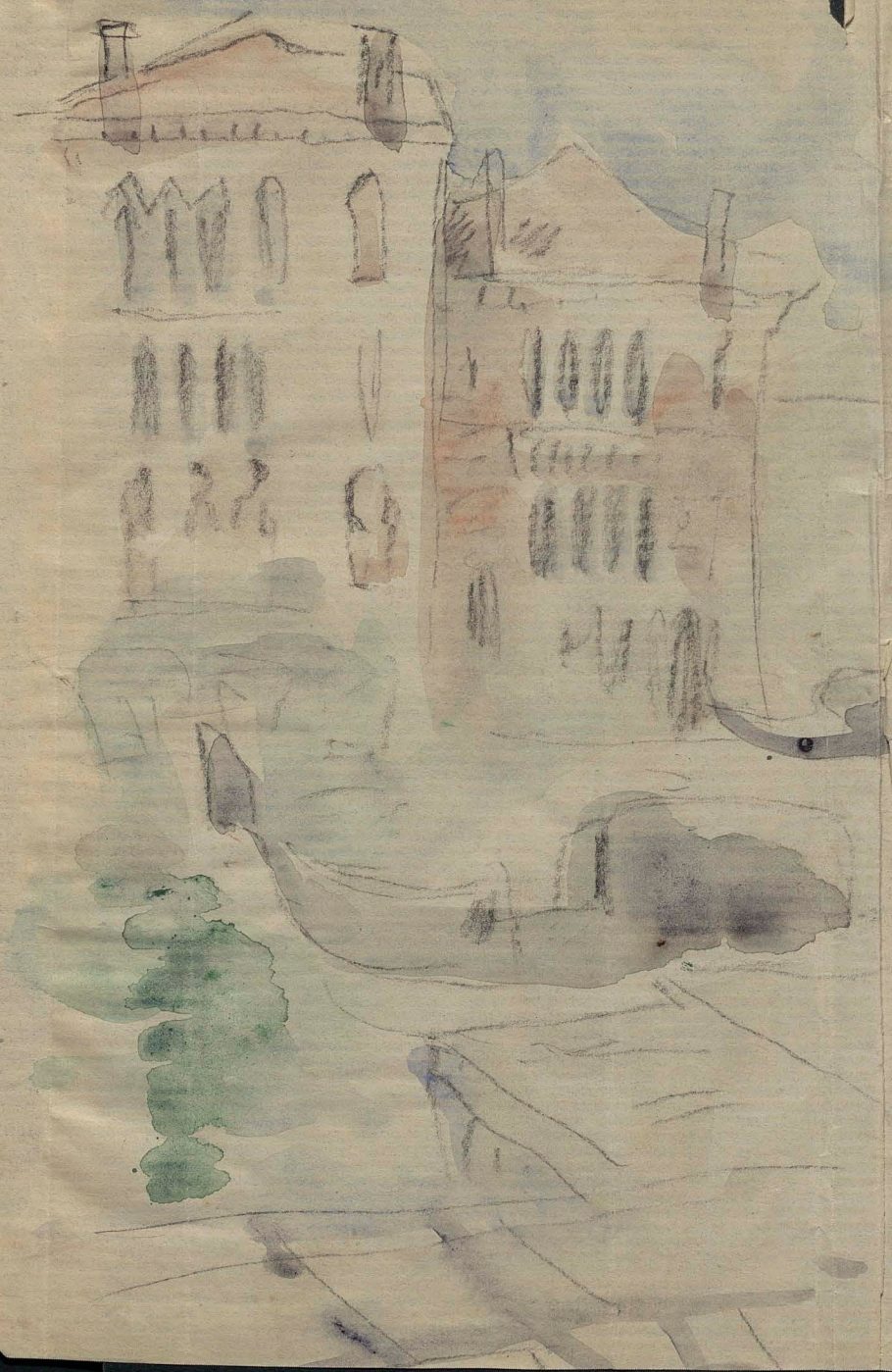
LA CA DORO (CASA DORO)

Bibl. Jag.

R220

J-R220

m
er
ttai
vis
sil,
rtan
ier s
J'éta
ux ;
nt : C
Au
rré,
pris
x. L
rde
ous ;
du
rions
Ce d
ome
la p
saie
rons
ent.
ris
la f
ez
is
aier
e de
e se
mo
Bier
ant !
uver
dép
vall
quel
siti
drap
nte c
s de
s ran
Ensu
esque
un
andes
siles
and
avait
viis
sen
ent



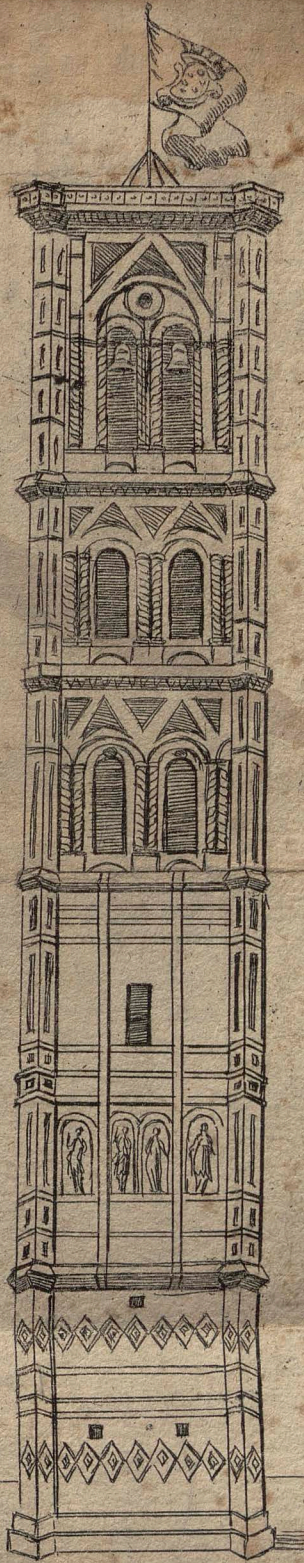
m
er
ltaic
vis
sil,
rtan
ier s
J'éta
ux;
nt :
Au
rré,
e pris
x. I
rde
ous;
du
rions
Ce d
ome
la j
saie
cons
ent.
ris
la f
ez
is
aiel
e de
e se
mo
Bier
ant!
iver
dép
vall
quel
Stio
drap
nte
s de
s ran
Ensu
esque
un
andes
siles
and
avait
vifs
sen
ent



J-R2228

1811. Jag.

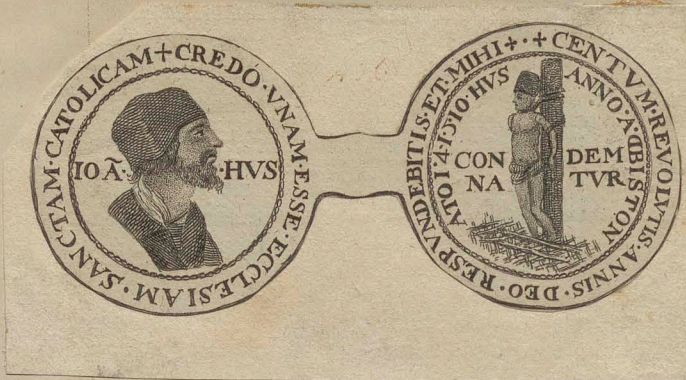
348623



DI FIRENZE.

Torre di S. Maria del Fiore,
di diversi marmi, dicano, alta
braccia 144. di Firenze.





1373 - 1415 Constance J.18624

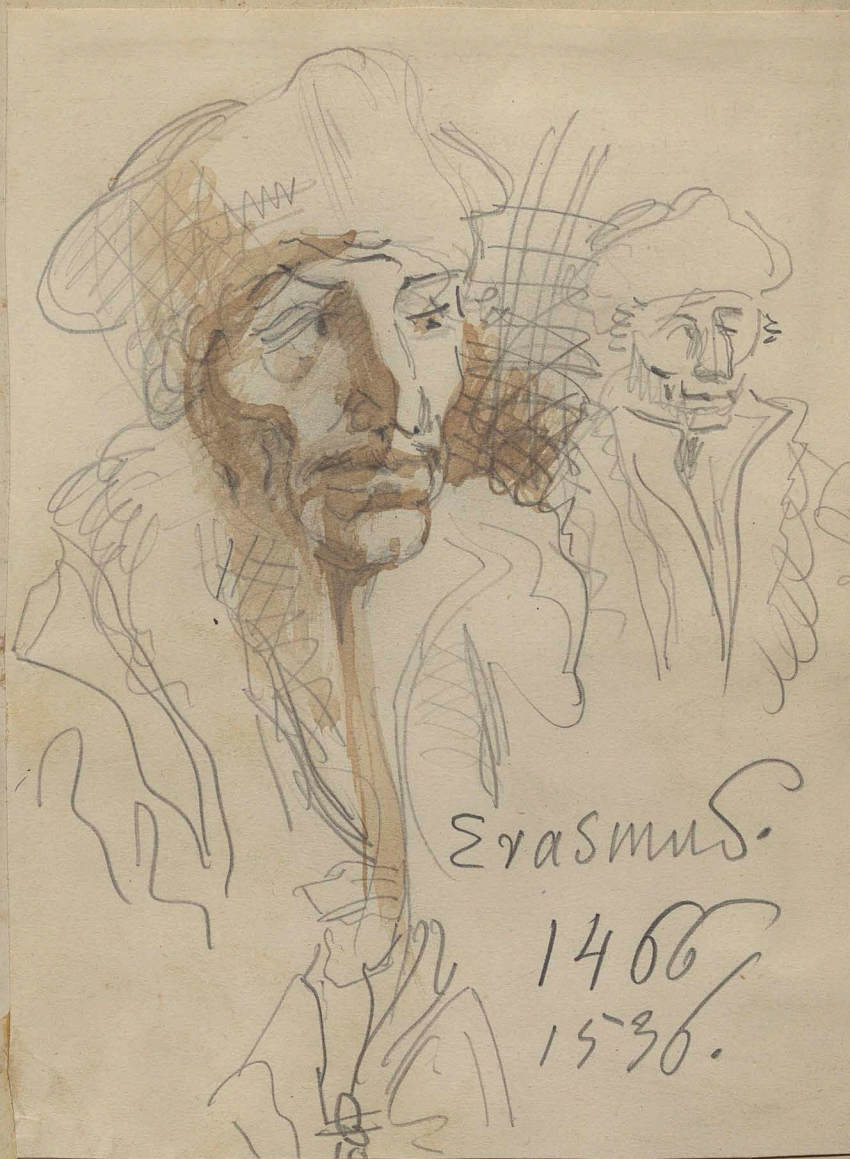
Bibl. Jac



Coll. de la Sorbonne

Savonarole (père Jérôme),
Dominicain + 1498.

J.18625



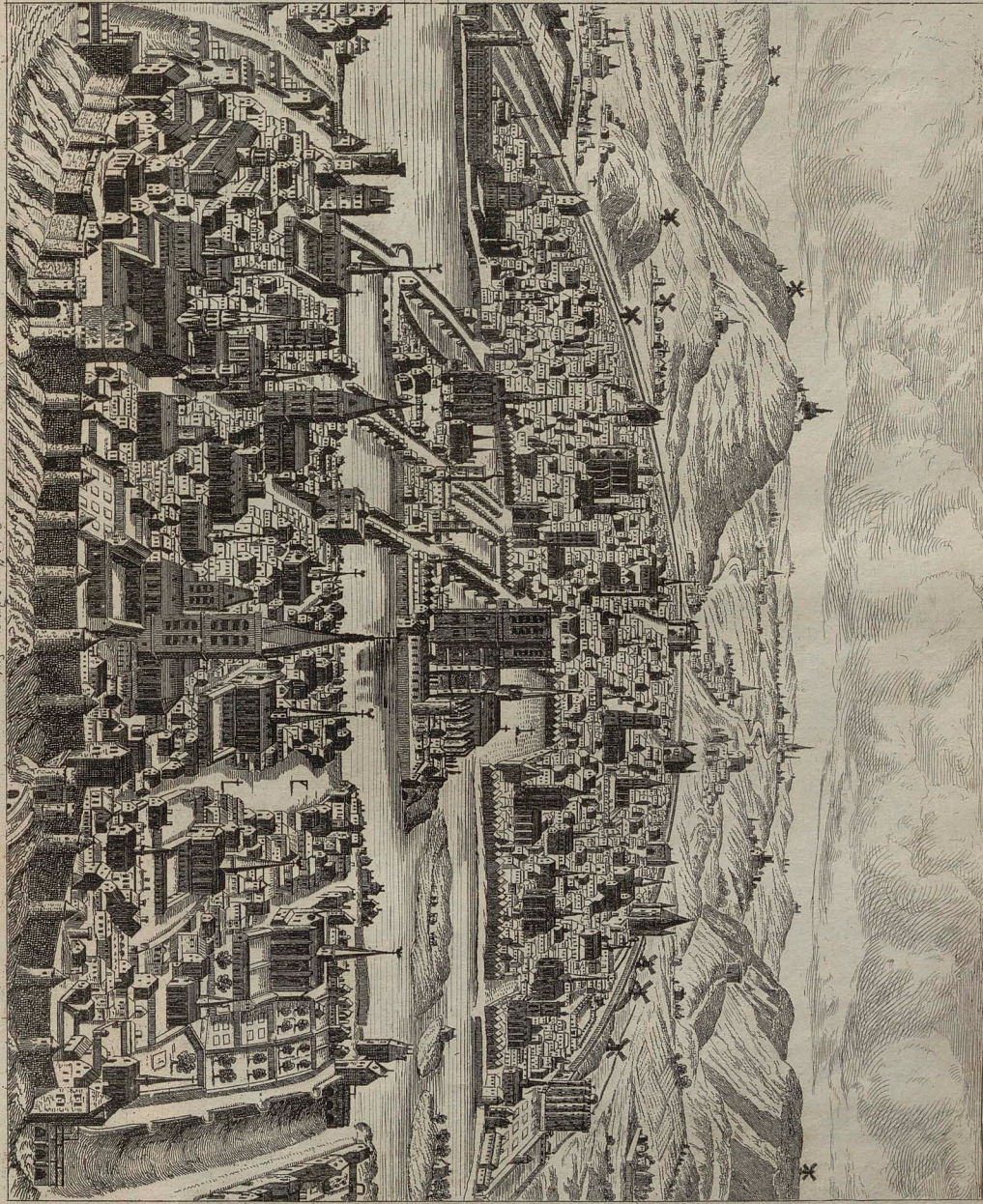
Erasmus.

1400

1530.

J.P. 2221

Bibl. Jag.



Amsterdam - da XV^{ma} MT. Hoch.

Gravé par J. W. Verelsteden, Sculp.

4-186926



Bibl. Jag.

J. R. 2222



F. SERÉ, DEL., D'APRÈS HEINECKEN.

A. BISSON ET COTTARD, EXC.

Fac-simile de la cinquième image de la première édition du livre, gravé en tables de bois, et intitulé : ARS MORIENDI, ou DE TENTATIONIBUS MORIENTIUM; L'ART DE BIEN MOURIR, ou LES TENTATIONS DES MORIBONDS. (Grandeur de l'original.) Bibl. roy. de Dresde.



18627

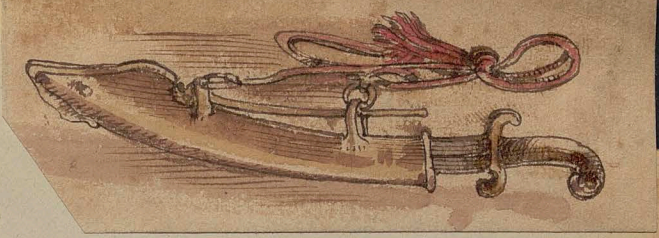


18628

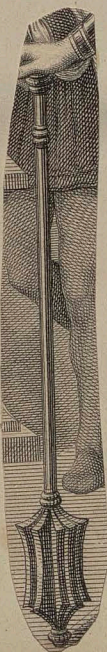
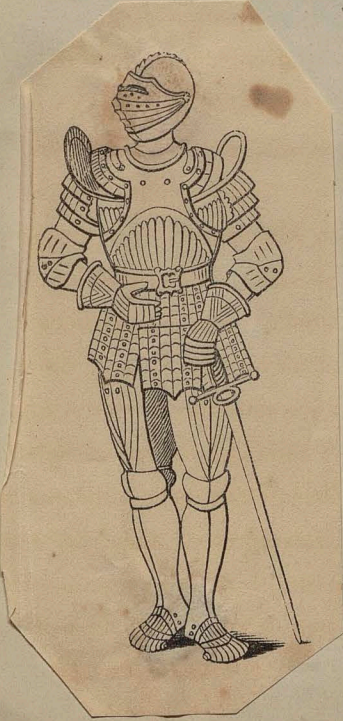
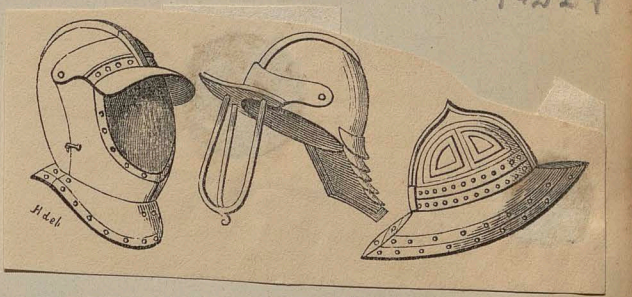
Bibl. Jag.



J.R. 2223



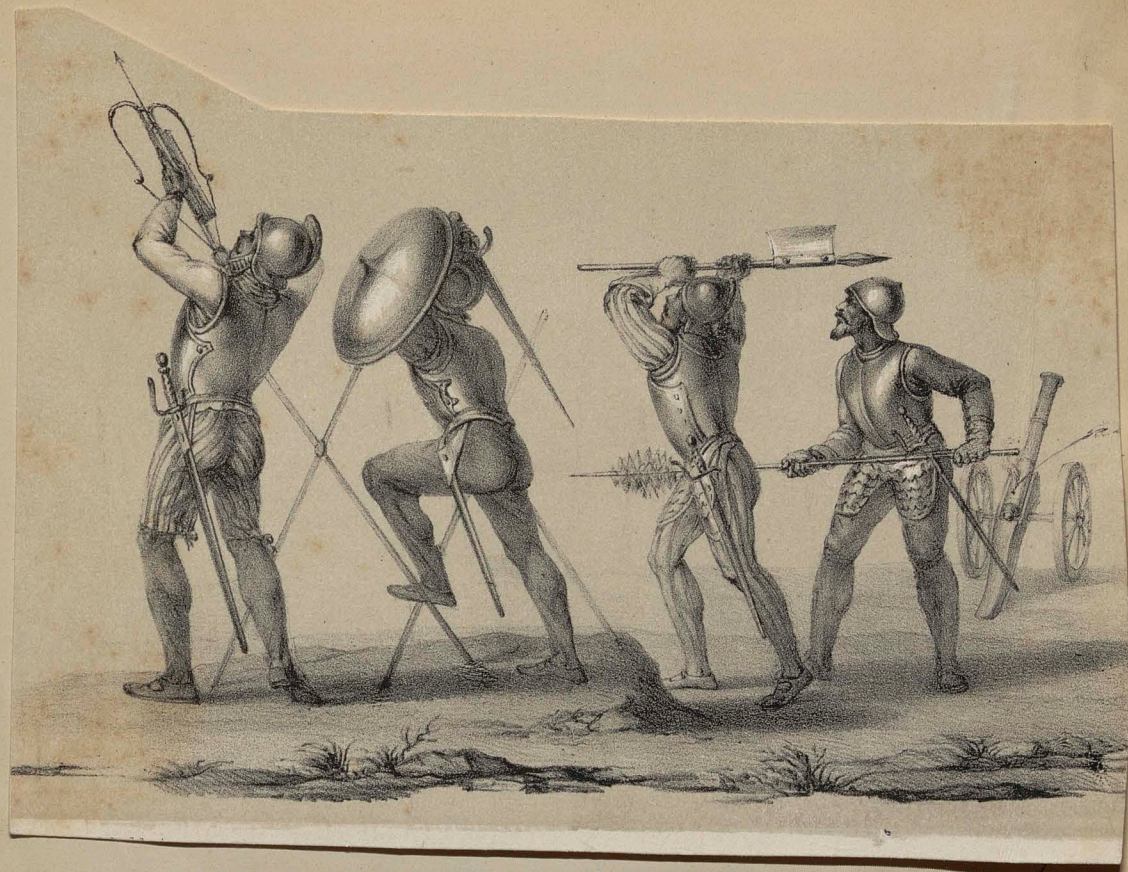
J.R. 2224



Bibl. Jag.

18629

18630



Bibl. Jag.

t. mss. 37

J. 18629





J. 18631





Bibl. Jag.

Jeanne d'Albret

1528 + 1572

J. 18632

Bibl. Jag.



Bibl Jag



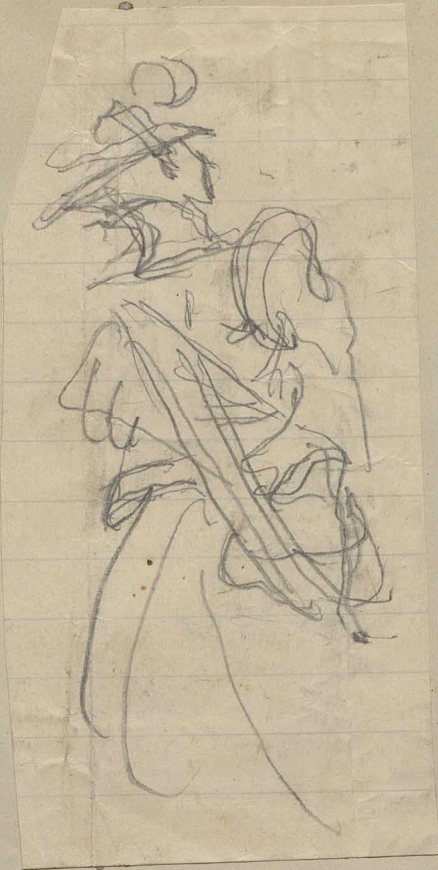
1881.

B bl. Jag.

J.R. 2225



J.R.2226

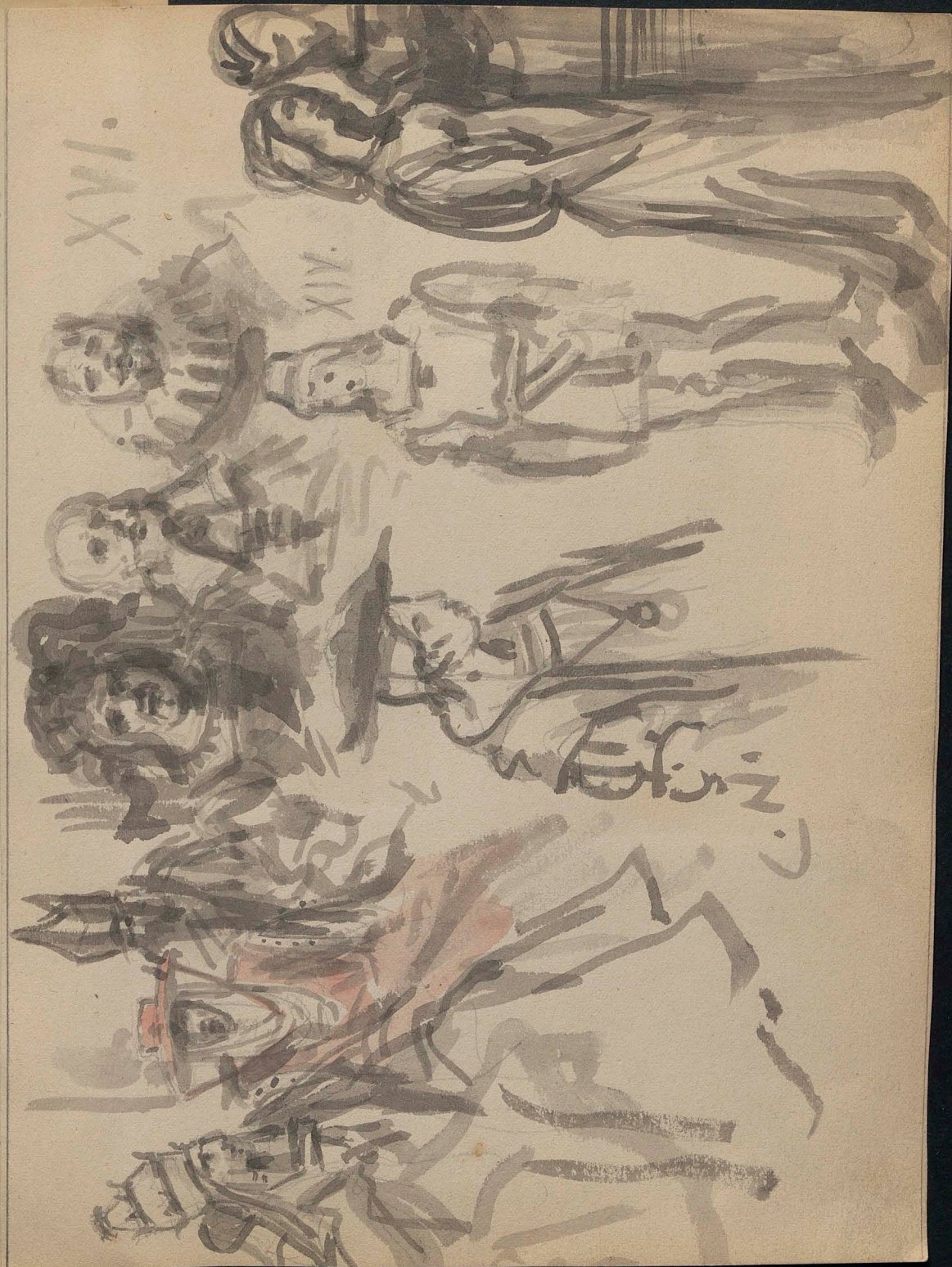


J.R.2227

Bibl. Jag.

72

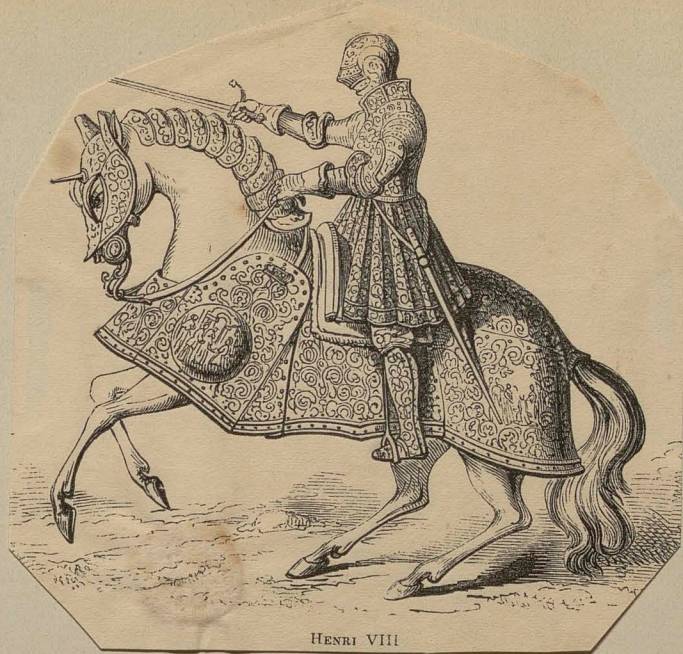
J.R.2228



XVI.

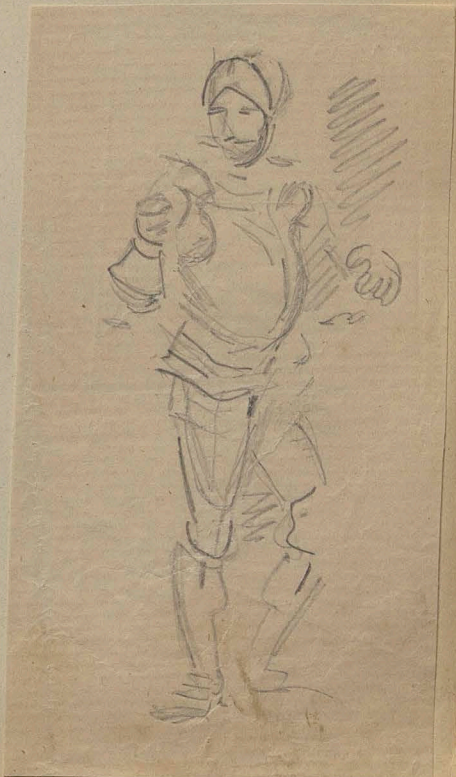
XIV

نور بنیاد



HENRI VIII

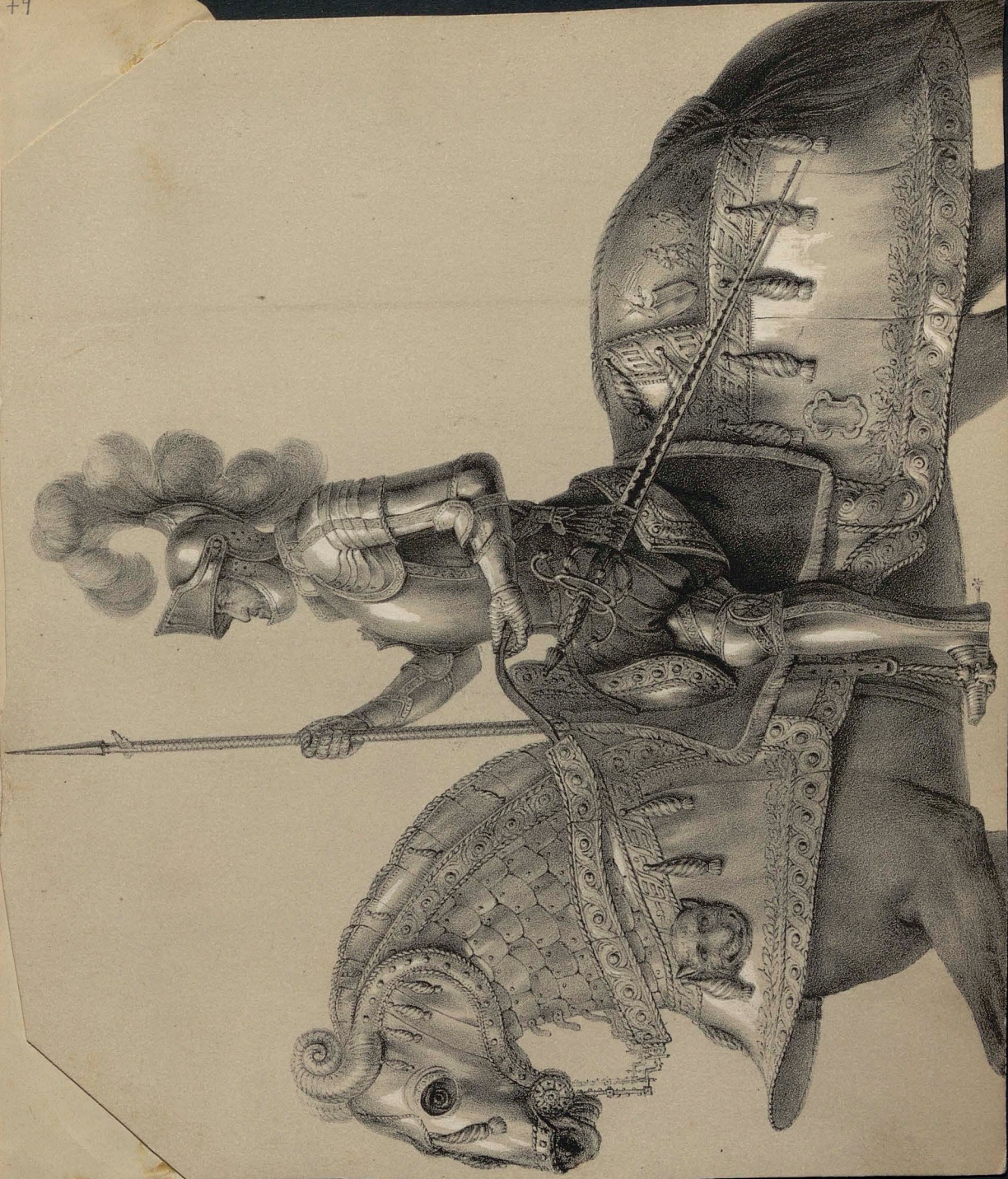
1491-500...



J.R.2229

2228

Bibl. Jag.



78633

Bibl. Jag.

45

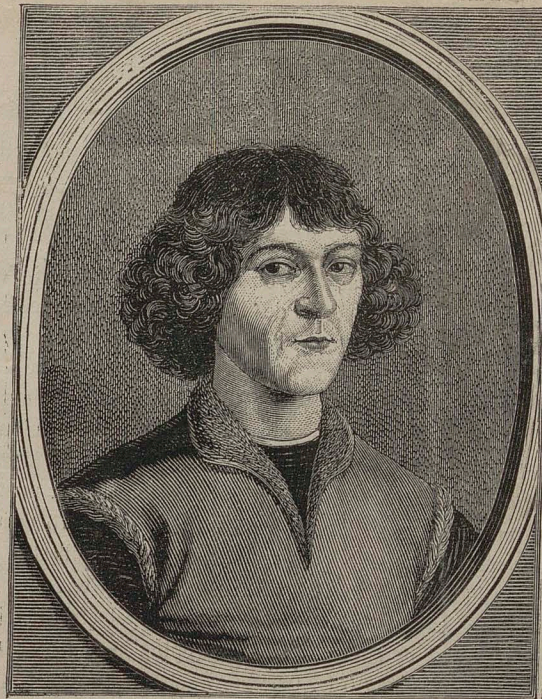
Bibl. Jag.

CONCERT CÉLESTE.
Fac-simile de la première page d'un Breviaire (XV^e siècle). — Bibl. royale de Bruxelles



Sabbato in aduentu do-
mini ad uesperas super
psalmos. antiphona Be-
nedictus psalmus. Ipm.
Cum ceteris antiphonis
et psalmis. Infra Caplin.

Hoc
dies
ueni-
unt
dicit
dñs
et suscitabo dauid germē

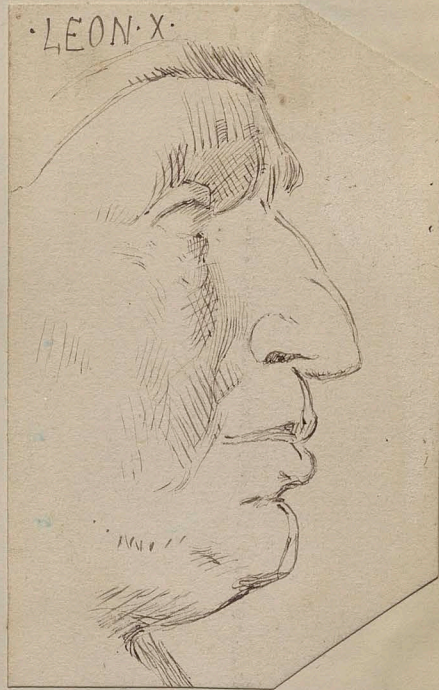


COPERNIC.

Kopernik.

Bibl Jag.

18634



·LEON·X·

Y.R. 2230

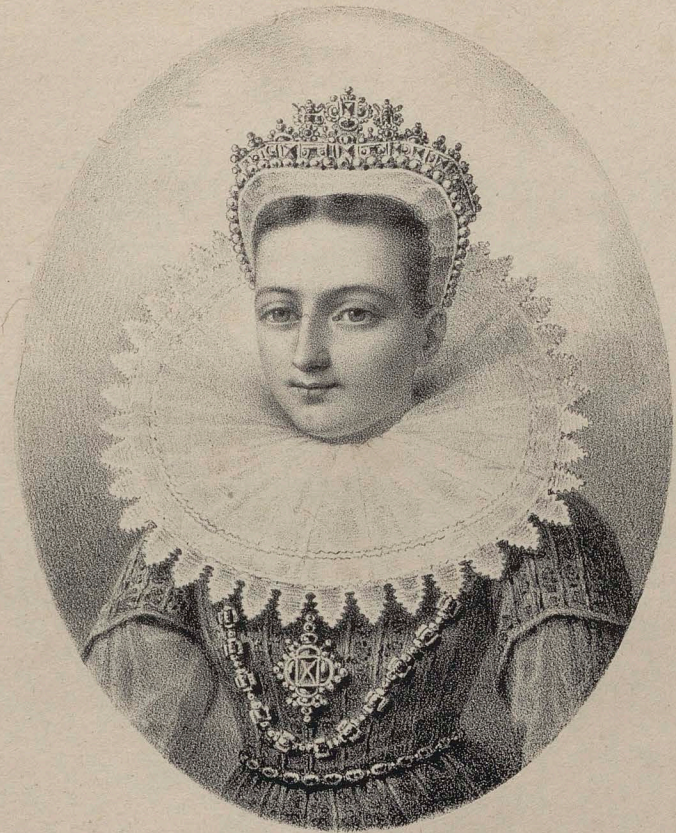


Bibl. Jag.

Bibl. Jag.

79

79a



J. Penczek del.

Maria Almiszech.

Vigneron

Lith. de Engelmann.



Barbe Radziwill.

Bibl. Jag.

18636

J. 18637



S. Della Porta

J. Search Dr

JESSICA and LORENZO

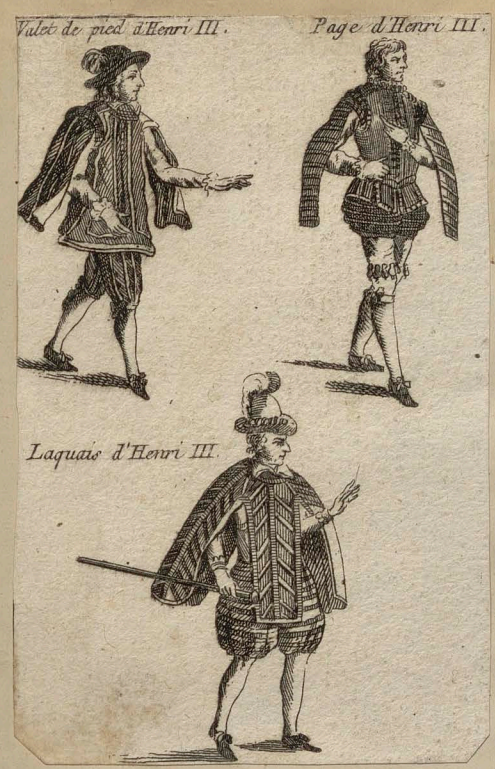
Lor..... In such a night as this,
 When the sweet wind did gently kiss the trees,
 And they did make no noise in such a night.

Frodo methinks mounted the mountain wall
 And sigh'd his soul toward the German tents,
 Where Ciesed lay that night.



18638
D.

Bibl. 199



J. 18639

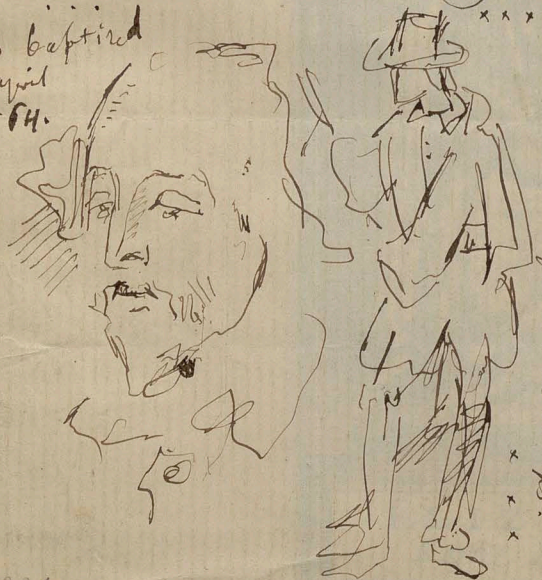


Henri III. S. de France

Gulielmus filius Janus Shakespeare

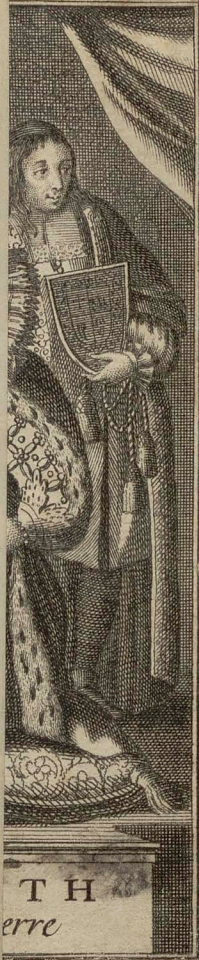
"That Shakspeare, on his arrival
 " in London, held horses for
 " a time at the doors of the
 " theatre, according to Ancient
 " rumor is denied by writers

was baptised
 26. April
 1564.



J.R. 2231

Une tradition même fabuleuse,
 si elle a été généralement acceptée,
 est en effet contraire à ce que
 raconte le spirit des temps.



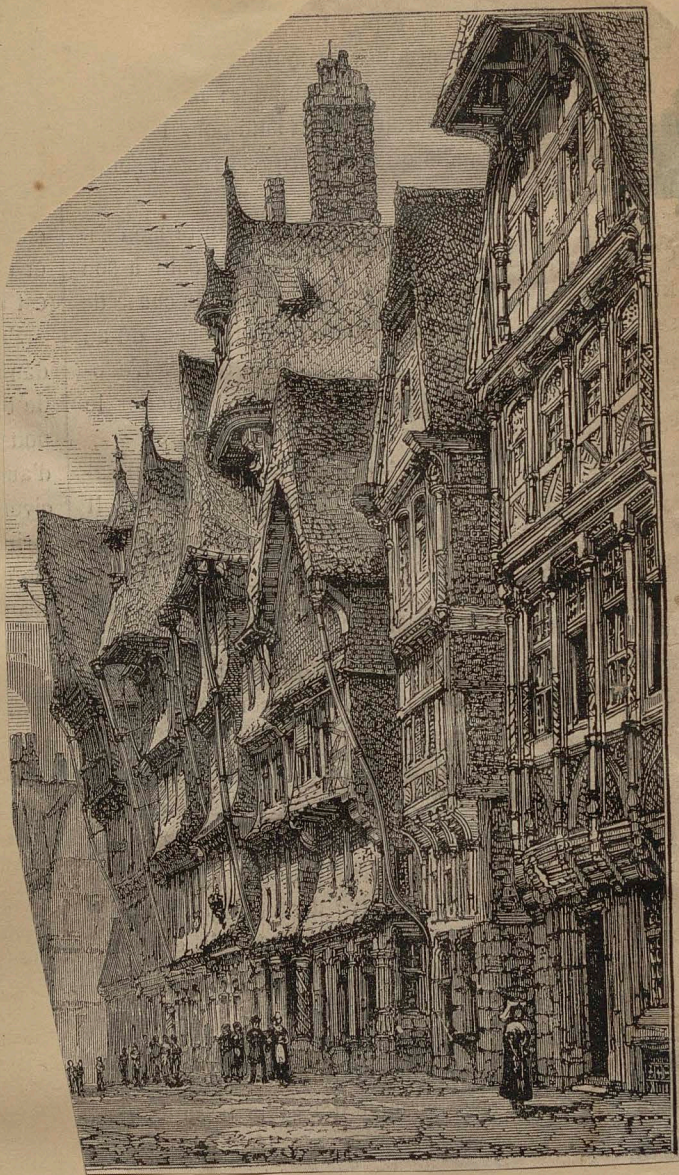
81
 a



J. 18641

no stellanus (1564) Avise - S. agino (Campanie)
 primo pado de daboyle deam gindis. (Capua)
 les her Saboyon. 391 pout - Digne
 niter unhy 155 pto unbetmedy
 Arlequino re kampa III - Cal
 nromano uncha re vinty Haslay
 hatlequino - typ no at Marous
 na warus - lere cetta e

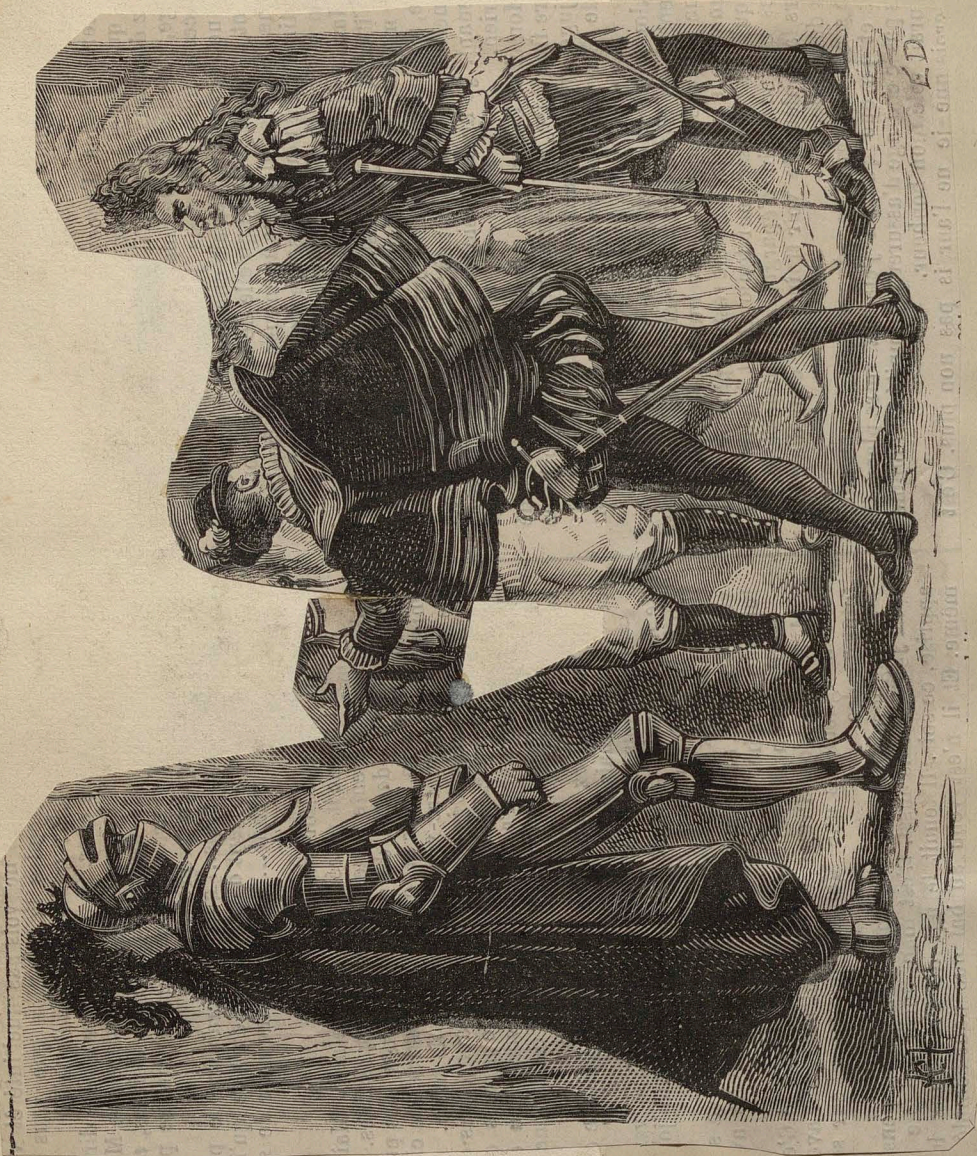
J. 1864



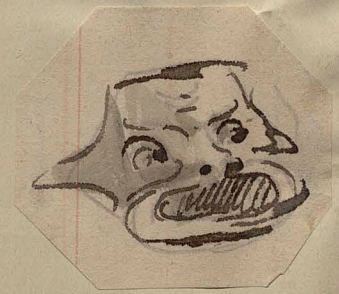
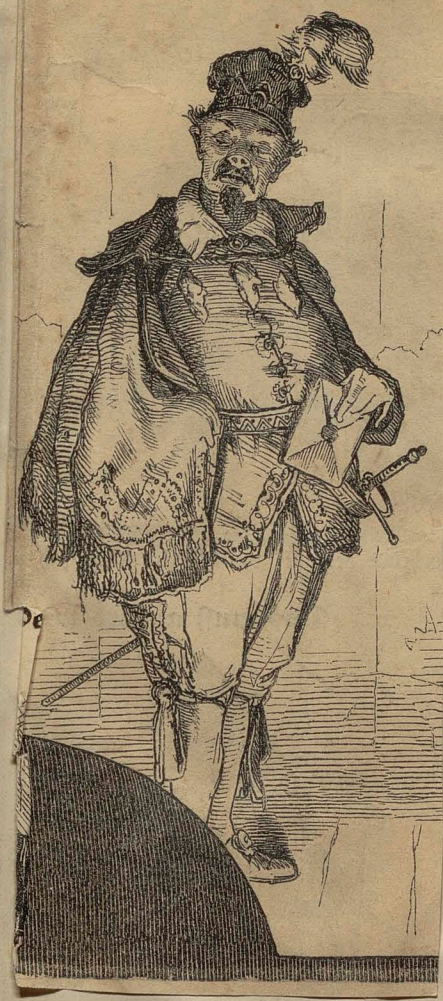
Bibl. Jag.

Musik. Museum n. J. 1860 H. 100/101





Bibl Jag.



J. P. 2232



Hubert v. Rheinisch

45224-6



Bibi Jaq

4R.2233

83



XV-XVI

4R.2235

Лист 11° - Тавры



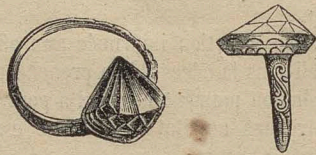
Мохачь 1526.

2.18642

L'ANNEAU DU COMTE D'ESSEX.

Quand Marie Stuart épousa Darnley, elle envoya, dit-on, à la reine Élisabeth un anneau en or dont le chaton était un diamant taillé en forme de cœur.

Élisabeth donna cet anneau au comte d'Essex.



L'anneau du comte d'Essex.

Essex, condamné à mort, l'envoya à la reine dans l'espoir de fléchir sa colère. C'est ce qu'elle-même, au temps où il était en faveur près d'elle, lui avait recommandé de faire si jamais il avait besoin de sa protection. Il confia donc cette bague à un jeune garçon dont la physionomie lui plut, et le pria de la porter à lady Scroop, l'une des dames d'honneur de la reine, et sœur de la comtesse de Nottingham. L'enfant, dit-on, porta par erreur l'anneau à lady Nottingham elle-même, qui le montra à son mari. Lord Nottingham était un des ennemis d'Essex. Il ordonna à sa femme de garder l'anneau et de ne pas parler du message. Catherine, comtesse de Nottingham, au moment de mourir, révéla ce secret à la reine en implorant son pardon. « Dieu puisse vous pardonner, répondit Élisabeth émue; moi, je ne le puis pas! » On ajoute même que la reine mourut un mois après, l'aveu de la comtesse lui ayant causé un tel chagrin qu'elle avait refusé depuis toute nourriture. Nous devons ajouter que des historiens sérieux contestent la vérité de cette anecdote.

Quoi qu'il en soit, on prétend que l'anneau passa dans les mains de Jacques I^{er}, qui le donna à sir Thomas Warner : les descendants de ce dernier le possèdent encore.

C'est sous le nom d'« anneau Warner » qu'on en a publié une gravure dans l'*Old-England*.



1542 + 1587.

Marie Stuart?

7.18643



CHEVALIER DE MALTHE. MALT

5.18644

5R2236

Bibl. Jag.



LEFMAN phot. 50

M. L. Mélingue

DESSIN DE M. L. MÉLINGUE



0013 2011 79

DESSIN DE M. L. LELOIR



La chimie tire de la synthèse un caractère propre. Elle donne à l'homme sur le monde une puissance inconnue aux autres sciences naturelles. Par là même, elle imprime des conceptions et à ses classifications un degré de réalité objective. En effet, les lois de la science atteignent ici ne sont pas de l'esprit humain, des vues dont les lois génératrices des choses sont révoquée en doute. Les lois et la chimie sont vivantes dans les êtres engendrent chaque jour des êtres tout pareils à ceux que pr

M. Berth...

L'ÉCOLE



Le meilleur moyen de se comparer. Les expositions inventées pour les grandes Expositions l'adelphe, Vienne

peut savoir ce qu'elle vaut et ce que la nation industrielle et commerçante. Nous n'avons pas les mêmes relations et de comparaison pour la production et le caractère national. Mais si les expositions éclairaient directement que sur l'industrie, elles fournissent par voie de lumières sur tout le reste. Ces grandes nationales ne ressemblent pas à des fêtes brillantes et passagères qui perdent leur importance à mesure qu'elles reculent dans les âges. Au contraire, la possibilité les interrogera avec une curiosité ardente. Elle y puisera les plus sûrs renseignements sur les mœurs, les ressources, le caractère, la valeur

LEURS INNOVATIONS, qui ont fait des révolutions et leur manière, révolutions bienfaisantes et paisibles : Jacquard, qui a changé la condition du tissage; Daguerre et Niepce de Saint-Victor, qui ont inventé la photographie; Poitevin, qui l'a transformée; Thimonnier, qui a eu la première idée de la machine à condre.

— « Laissons-leur le temps de mâcher, Sire », répondit le maître immortel. Un mois après, Don Juan fut acclamé. Je doute fort que le public eût jamais les dents



lité puissante. Les procédés nés avec lui mourront avec lui. Il ne procède de personne; personne ne vivra de lui. Exemple merveilleux de génération spontanée.

par une éducation forte; on doit la souveraineté de la mode à la supériorité du goût, et, pour une grande part, à la prépondérance politique.



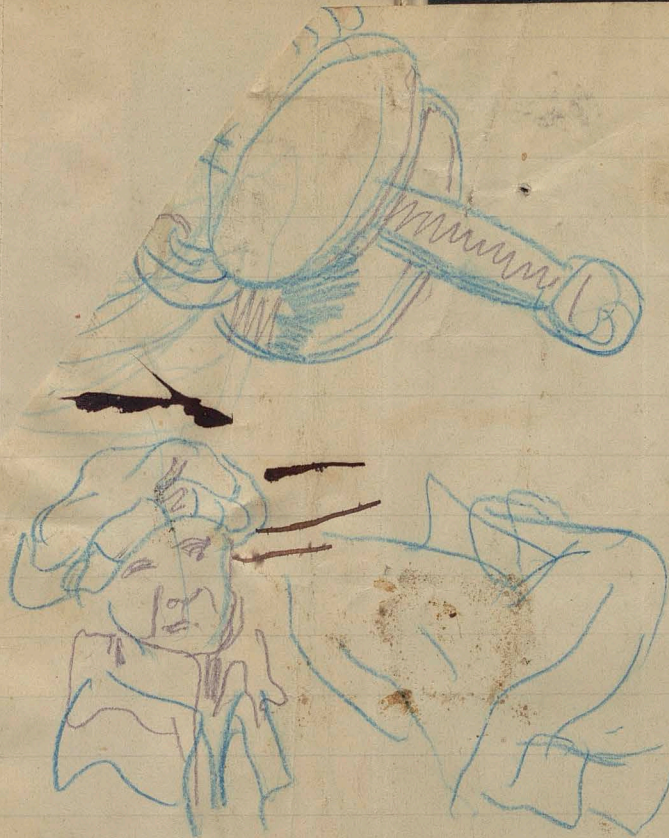
Arquebusier à pied. Capitaine de Gendarmes.

1590 à 1610.

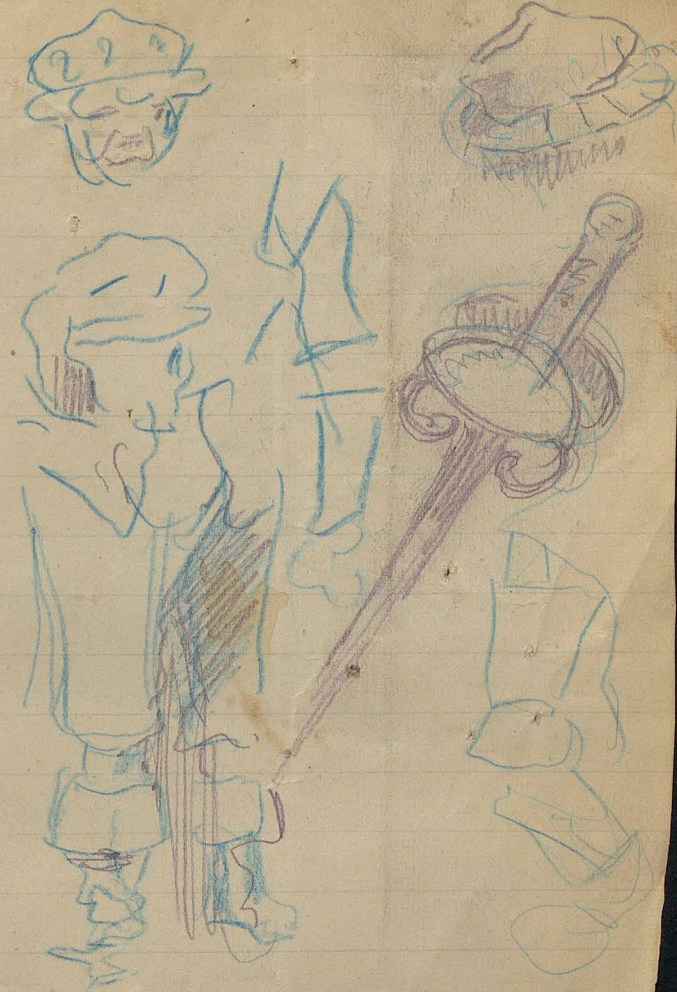
7.18645



7P.2237

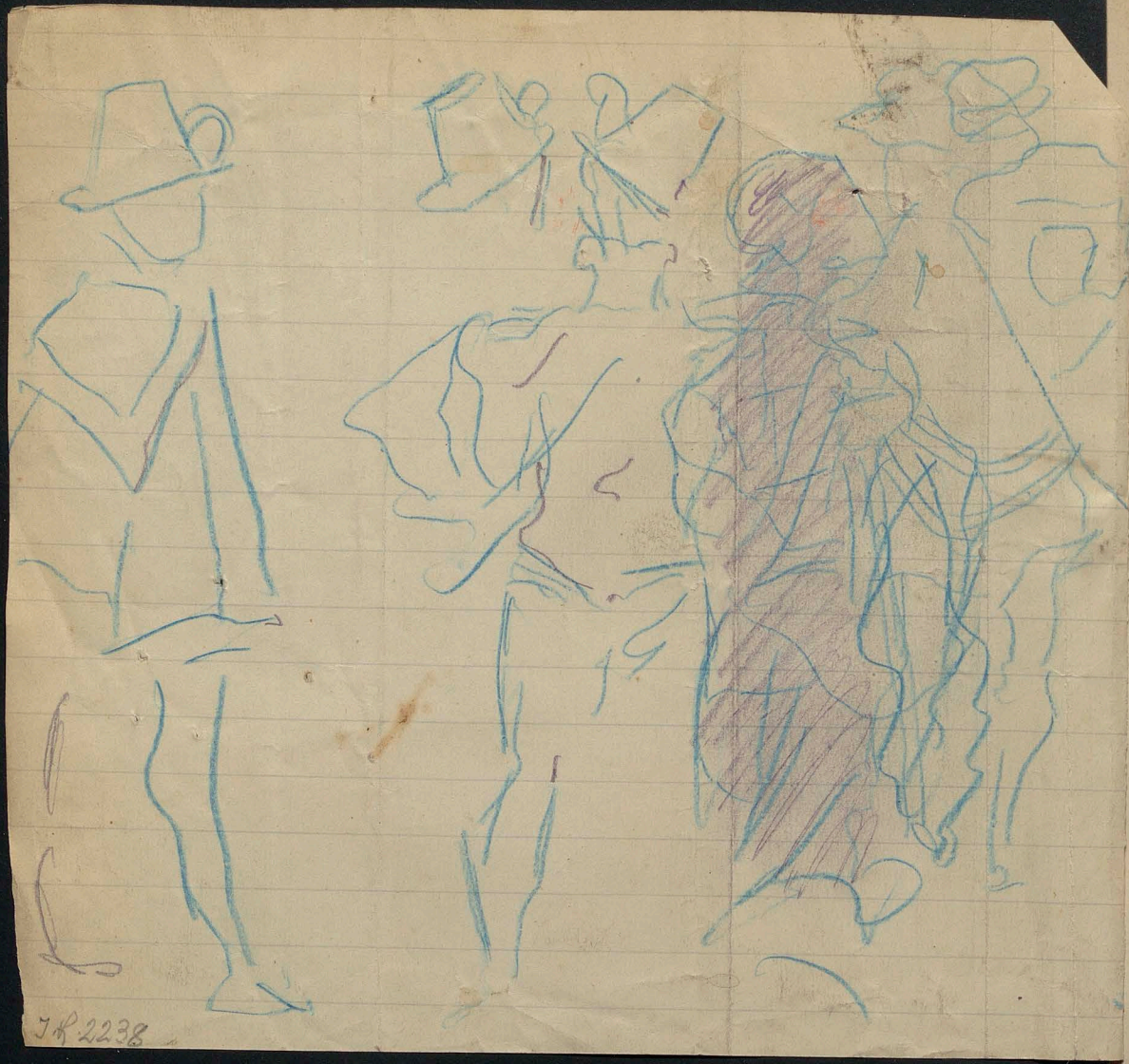


Est que est in



Bibl. Jag.

Bibl. Jag.



J.R. 2238



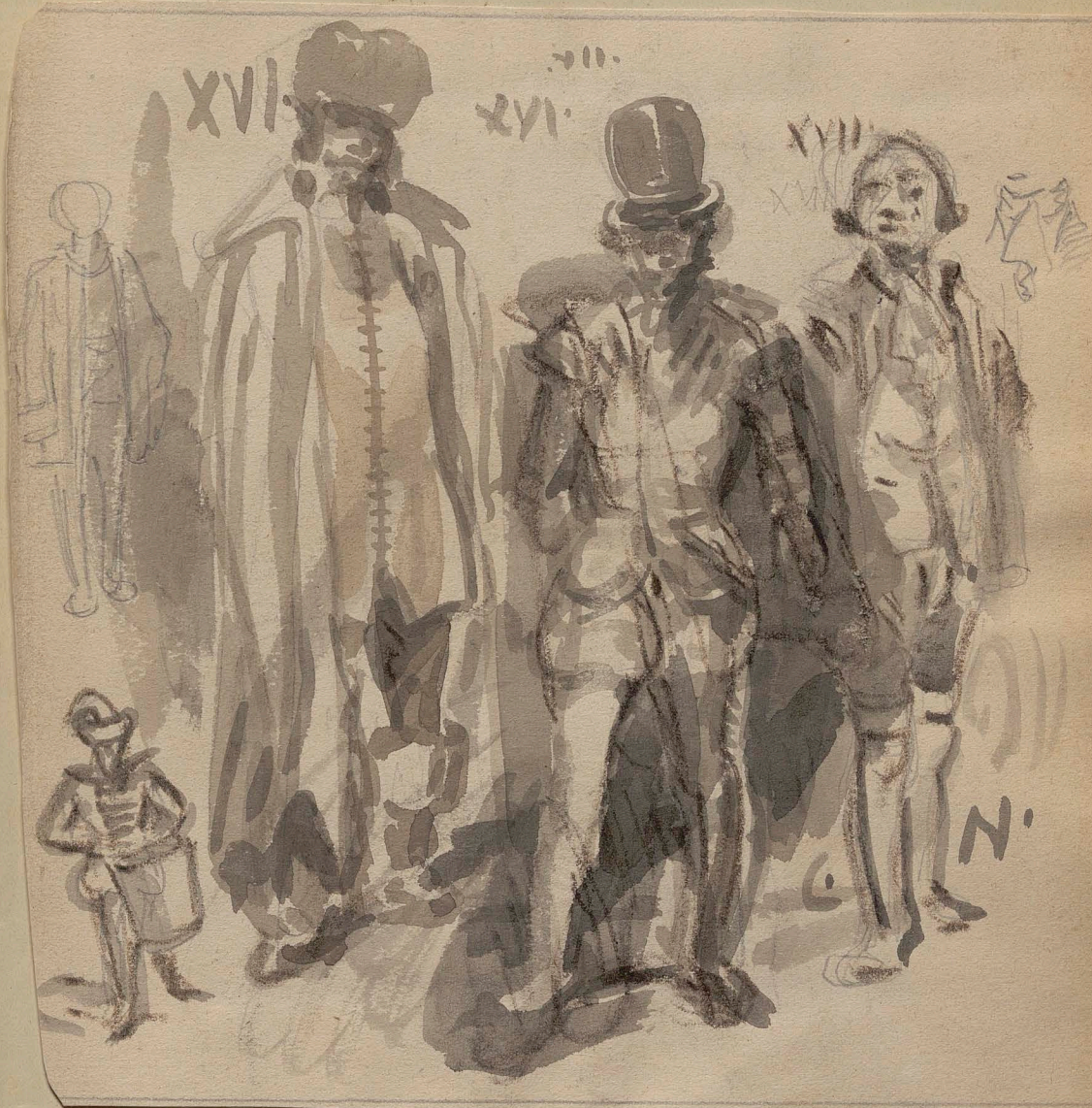
XVI...

S.R.
2239

912e / 100
shock



J.R. 2240



J.R. 2241

~~ma' /
shuk~~



J.R. 2240



J.R. 2241

Bitl. Jag.

IR 2242

Pranowny Liostku

W dniu dzisiejszym ma być
u mnie Pan Najkraszejm
o godzinie 11^{1/2} wielka by nam
Pranowny Liostku zrobił przy-
jęstności gdybychciał odwiedzić
swą z nami przedwieczną - o co
już mnie prosiac i ochotniej
Jaszkawego przybycia także Bratnie
Podrowienie obojwój stron w
sotkiego Liostku

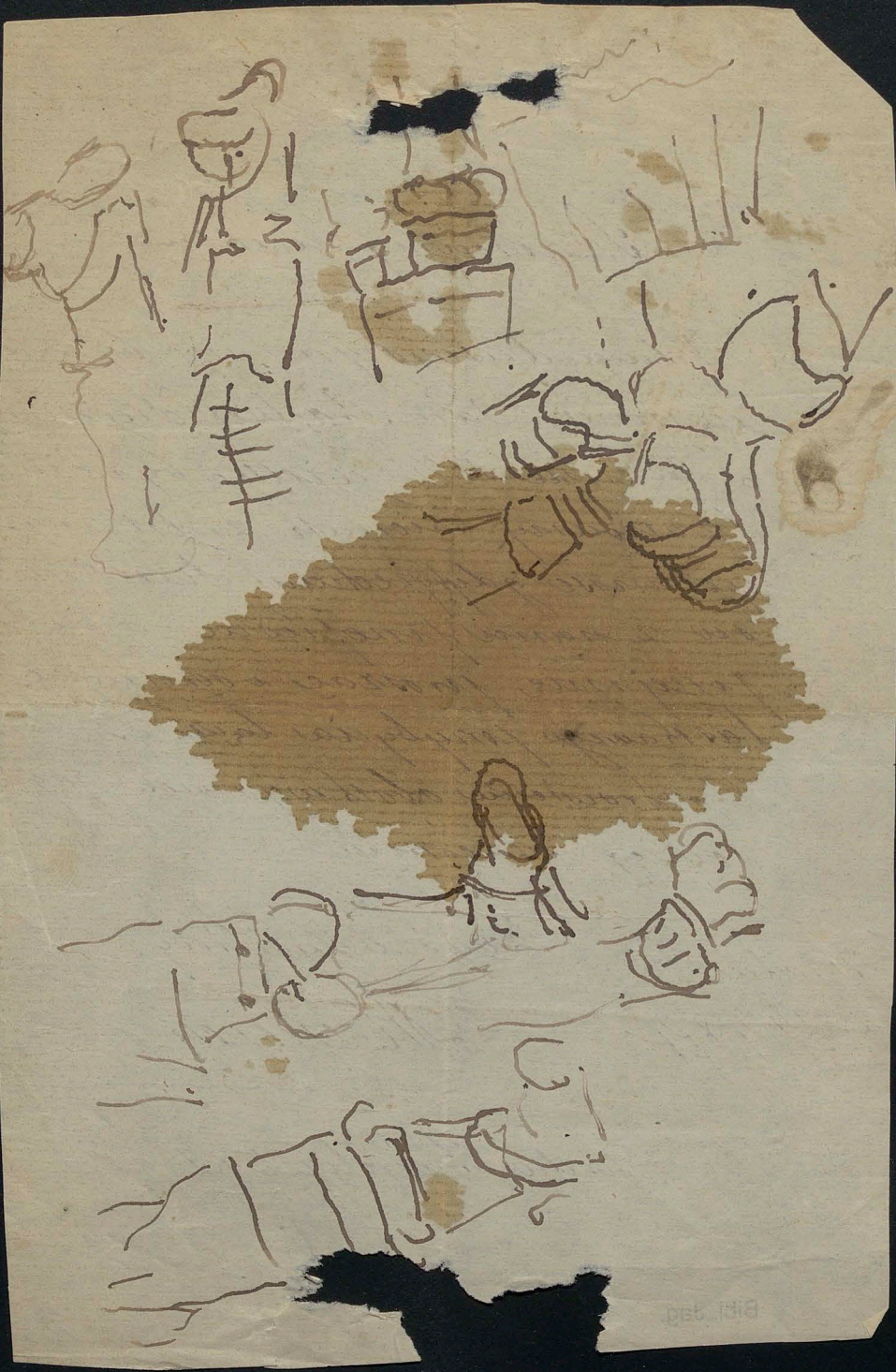
Sroda

Kawne Kęrlowy

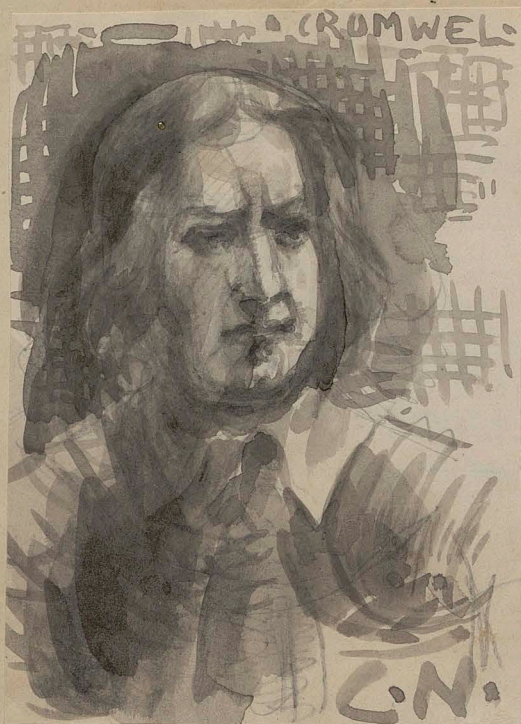
d. 24/4 877

M. M. M. M.

n. du Chevaleret 62



1911 1911



J.R. 2243

Ayer. confiance
 et d'ore et faver la
 p^udre au sec.
 x Cromwell.



18646

MARIE STUART.

d'après le tableau orig. de Lucchero de la collection du Ch. Feinerman de Londres.



J.R. 2244



MICHEL NOSTRADAMUS,

Né en 1503, Mort en 1566.

J. 18647

Bibl. Jag.



Corvid

XVI-XVII.



ANGLOIS

J. 18648

Bibl. Jag.

XVII^e SIÈCLE.



J. 18649



Bibl. Jag.

92



J.R. 2246



XVI. XVII.

XV.

XVII. SIECLE.



J.R. 2247

J. 1865D

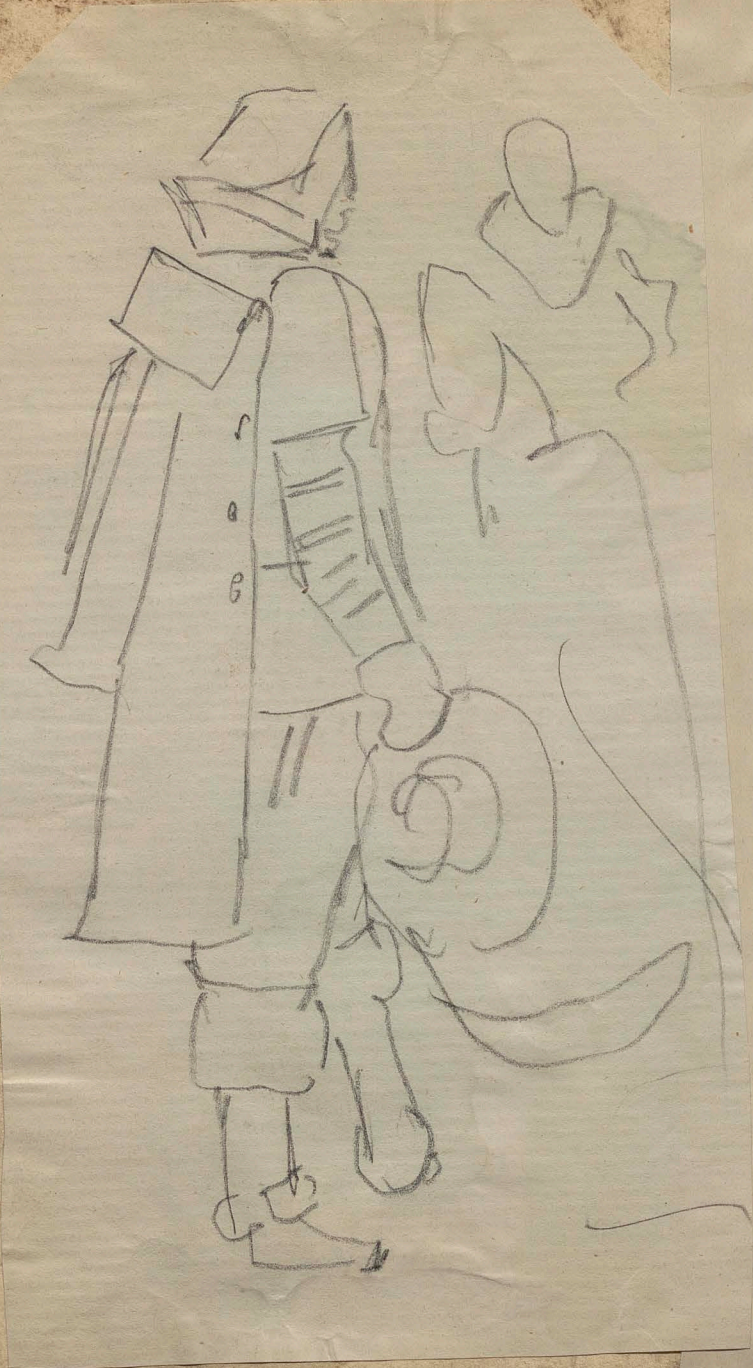
Costume des Français,
du temps de Louis XIII.





Bibl. Jag.





2248

Bibl. Jag.

J.R. 2249

J.R. 2250



J.R. 2257

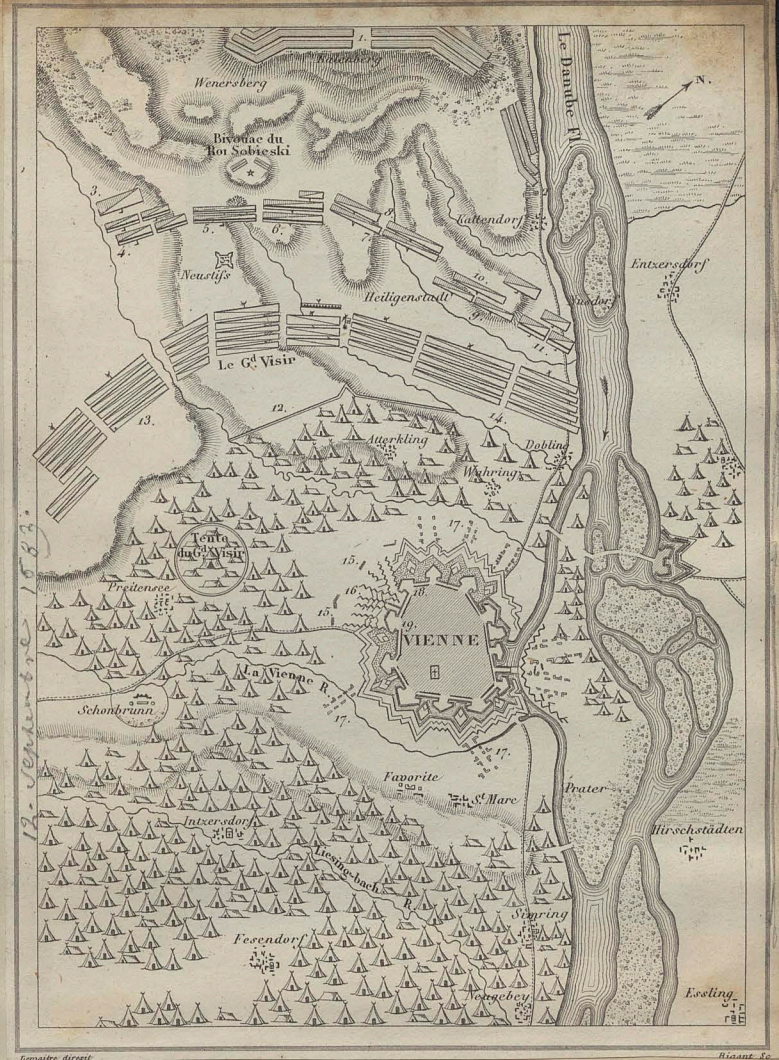
Bibl. Jag.



J.R. 2258

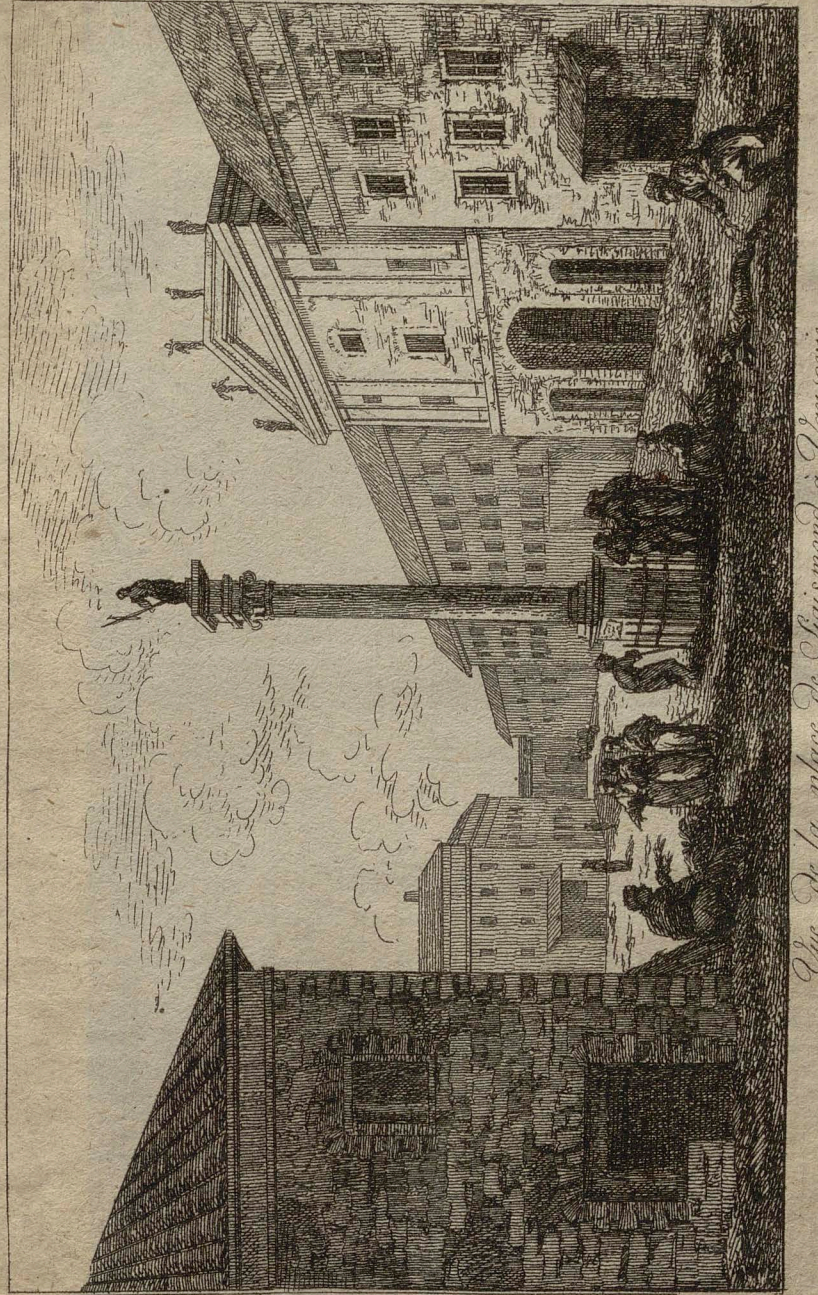


Cecylii Renaty, podług obrazów Dolabelli,



Bibl. Jag.

2.18657

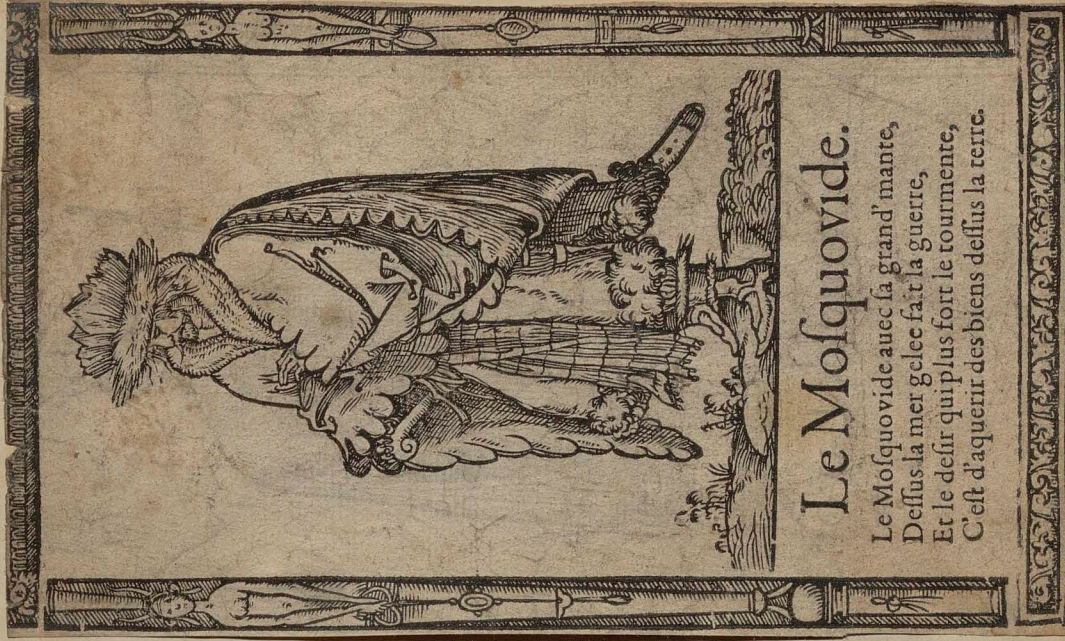


Vue de la place de Sigismond à Varsovie.



ULADISLAUS IV. POLONIE ET SUFFICIAE
REX SEREN. ET POT.

J. 1865



Le Mosquovide.

Le Mosquovide avec sa grand' mante,
Deffus la mer gelee fait la guerre,
Et le desir qui plus fort le tourmente,
C'est d'aquerir des biens deffus la terre.

J. 1865



Zegar zwierciadlany wenecki, jeden z dwóch jakie za króla Jana były umieszczone w przystanku.

45981/2



Niektórzy twierdzą, iż pomiarzyli ich wiarę. Inni twierdzą, iż Bóg oświecał ich rozum i serce. (Gens. 41)

W czasie wojny między Turcją a Polską, w roku 1683, w czasie oblężenia Wiednia przez wojska tureckie, w czasie...

LE DRAPEAU OTTOMAN

CONQUIS PAR LE ROI JEAN SOBIESKI LORS DE LA DÉLIVRANCE DE VIENNE EN 1683. DÉPOSÉ À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE LE 27 SEPTEMBRE 1693. (M. de la Harpe)

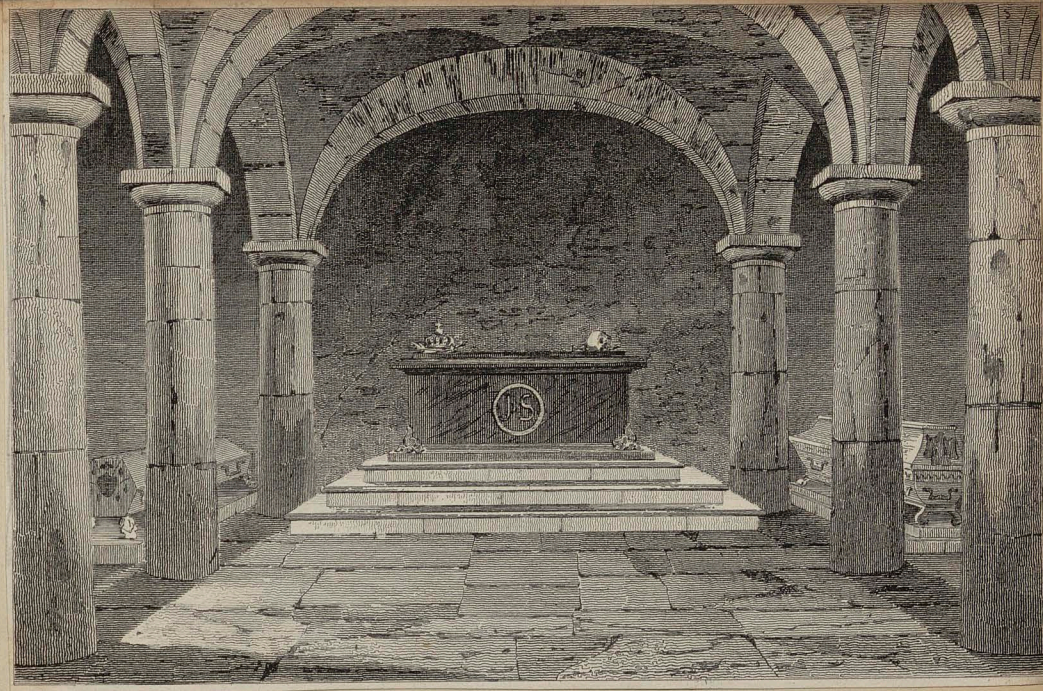
CHORAGIEW TURECKA

W czasie wojny między Turcją a Polską, w roku 1683, w czasie oblężenia Wiednia przez wojska tureckie, w czasie...

Adam Piliński, sc.

[de la Collection de Léonard Chodkiko]

T. Mielcarzewicz del.



Bibl. Jag.



L'HOMME AU MASQUE DE FER,
selon M. J. J. Regnault - Warin.

*Du repos des États déplorables victime,
Le sort courba son front sous trente ans de revers;
Ce jouet du malheur était l'enfant du crime:
Il naquit sur le trône et mourut dans les fers.*

218655



J.R. 2253



J.R. 2254

Bibl. Jag.

7

pendu Richelieu
nombre p^rrouen
de Ludovic XVI.

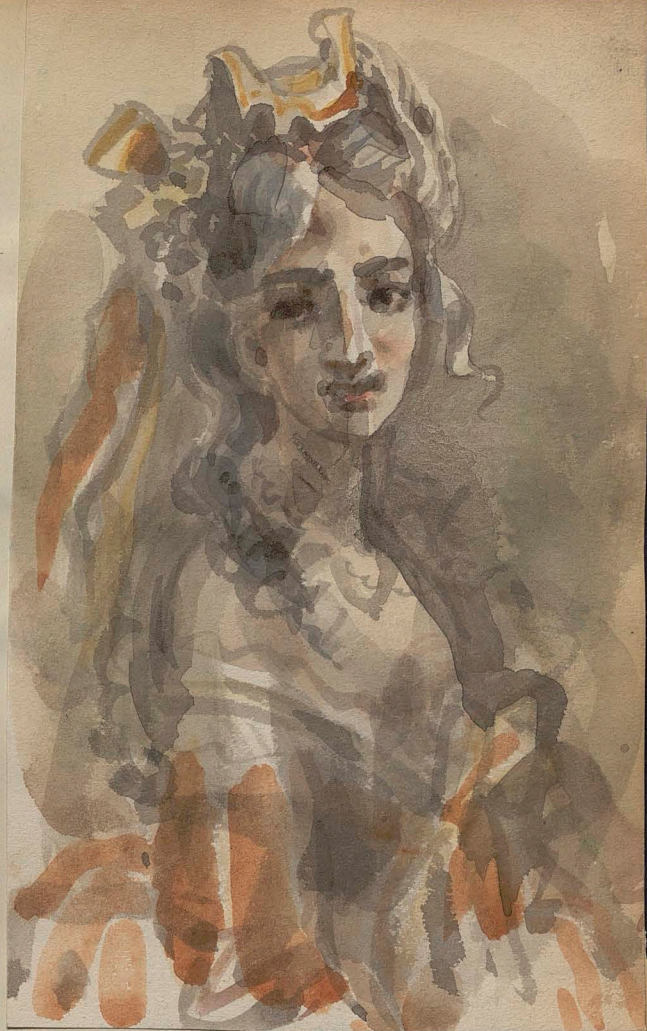
Napoleon mari geant
à la F^oit^us

revoyez l'indu à la Chabotte
curday

Damy beret.

à la belle Ferouere non
vrale p^rep^rcha
Bande aut

Lohi
Angol^rie obouere p^rouen
con les enfans d'Edouard

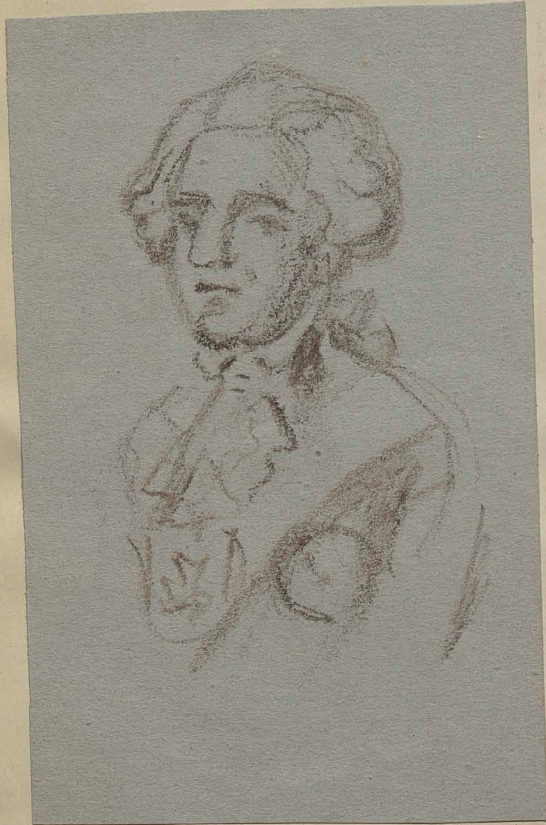


Bibl. Jag.



J.R.2256

• Bibl. Jag.



J.R.2257

Bibl. Jag.



Bibl. Jag.

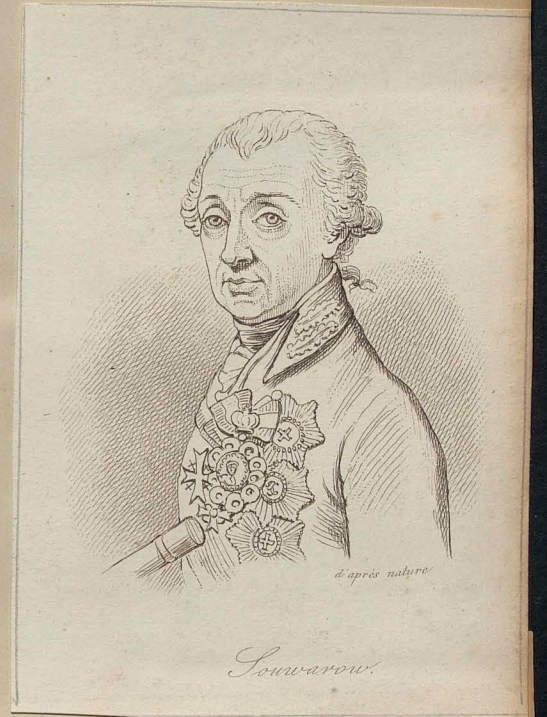
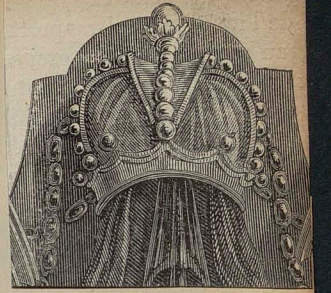
Bibl. Jag.



J.18656



J.18657

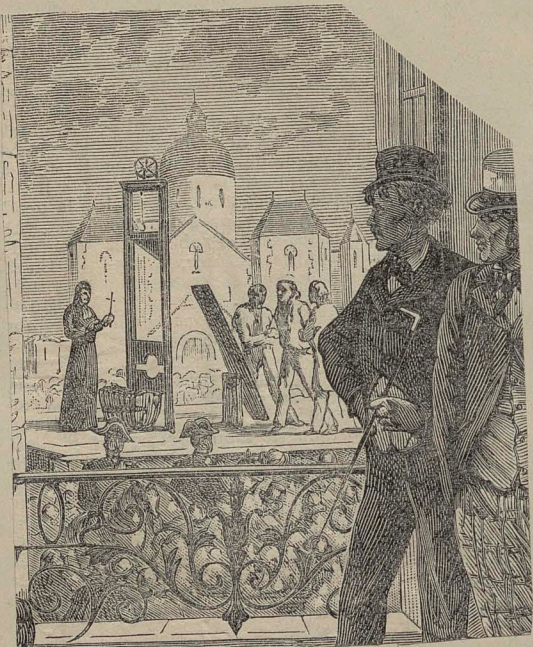


J.18658

Marie Antoinette
qui ayant involontairement
marché sur le
pied du bourreau:

"Excusez-moi monsieur
je ne l'ai pas fait
" exprès "

112



GROS pinx^t

SIMON (Antoine) Cordonnier, Membre de la Com^{te} de Paris ;
 „ Gardien et Mentor du jeune CAPET (fils de Louis XVI) ;
 „ Mis hors la loi au 9 thermidor 1794 „ (voir Moniteur universel.)

5.18659



2258



J.R. 2260



J.R. 2259



J.R. 2261



J.R. 2262

Bibl. Jag.

Bibl. Jag.

Bibl. Jag.

Bibl. Jag.

116



J. 18660



J.R. 2263

Bibl. Jag.

Bibl. Jag.



Arnold.

Lith. de P. L. L.

WASHINGTON'S SEPULCHRE.
MOUNT VERNON, VIRGINIA.

7-18667

Bibl Jag.



J.18662

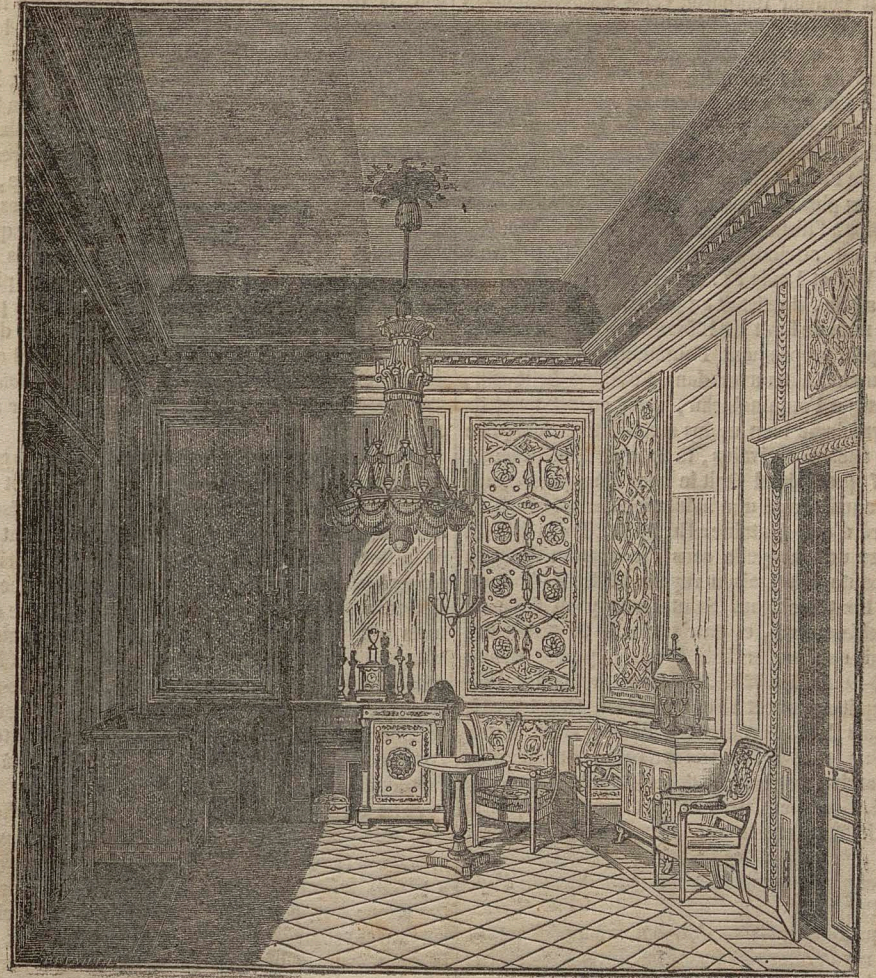
122



J.18663



J.P. 2264



(Salle de l'Abdication.)

Vous qui parcourrez les vastes appartemens du château royal de Fontainebleau, regardez cette petite table ronde dont la simplicité contraste avec la richesse des meubles qui l'environnent, elle a été le témoin d'un des actes qui ont le plus influé sur le sort de la France : c'est sur cette table que Napoléon signa son abdication. Cette circonstance est attestée par un certificat en forme, scellé à la table même, et au sceau d'un des princes les plus intéressés à ce grand acte politique (le duc de Berry.)

C'est à Fontainebleau, qu'après avoir en vain lutté; après cette campagne de 1814, qui plus que toute autre lui donna le moyen de développer son génie; trahi de tous côtés, abandonné de tous, voyant Paris au pouvoir de ses ennemis, le plus grand capitaine de notre siècle, se refugia entouré d'un petit nombre de ceux qui lui étaient restés fidèles.

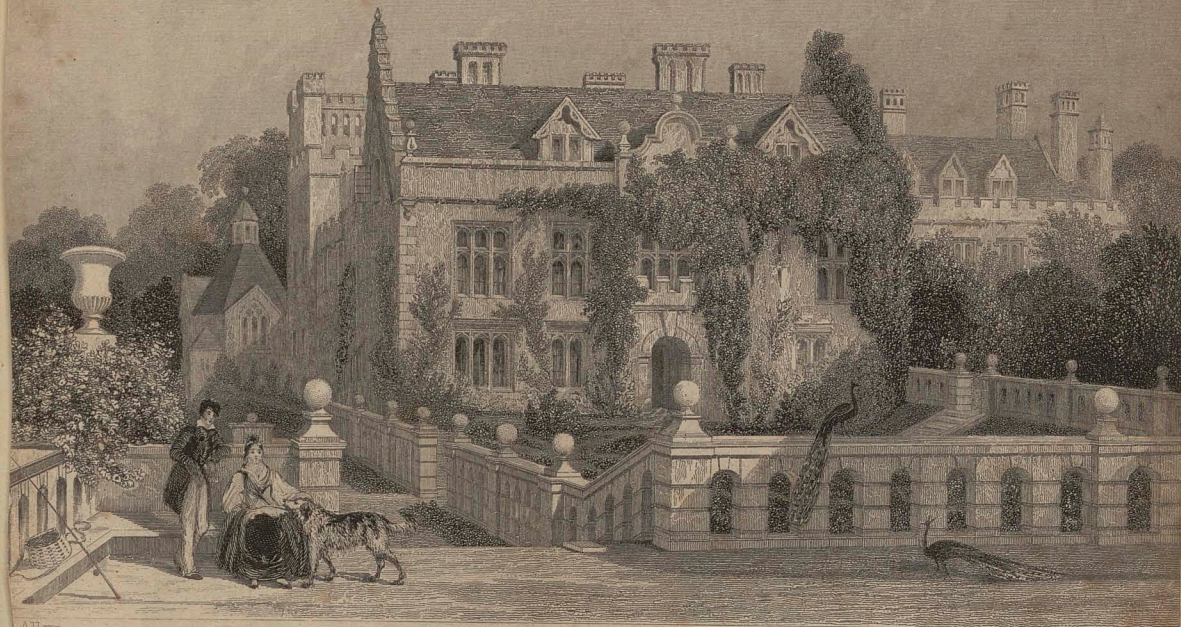
Dans l'espoir que les princes alliés consentiraient à reconnaître son fils sous une régence, Napoléon après avoir longtemps hésité, signa son abdication. Vaine espérance! Quelques jours après, il fallut encore signer celle de sa dynastie.

C'est dans la grande cour de Fontainebleau que se passa cette scène attendrissante qu'a si bien reproduite notre Horace-Vernet.

Le 20 avril 1814, Napoléon dut quitter Fontainebleau pour ce royaume en miniature qu'on lui jetait en dédommagement du premier empire du monde. Les débris de sa vieille garde et de cet état-major nagnères si brillant, furent rangés dans la cour du Fer-à-Cheval. Napoléon le cœur oppressé, descend au milieu d'eux, et prononce ces adieux touchans, qui resteront à jamais gravés dans les cœurs de ceux auxquels ils s'adressèrent :

« Soldats de ma vieille garde, dit-il, je vous fais mes adieux. Depuis vingt ans, je vous ai trouvés constamment sur le chemin de l'honneur et de la gloire. Dans ces derniers temps, comme dans ceux de notre prospérité, vous n'avez cessé d'être des modèles de bravoure et de fidélité. Avec des hommes tels que vous, notre cause n'était pas perdue, mais la guerre était interminable. C'eût été la guerre civile, et la France n'aurait été que plus malheureuse; j'ai donc sacrifié tous nos intérêts à ceux de la patrie. Je pars; vous, mes amis, continuez de servir la France. Son bonheur était mon unique pensée; il sera toujours l'objet de mes vœux. Ne plaignez pas mon sort; si j'ai consenti à me survivre, c'est pour servir encore à votre gloire: Je veux écrire les grandes choses que nous avons faites ensemble. Adieu mes enfans! Je voudrais vous presser tous sur mon cœur; que j'embrasse au moins votre drapeau.» A ces mots le général Petit, saisissant l'aigle, s'avance; Napoléon reçoit le général dans ses bras, et baise le drapeau. Le silence d'admiration que cette grande scène inspiré n'est interrompu que par les sanglots des soldats. Napoléon dont l'émotion est visible, fait un effort, et reprend d'une voix plus ferme: « Adieu, encore une fois, mes vieux compagnons. Que ce dernier baiser passe dans vos cœurs.» Il dit, et s'arrachant au groupe qui l'entoure, il s'élance dans la voiture au fond de laquelle est déjà le général Bertrand. Ces lieux, témoins de son déclin et de sa chute l'avaient été des plus grandes marques de sa puissance.

Lorsque Napoléon s'empara du royaume d'Italie le pape Pie VII, fut par son ordre conduit à Fontainebleau, où il arriva le 20 juin 1812, à minuit. Ce fut là que ce



Allon

D. Buckle

JARDIN DE LORD BYRON.

7.18664

Bibl. Jag.

arc...
 struite en 1607, par Louis XIII, qui eut lieu
 en plein air sous cette porte même, et qui a fourni à
 M. Clément Boulanger, le sujet d'un des meilleurs tableaux
 de notre dernière exposition.
 La chapelle dédiée à la Trinité, a été construite en 1529,
 sur l'emplacement d'une plus ancienne, bâtie par Saint-
 Louis. Les murs du château sont baignés d'un côté par une
 petite pièce d'eau, habitée par des carpes, peut-être les plus
 grosses, et les plus vieilles qui soient au monde. Il y en a
 dont la vétusté est telle, que l'herbe, dit-on, leur pousse

Les folioles du févier, par exemple, s'élèvent tous les soirs
 en décrivant un cercle de quatre-vingt-dix degrés, et s'ap-
 pliquent les unes contre les autres par leur face supérieure.
 Les casses, au contraire, s'abaissent aussitôt après le cré-
 puscule, en décrivant un quart de cercle, et se joignent dos
 à dos. Mais ces mouvemens nocturnes sont encore plus sen-
 sibles, s'il est possible, dans la sensitive épineuse, sur
 laquelle Mairan et Duhamel, ont fait plusieurs observations
 fort intéressantes. Le premier a remarqué (*Hist. de
 l'Acad.* 1789) que, quoique cette plante fût placée dans un

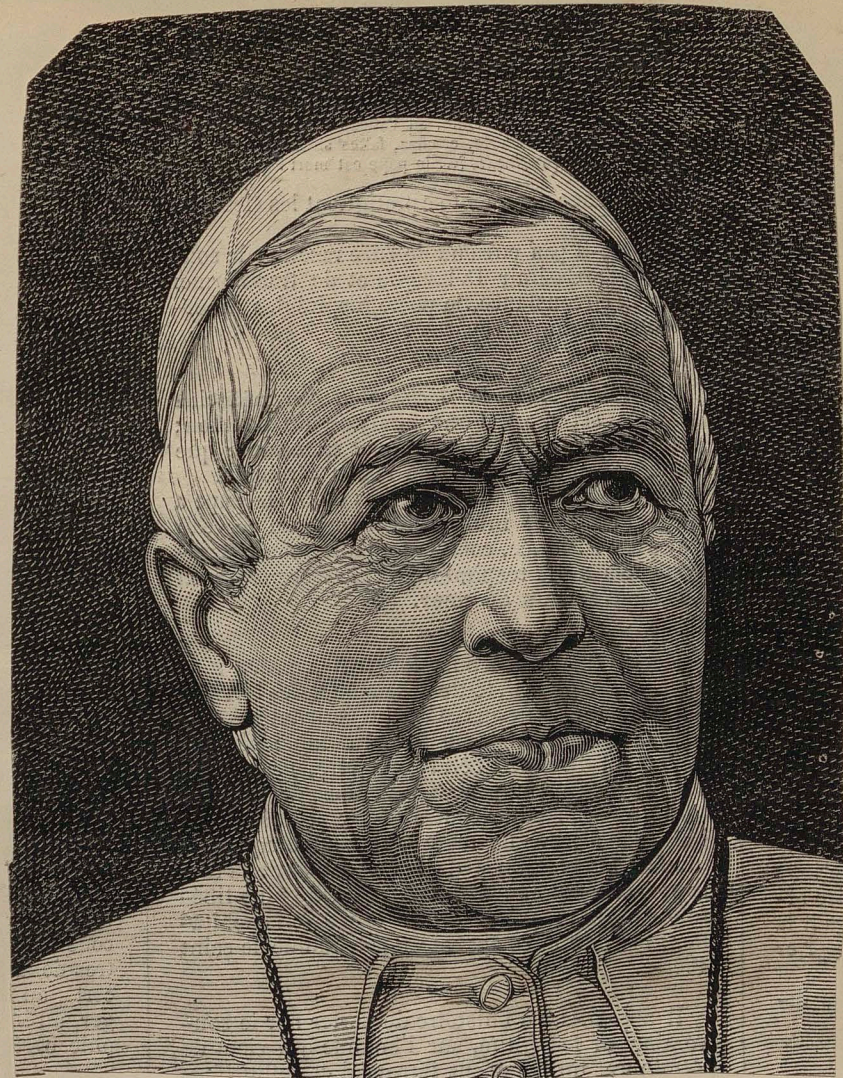
Bibl. Jag.



peint par W. E. West, en 1827.

1865

Bibl. Jag.



[Pio IX]

J. 1866

fléau de sa nation, portant partout la conviction dans les cœurs.


Il s'attendait peu, en refusant le titre de gouverneur de l'Illinois, à l'honneur qui l'attendait. Quand la nouvelle de son élection comme président des États-Unis lui parvint, les amis qui l'entouraient le félicitèrent chaleureusement. Pour lui, il prit le télégramme qu'on venait de lui remettre, s'arrêta un moment, mit la dépêche dans sa poche, et dit avec sa simplicité ordinaire : « Il y a une petite femme chez nous qui sera bien aise de savoir cela; je vais aller le lui dire. »

Lincoln, ami de la paix, ne prévoyait pas que la guerre civile qui avait embrasé son pays dût être si longue. Il fit tous ses efforts pour calmer les animosités et concilier les partis, mais il demeura constamment fidèle à ses principes, et par sa mémorable proclamation du 22 septembre 1862, il brisa les fers de tous les esclaves. C'est là ce qui rendra son nom immortel dans l'histoire. Parvenu au faite des grandeurs, Abraham resta simple, bon, gai, bienveillant; ne buvant que de l'eau, travaillant tard le soir, se levant de grand matin pour prier, remarquable par la lucidité de son esprit et la dignité de son caractère.

Il était entré alors dans la phase décisive de sa vie. Voici ce que l'on raconte à ce sujet. Un jour, Lincoln eut une entrevue avec un ami qui lui dit : « Et vous, est-ce que vous aimez Jésus? » Le président se couvrit le visage de son mouchoir et pleura : ce fut toute sa réponse. Bientôt, pourtant, il releva la tête : « Lorsque je quittai ma paisible retraite pour venir occuper le fauteuil de président, dit-il enfin, je demandai à mes concitoyens de prier pour moi, car je n'étais pas chrétien. Lorsque mon fils me fut enlevé par une mort prématurée, ce fut le coup le plus terrible qui m'eût encore frappé; je n'étais pas encore chrétien. Mais lorsque je suis venu à Gettysbourg, quand j'ai vu le champ de bataille où tant de braves

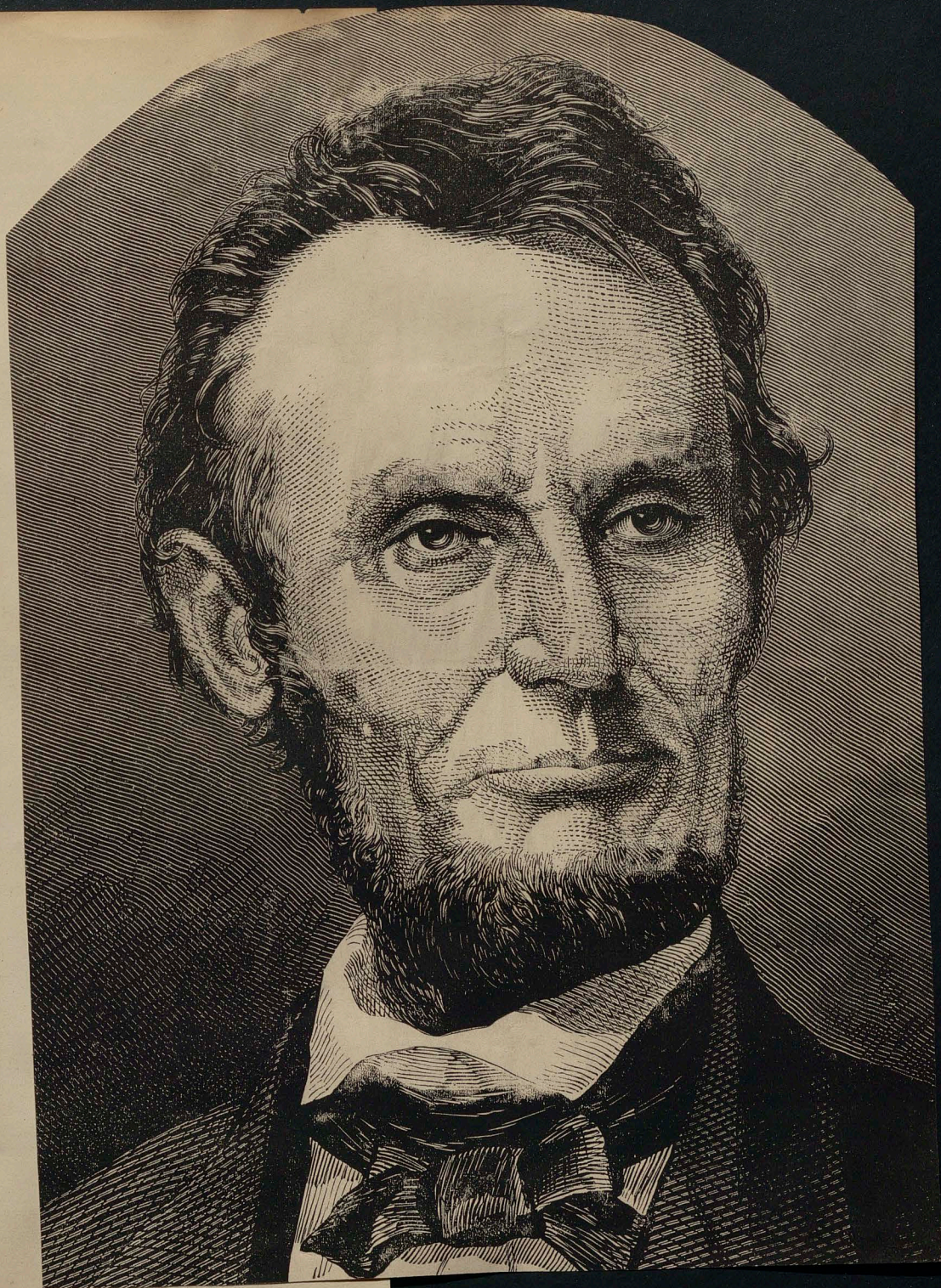
sont tombés pour défendre leur pays et leurs foyers, alors je me suis donné tout entier à Christ..... et maintenant, je puis le dire : aujourd'hui, j'aime Jésus! » Et comme Jésus était devenu son ami, l'humble chrétien aimait à s'entretenir avec lui tous les matins; de quatre à cinq heures il lisait la Bible et priait à haute voix. L'homme d'État faisait précéder les occupations les plus importantes de la plus sainte, de la plus importante de toutes.

Cependant on remarqua le ton solennel et un peu triste de son dernier discours, dans lequel il conseillait la clémence envers les ennemis de l'État. C'est dans ces dispositions, partagées par sa digne compagne, qu'il se rendit avec elle, le 14 avril 1864, au théâtre de Washington, où le peuple s'était assemblé pour voir le général Grant. Grant n'avait pu venir, et Lincoln ne voulait pas que la foule fut désappointée. Ce ne fut pas sans répugnance que le président et sa femme quittèrent ce soir-là leur paisible intérieur pour se montrer en public. On sait ce qui suivit; c'est une page inscrite en traits de feu et de sang dans l'histoire contemporaine. Un malheureux, pris de vin, furieux, entre dans la loge du président et lui décharge un pistolet dans la tête. Le grand homme, dont la vie avait été consacrée au bien, tombe, baigné dans son sang; il meurt presque sans souffrance, au moment où son pays triomphe, et devient le martyr de la sainte cause dont il avait été le défenseur.

A vertical decorative border on the left side of the text block, featuring a repeating pattern of stylized floral and geometric motifs.

Cet homme aux larges traits, aux cheveux noirs, à l'œil intelligent et bon, est Abraham Lincoln, un des plus grands hommes de notre époque, sans contredit. Ce qui distingue sa vie de celle de la plupart des hommes éminents, c'est qu'il a occupé les positions sociales les plus diverses. Les ouvriers de tous les pays contempleront avec un honnête orgueil ce fils du travail, qui personnifie ce qu'il y a de meilleur parmi eux, tandis que les souverains de la terre ont honoré sa mémoire et déploré sa mort.

Il naquit en 1809, dans le Kentucky; ses parents habitaient une de ces cabanes que les hardis pionniers bâtissent dans les solitudes de l'Amérique. Dans cette laborieuse famille, l'



17. 18667

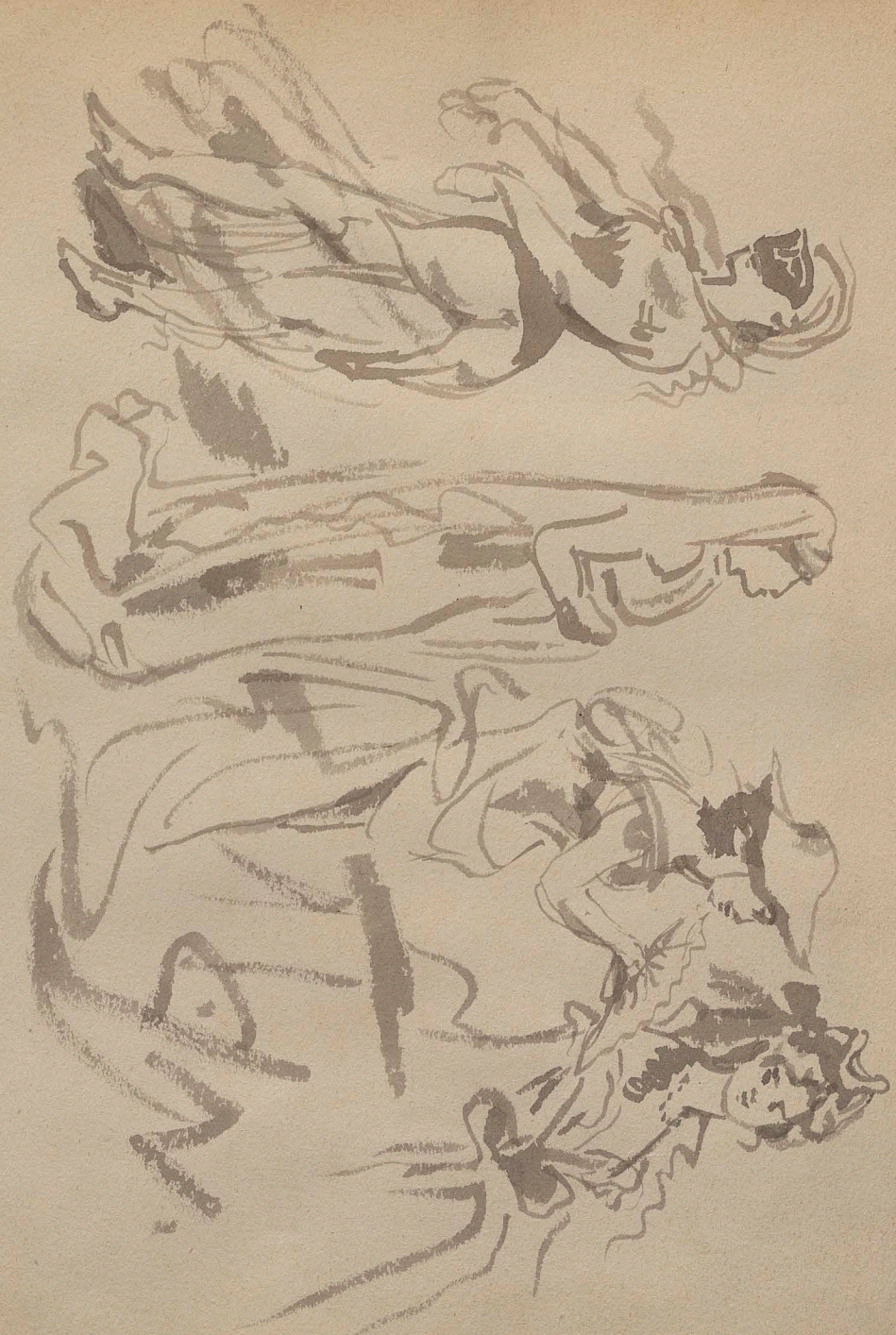
Bibl. Jag.

128a



BUETZEL

JR
2265



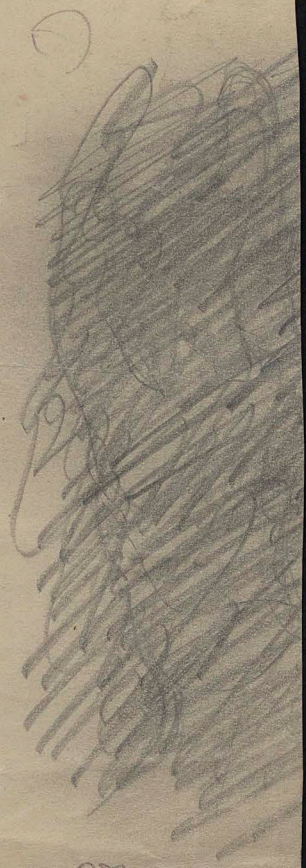


J.R.
2266

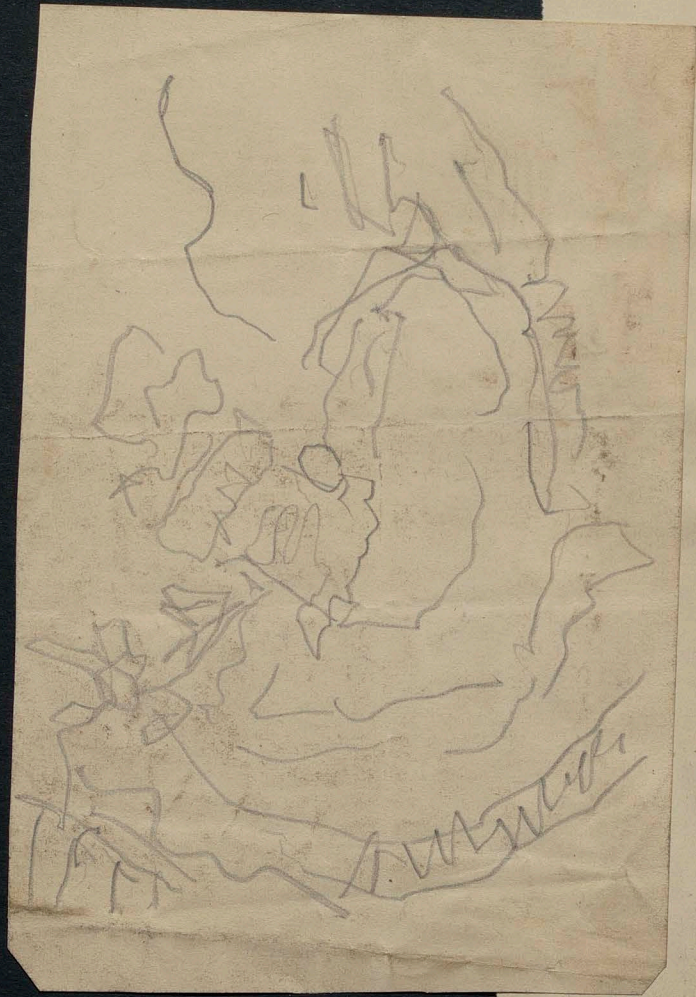
Bibl. Jag.

JR
2265

Bibl. Jag.



JR 2267



MR. 2268



72 2269

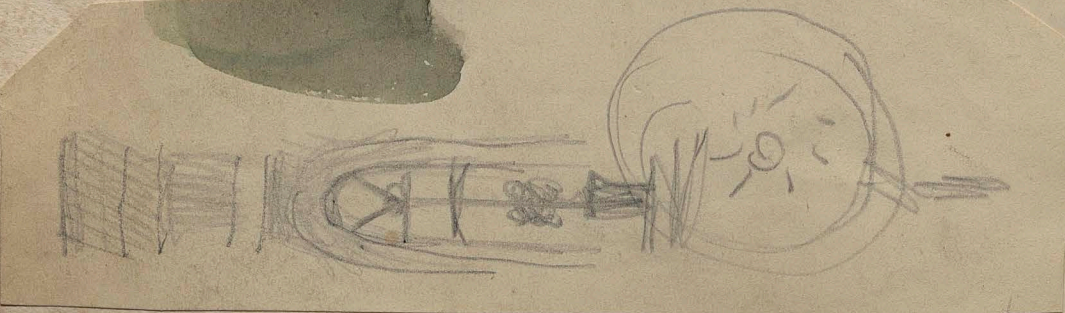




« J'espère six heures par
jour et le reste du temps
je désespère », Rachel.
(- de M. Guizot) « Avec
j'aimerais à jouer la
tragedie avec et nomela!
Rachel.



PIERRE
N'allons point plus avant, demeurons, chère Ginepro,
Je ne me soutiens plus; ma force m'abandonne.
Lecteur III



Bibl. Jag. JB. 227

5.18668



...son départ, elle se trouvait de nouveau
appartement, fatiguée mais rassurée.
...à Paris, négligeant d'accourir au rendez-vous
aurait blessé mortellement l'orgueil de Lazarine.
...ence du jeune homme... et justifiait

...ur-pr
...ur-
...che
...eu
...ler
...ge
...ecot
...e s
...l'e
...de
...re
...ous
...ten
...La
...rman
...e billet
...-Hôtel et
...la maison
...ait son chag
...dre celle qu'il
...it avec une cha
...andissante; enfin il expliquait les causes du
...mprévu qu'il venait d'accomplir.
...re de sa mère, vieux garçon ennemi du ma-
...vivant seul dans un petit château perché sur
...icule au bord de la mer, à trois kilomètres de
...rg, s'était senti mourir à la suite d'une con-
...cérébrale, et avait voulu avoir près de lui, à
...ers moments, son neveu qu'il aimait beaucoup.

...ame
...le
...Et.

...se
...g.
...et
...à
...t,

...s
...l

...Il
...insu,
...monde;

...passion tou-
...du

L'écriture du jeune homme est
aristocratique.

Lazarine lut les huit pages d'un
sauter une ligne.

Pendant cette lecture, tantôt elle
pli léger se dessinait entre ses sourcils
enfin, elle haussait imperceptiblement

Quand elle eut achevé, elle posa
ridon qui se trouvait à portée de sa
réfléchir.

Par moments, ses lèvres remuaient
On n'entendait aucun son, mais
romancier nous permettent de cueillir
les mots qu'elle prononçait tout bas.

— Pourquoi cette démission? dix
de six mois suffisait amplement...
tard ce qu'il était à propos de faire.
ment libre sera vite importun... sans
idées inacceptables lui viendront
lui sont peut-être venues déjà...

Elle s'interrompait, pour reprendre

— Cent mille livres de rente... ce
est presque riche, ce garçon... Le
quelqu'un... Renée s'en contentera
merci!... Vingt-six ans... distingué
de tournure... par malheur il s'appelle
aussi bourgeois que *Jules Leroux*, *M*
encore peut-être, et je suis veuve
Tour-du-Roy!!! L'ex-lieutenant est
de vue sérieux... Comme distraction
Qu'il vienne donc et nous verrons..

Le jour suivant, vers trois heures
pères était chez sa fille depuis dix
d'aller faire un tour au Bois.

Le timbre de l'hôtel résonna.
Tu attends quelque chose? St. Lolo



131a

Bibl. Jag.

224

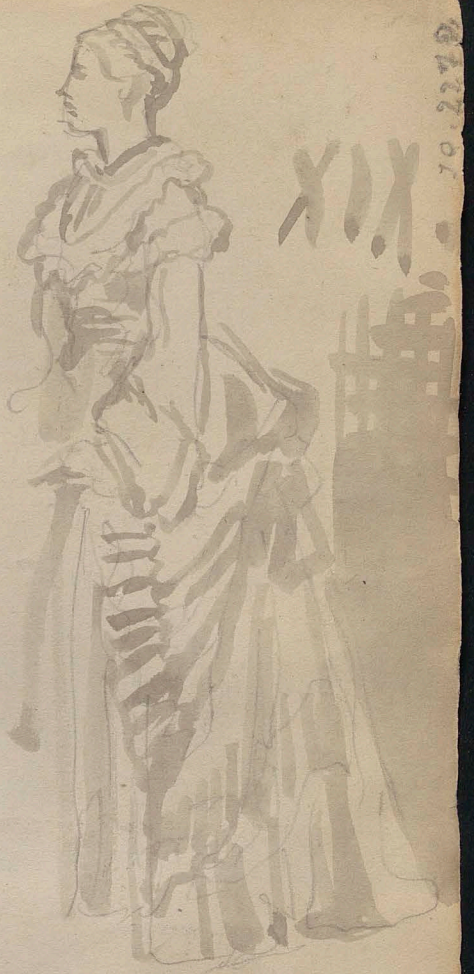


J.R. 224

132



J.R. 227



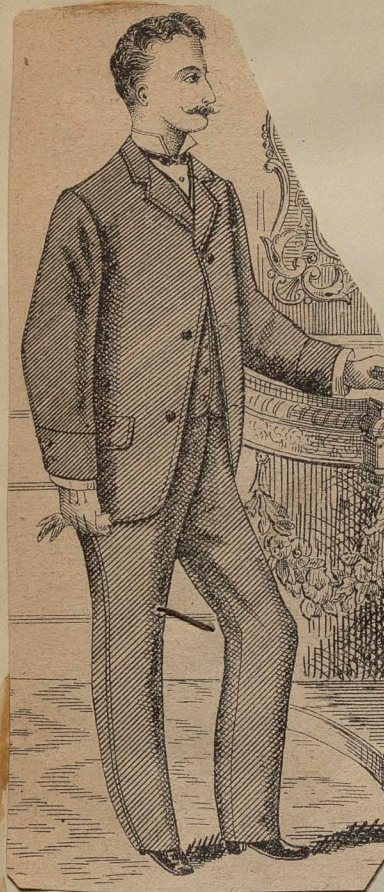
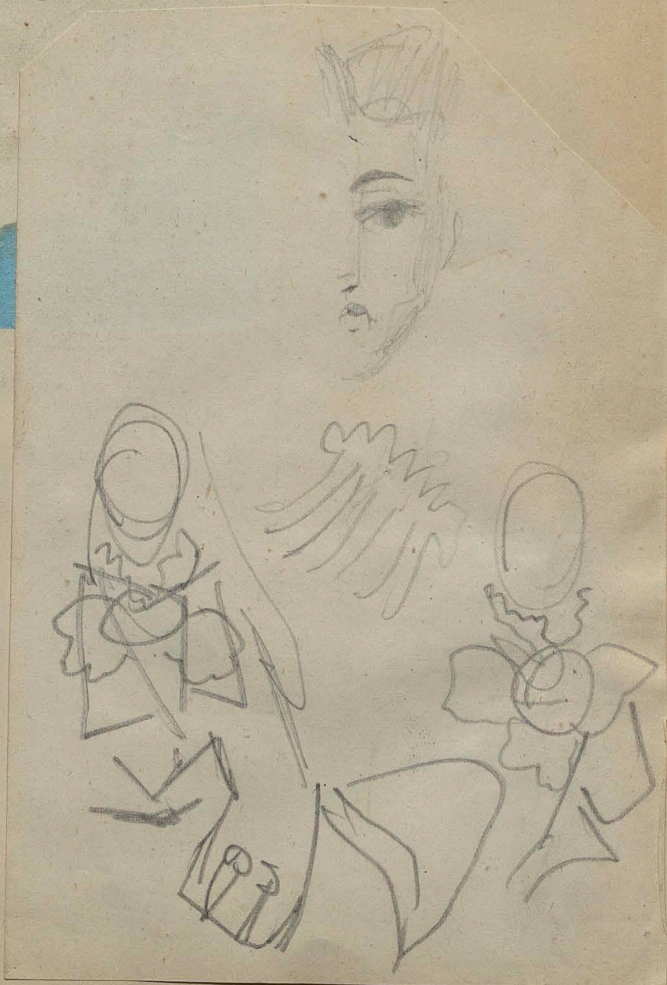
J.R. 227B

10. 227B

Bibl. Jag.



J.R. 2274



C.N.
CONTEMPORAINS

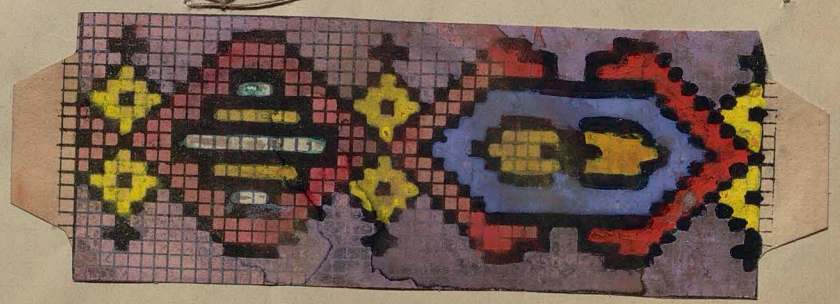
J.R. 2275

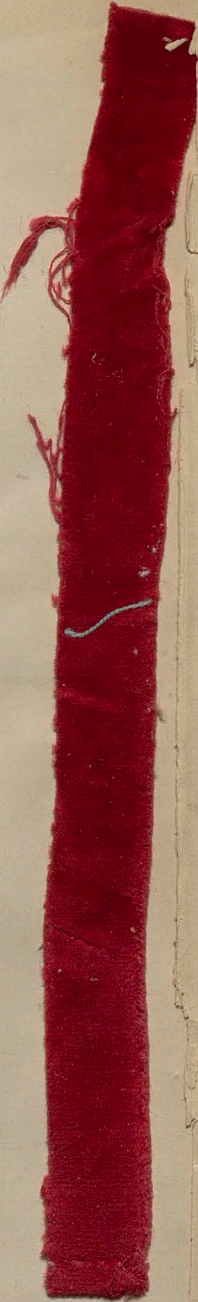


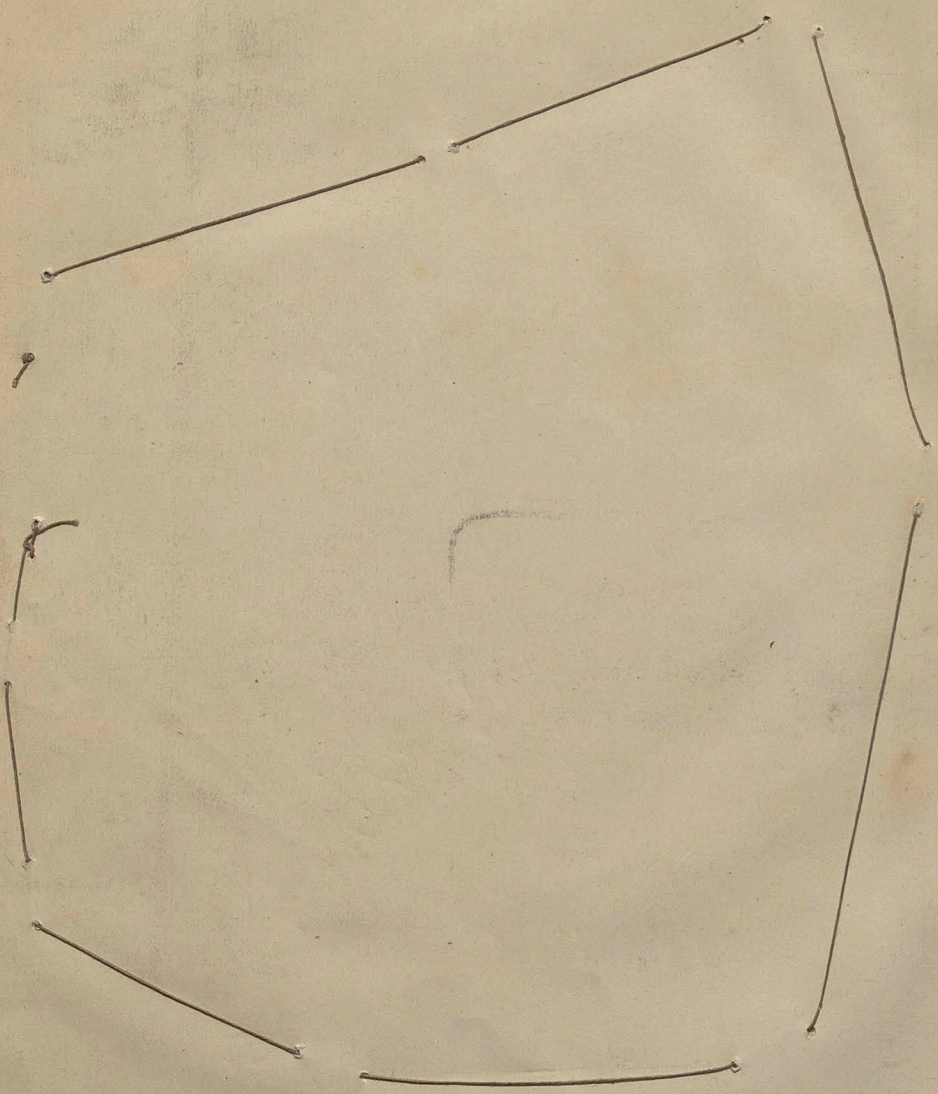
Bibl. Jag.



6,







Bibl. Jag.

AFFAIRE A REMARQUER
 1000 pièces BEIGE SOLEIL
 Unis et rayures assortis, grande
 largeur.
 Qualité de 2 fr. 25 à

1^f 35

NOIR DES TISSUS ANGLAIS

glais, toutes nuances, à. . F. » 35 — » 45 et »	55
illant, belle qualité, à. . . . » 75 — » 95 et	1 25
tra, grande largeur, à 1 45 et	1 75
extra, à. » 85 et	1 10
glais, toutes teintes, à 1 95 — 2 25 et	2 75

Belle Fermière ont toujours un assortiment considérable de tissus d'enfants. Ecossais bleu et blanc, rouge et noir, etc., etc.

SPECIAL DES LAINAGES UNIS, NOIRS ET COULEURS

ES & ALPAGAS. » 40 — » 60 et »	75
emi-lustré, à. » 75 — » 95 et	1 10
à. 1 35 — 1 45 et	1 60
A. à 1 75 — 1 95 et	2 25
extra, à. 2 75 — 2 95 et	3 50

Affaires hors ligne

MERINOS noir
 pure laine
 Largeur 1 mètre.
 belle 4 fr. 50.

CACHEMIRE noir
 pure laine
 Largeur, 1 m. 20.
 Cette qual. vaut au cours 4 fr 90

2^f 65

largeur 1 ^m	1 75 — 1 95 et 2 25
largeur 1 ^m 20.	2 45 — 2 75 et 2 95
extra, largeur 1 ^m 20.	3 50 — 3 90 et 4 50
double. pour confections, larg 1 ^m 20.	4 90
ir, largeur, 1 ^m 20.	1 95 — 2 25 et 2 45
ir, demi-double, largeur, 1 ^m 20.	2 95 et 3 50
ir, double, largeur, 1 ^m 20.	4 75 et 5 25

à notre clientèle que nous avons toujours un assortiment complet de : Drap d'Alma, Vénitienne, Paramata, Parisienne, Drap de Châles longs et carrés assortis à nos noirs pour robes.

leur, largeur 1 ^m 20. nuances nouvelles, à.	3 50
ur, largeur 1 ^m , qualité garantie, à.	2 35
elles, natté, panama, toutes les nuances de la saison, O. Le mètre.	2 95 et 3 50

Très-grand long, bo

Veston, drap n

MOUS

Toile

3 5

1^f. 2

VÊTEME

Costume fillette 2 9

Colette, des 1 fillette

Lorilla, beige, enfant

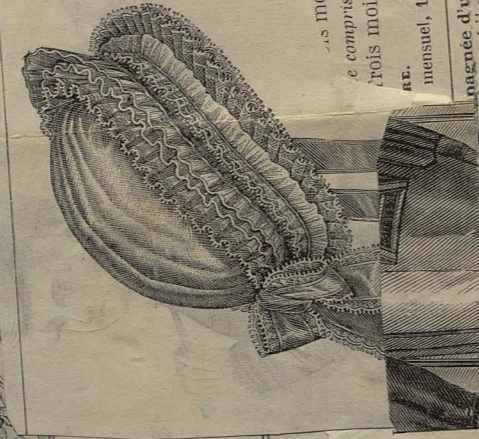
COSTU ces, fo tures 2 et 4

8



moderne

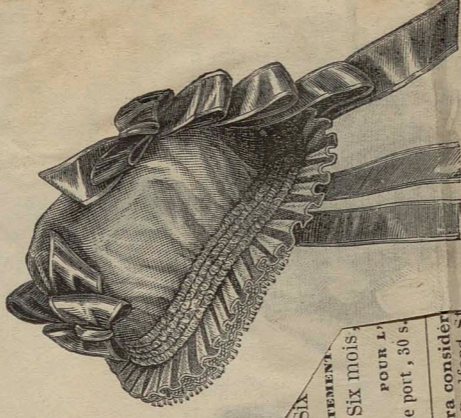
Bibl. Jag.



Capote
EN NANSOUK
POUR ENFANT
DE 1 A 2 ANS.
Fond plissé,
bord coulé,
recouvert de
ruches de nansouk
bordées de
dentelle étroite.



Chapeau
EN NANSOUK
POUR ENFANT
DE 1 A 2 ANS.
La figure 68 (verso)
appartient à cet
objet.
On coupe, en
nansouk pris
double et en



an, 24 fr. — Six
Département
Un an, 25 fr. — Six mois
pour l'
pour l'
Un an, franc de port, 30 s.
n-Didot et C^o, sera considéré
ASHER ET C^o, 13, Bedford St

S'adresser pour la
M^{me} EMMELINE
Et pour les abonnements
M. A. FIRMIN-D

Toutes les lettres doivent être
pagnée d'un bon sur la poste ou d'un mandat à vue sur Paris.
France et de l'Étranger. (Pour l'étranger le

Sommaire. — Robe pour
petite fille de 5 à 7 ans.
Robe longue pour enfant.
— Robe en batiste unie et
batiste rayée. — Blouse de
bain. — Deux cols et man-
chettes en toile. — Pantalon
et soutien de bain. — Man-
telet en faye, toile et dentelle.
— Chapeau et capote
pour enfant de 1 à 2 ans.
Chapeau de jardin pour fil-
lette. — Douillette pour
petite fille de 2 à 4 ans. —
Robe pour petite fille de 6 à
8 ans. — Poche. — Robe de
chambre en cachemire.
Costume pour petit garçon
de 9 à 11 ans. — Robe pour
petite fille de 5 à 7 ans. —
Robe pour fillette de 11 à
13 ans. — Costume pour
petit garçon de 6 à 8 ans.
— Robe pour petite fille de
4 à 6 ans. — Robe en mousseline ornée de broderie.
— Robe en mousseline.
Toilettes diverses, modèles
de chez Mme Fladry. —
Deux toilettes de toilettes.
— Description de toilettes.
— Modes. — VARIÉTÉS : le
Monde. — NOUVELLE : Chez
le Conseiller, par E. Mar-
litt, roman traduit de Val-
lemond par Mme Emmeline
Raymond.

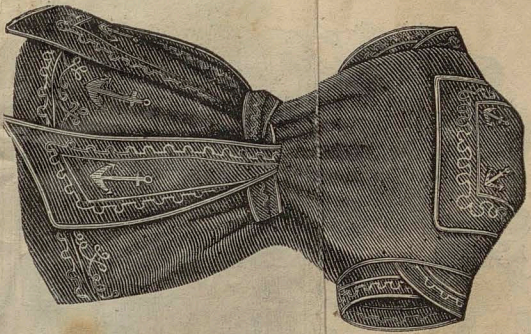
Poche.
On l'exécute en étoffe
pareille à celle de la ro-
be ou bien à celle des mo-
dèles. Notre
dèle est fait en faye
belle et garni de den-
telles blanches ayant
1 centimètre 1/2 et 4 cen-
timètres de largeur,
ainsi que de noueds en
ruban de même teinte
ayant 4 et 5 centimètres
de largeur.
On coupe, en faye
prise en biais ainsi
qu'en lustrine de soie
Blanche (doubleure), un
morceau ayant 15 centi-
mètres 1/2 de largeur,
48 centimètres de lon-
gueur. On plie le bord
inférieur en dehors, ce



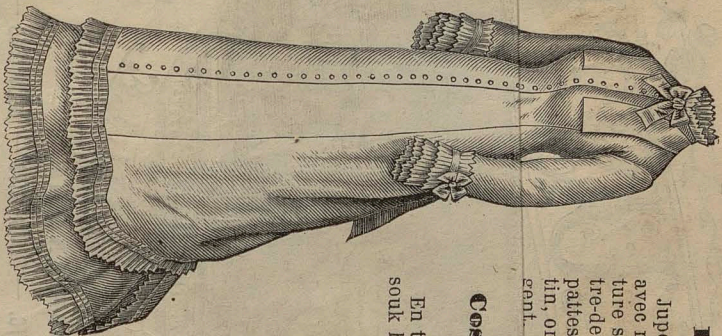
ROBE LONGUE POUR ENFANT. ROBE EN BATISTE UNIE ET BATISTE RAYÉE. (Explications sur la planche de patrons.)
Modèles de chez Mme Delaunay, rue Gouot-de-Mauroy, 49.
ROBE POUR PETITE FILLE
DE 5 A 7 ANS.

Robe pour petite
FILLE DE 5 A 7 ANS.
Jupe et corsage en
tissu beige gris pâle.
Tresses de laine de mé-
me teinte, chapelet de
boutons blancs en na-
cre, écharpe de faye
grise. Le devant de droi-
te est garni d'un bouton
sur lequel on bou-
tonne le devant de gau-
che.

Robe
EN MOUSSELINE
ORNEE DE BRODERIE.
Jupe longue garnie
d'un large volant dis-
posé par séries de plis
quintuples. Le corsage
trouvant entre chaque
série est coté d'un
entre-deux. Un sur-
même le volant. Polo-
naise de même mousseline
avec corsage ouvert
en carré; l'encolure est
bordée de même entre-
deux brodé. A l'inté-
rieur, une bande bro-
dée à dents aiguës est
posée à plat. Le bord
inférieur est garni d'une
entre-deux et d'une
même bande à dents.
Sur le devant, noueds
en ruban mandarine et
ruban noir.



ROBE EN MOUSSELINE
(Explications sur la planche de patrons.)



ROBE EN TOILE UNIE
ET TOILE RAYÉE (DEVANT).

Robe en mousseline.
Jupe et polonaise ouverte en carré avec manches demi-longues. La garniture se compose de volants plissés, entre-deux en dentelle, dentelle large, pattes de velours nuance bronze florentin, ornées de boutons en filigrane d'argent. Mitaines en dentelle blanche.

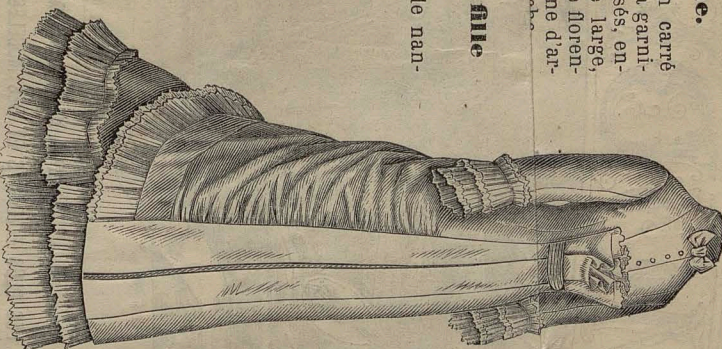
Costume pour petite fille
DE 6 A 8 ANS.
En toile bleu clair. Tablier de nan-souk blanc festonné.

Peignoir.

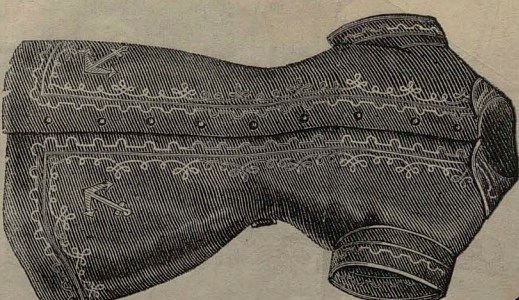
En cachemire nuance paille. Le devant se compose de revers de lavis nuance mandarine, garnis de dentelle blanche. Noeuds paille. Bonnet assorti.

Toilette

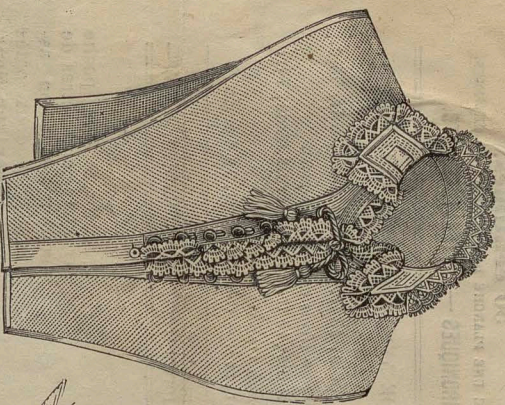
DE PROMENADE.
Jupe, polonaise et paletot sans manches en tissu



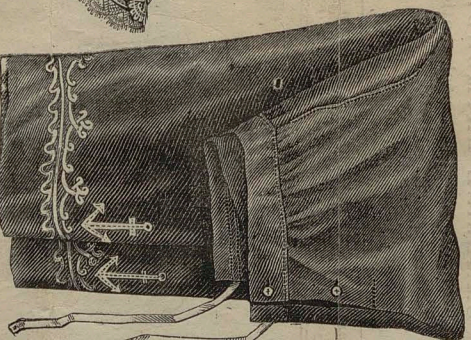
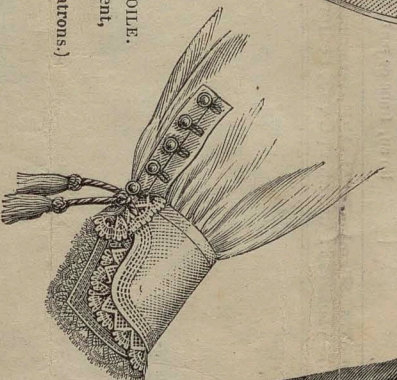
ROBE EN BATISTE UNIE
ET BATISTE RAYÉE (DEVANT).
(Explications sur la planche de patrons.)



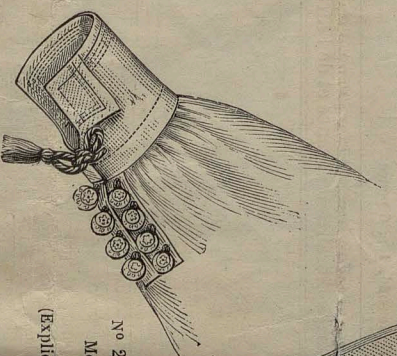
PLOTSE DE BAIN (DEVANT).



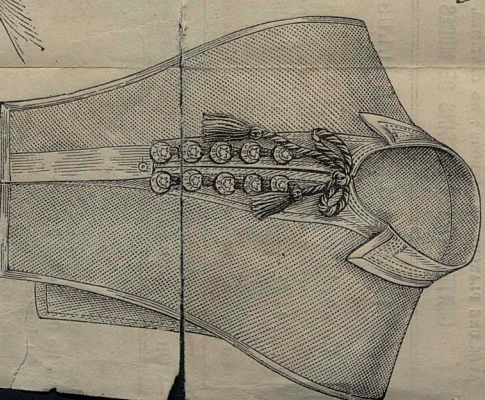
N^o 1. COL ET MANCHE EN TOILE.
Modèles de chez Mme Clément,
rue Clapeyron, 25.
(Explications sur la planche de patrons.)



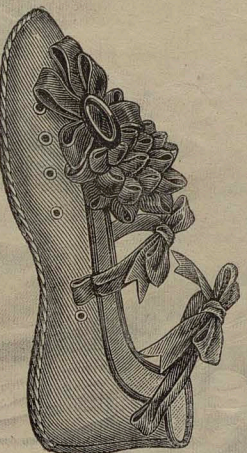
PANTALON DE BAIN.
(Explications sur la planche de patrons.)



N^o 2. COL ET MANCHE EN TOILE.
Modèles de chez Mme Clément,
rue Clapeyron, 25.
(Explications sur la planche de patrons.)



SOLLIER DE BAIN.
(Explications sur la planche de patrons.)



de fantaisie gris ardoise. Galons assortis brodés en soie. Volant et coques de même tissu.

Costume

POUR PETITE FILLE
DE 10 A 12 ANS.

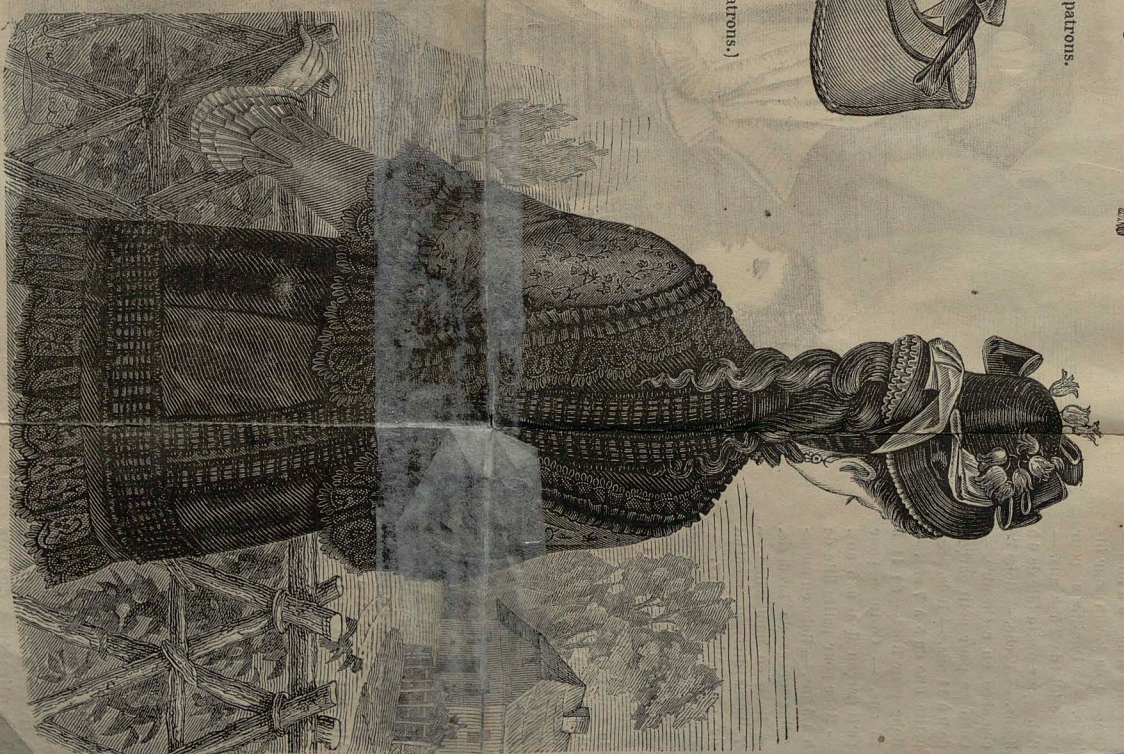
En batiste rayée phyr à rayures roses, blanches et noires. Jupe et paletot; celui-ci est garni d'une bande de même batiste rose unie, et complété par un grand gilet Louis XIV de même batiste unie.

Robe

POUR ENFANT
NOUVEAU-NÉ.
En nan-souk blanc. Volant pareil.



MANTELET EN FAYE, TULLE ET DENTELLE (DEVANT).
Modèle de chez Mme Flady, rue Richer, 13.



MANTELET EN FAYE, TULLE ET DENTELLE (DOS).
(Explications sur la planche de patrons.)





E. bl. Jag.





141



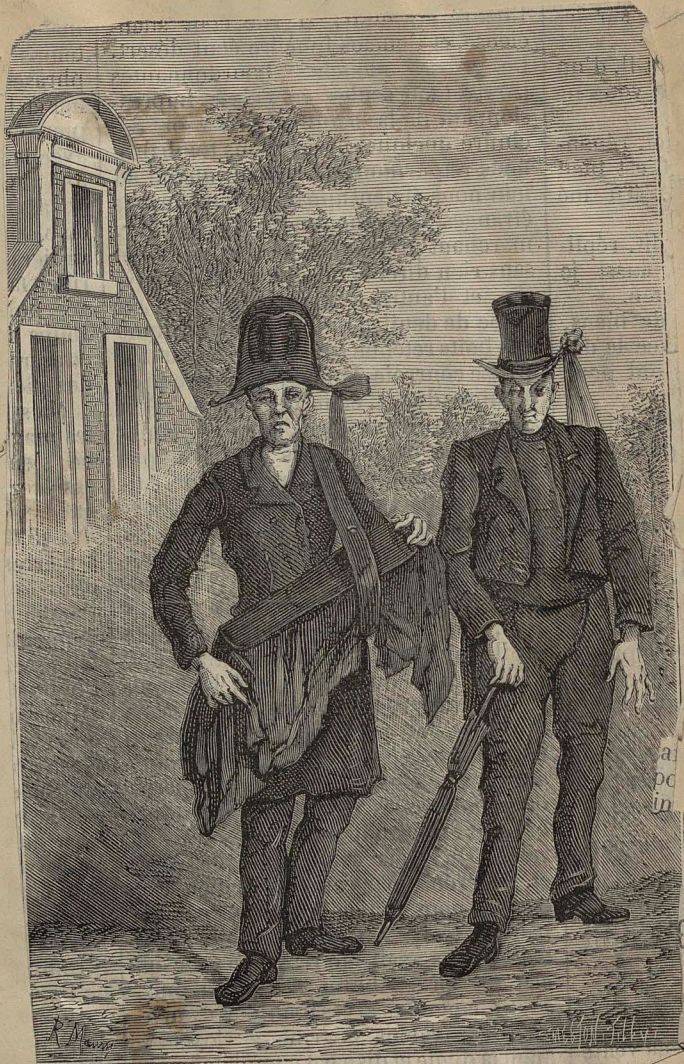
grooting
 Furora
 Comid

DR 2276



Christy
 Westinghouse

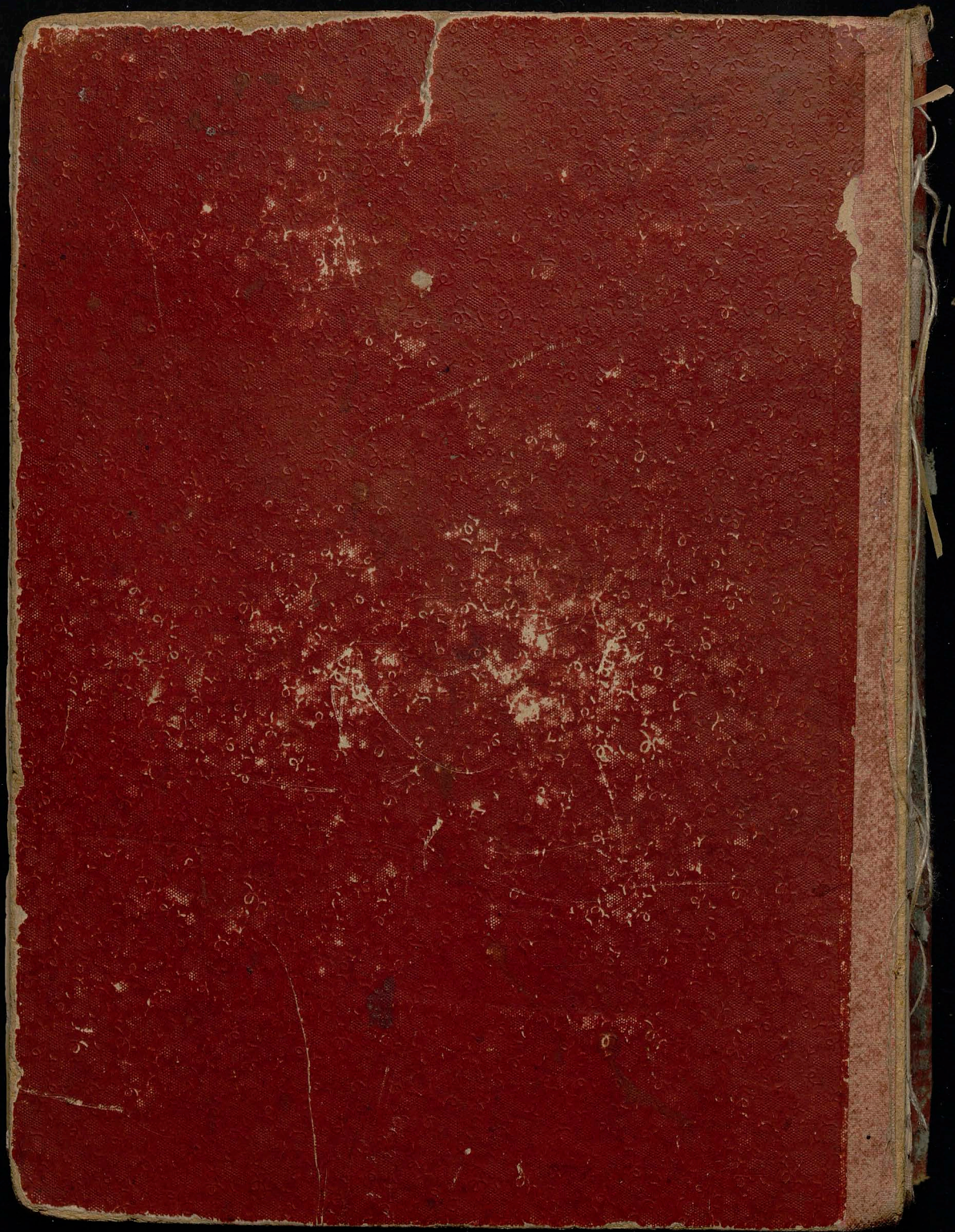
DR 2277



L'enterrement d'un enfant

Bibl. Jag





TEKA 37

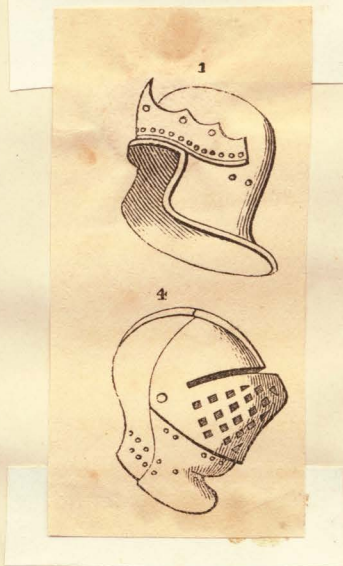


RYSUNKI

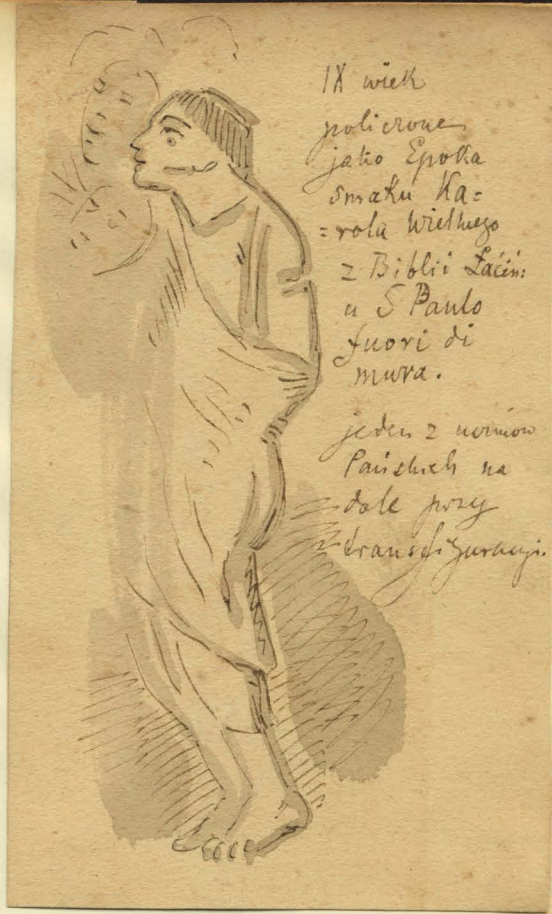
2181 — 2277



J. R. 2181



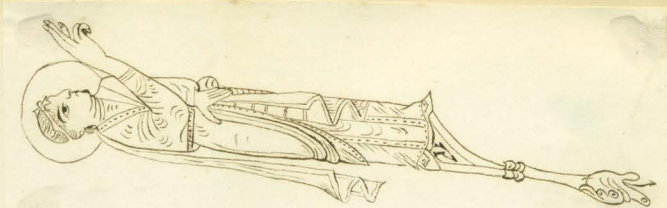
J. R. 2182



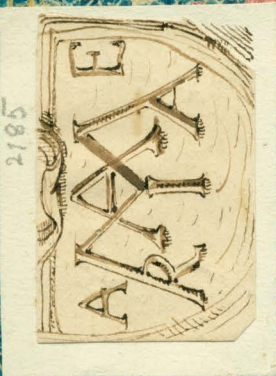
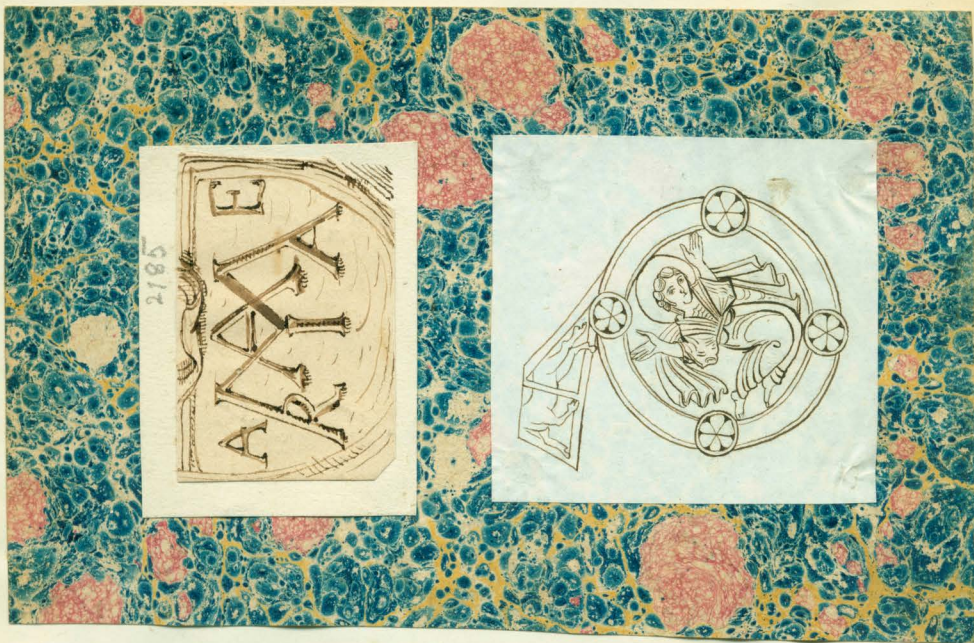
1X wiek
 polierone
 jatio Epoka
 smaku ka-
 =rola wiekuzo
 z Biblii Lacin
 u S Paulo
 fuori di
 mura.
 jaten z uornow
 Paischich na
 dale jory
 z tranzi jurawji.

J.R. 2183

IX. X. XI.
XII. XIII.



MA 2184



MA 2184

J.R. 2190



54. 2188

Bibl. Jag

X. XI.



J.R.
2189

XIX.



u. S. Z...
w Konst...
C. W. R. ...

J.R. 2191

X. XI.



J.R. 2190

||| . ect . ect .
im chęci
pogrzebu

252
7+

II-III

SP. 2192



C. Nowicki
1888

czasu S. Lorenza i Marcina^o Lajnia (za-
Decius Imperatoru)



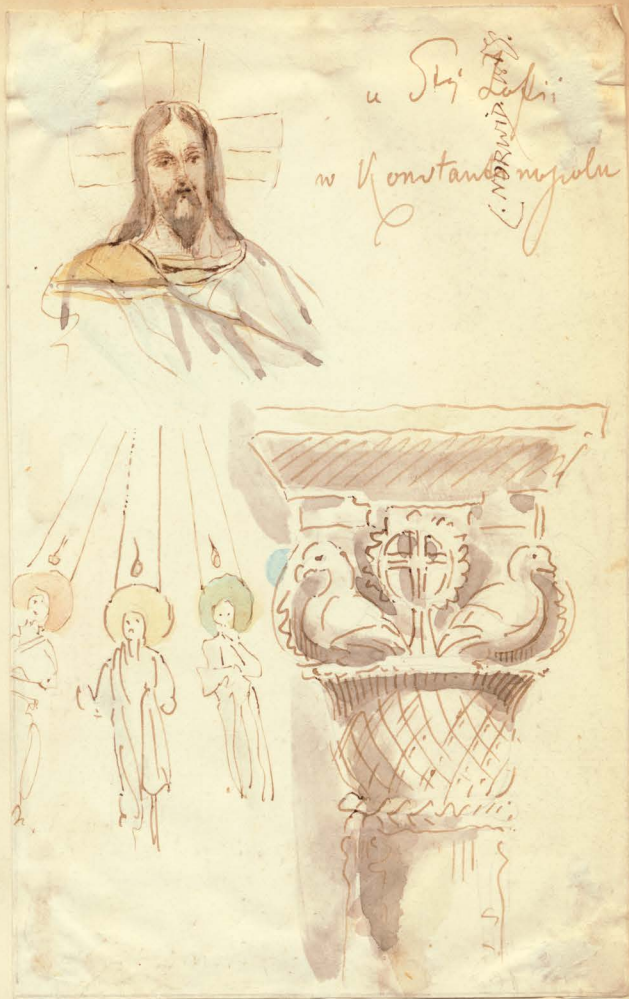


JR. 2193



C. M. ... 1884.

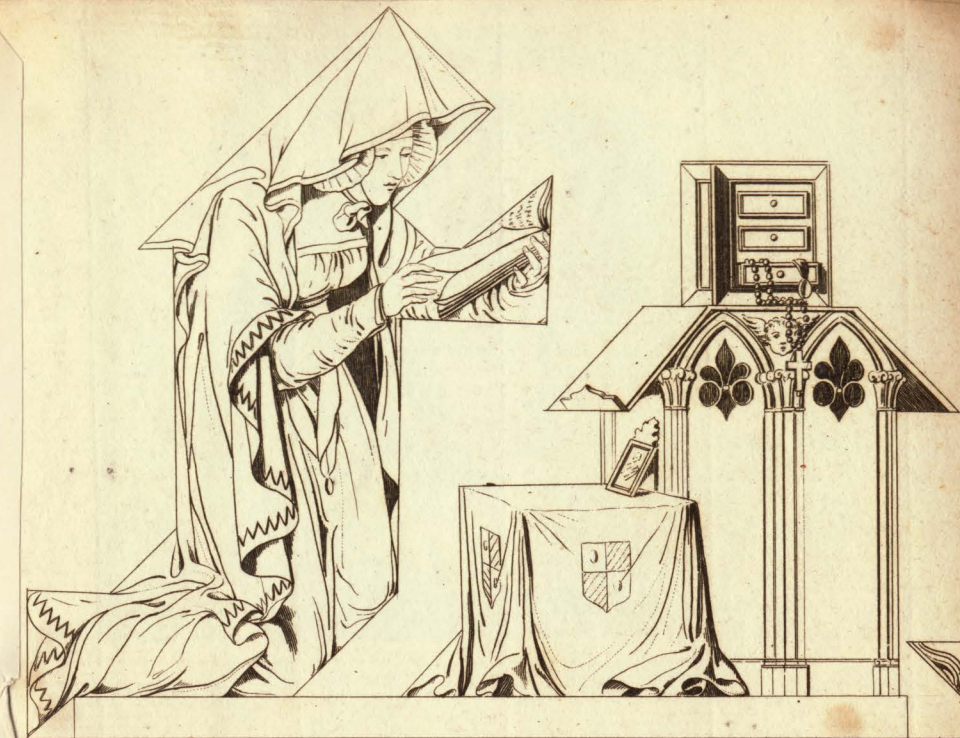
J.R. 2194



J.R 2195



G.R. 2196



XIII·XIV·V·



J.R. 2197

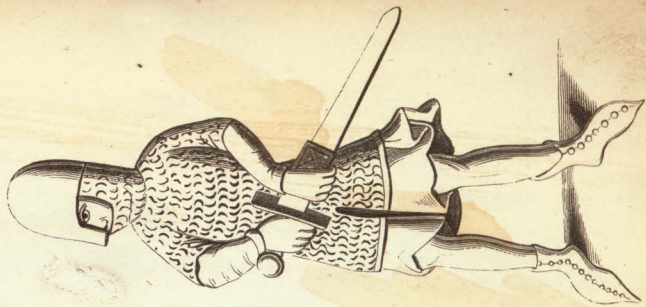


J.R. 2198



J.R. 2199

1095.
premiere
Croi^{se} = +



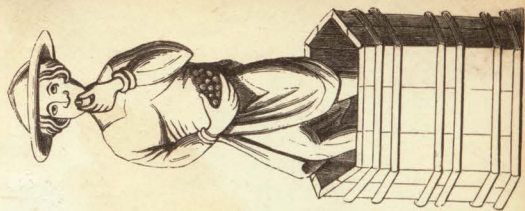
·XIX·



J.P. 2201



(Chevalier coiffé du bassinet. — D'après un manuscrit d'environ 1360.)



J.P. 2202

II. Criv^{de} + 1147-9.

Louis 7.
Conrad's allm.

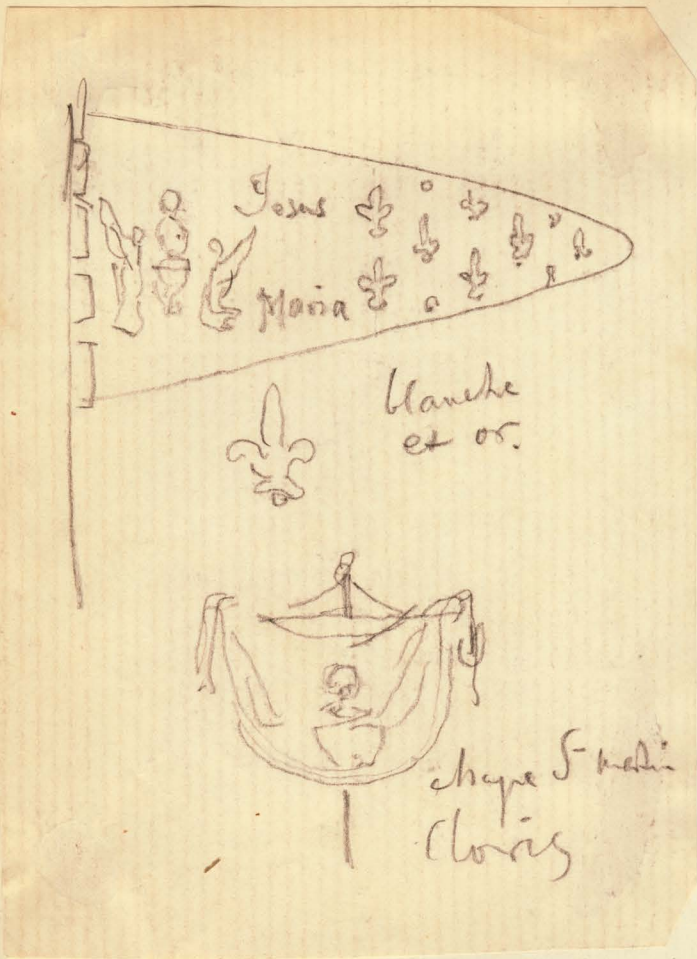


Jan. 20th
Pattin
1847

a Jerusalem
1128.



J. B. 2203



J.B. 2204



XIV·Y

J.R. 2205



Y.R. 2206



Combat de deux chevaliers.

XIV. XV.



XV.

GR 2207



Y.R. 2208

Bibl. Jag.

S.R.
2209





J.R. 2210



Montezuma armada

C.V.

J.R. 2211

XV. VI



J.R. 2212



J.P. 2213

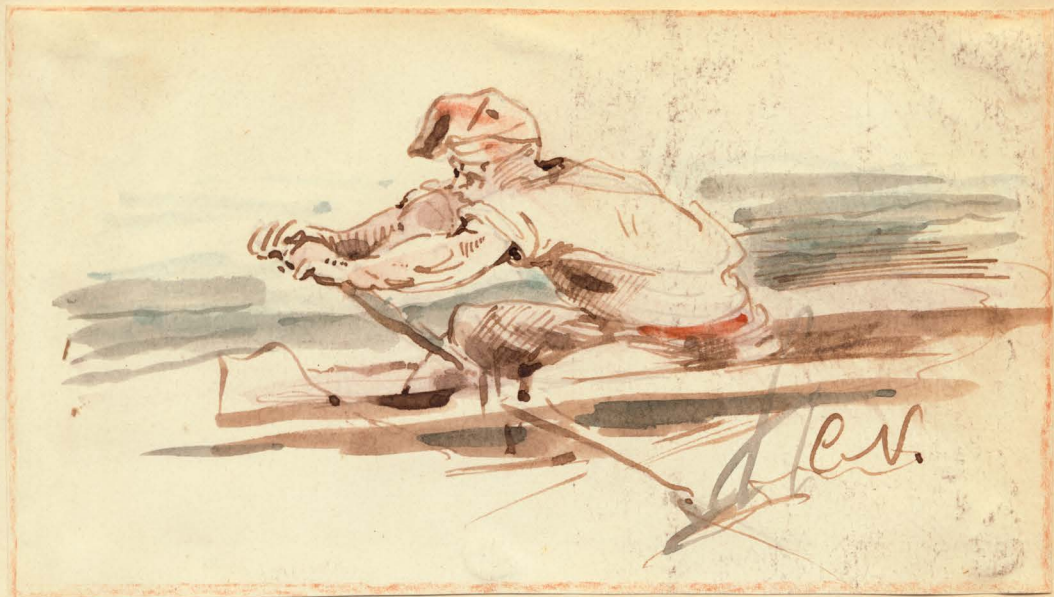


J48620 a



View of St. Mark's
C. Norwid.

JR2214



J.R. 2215

J.R. 2216



IR 227

Bibl. Jag.



20000



782218

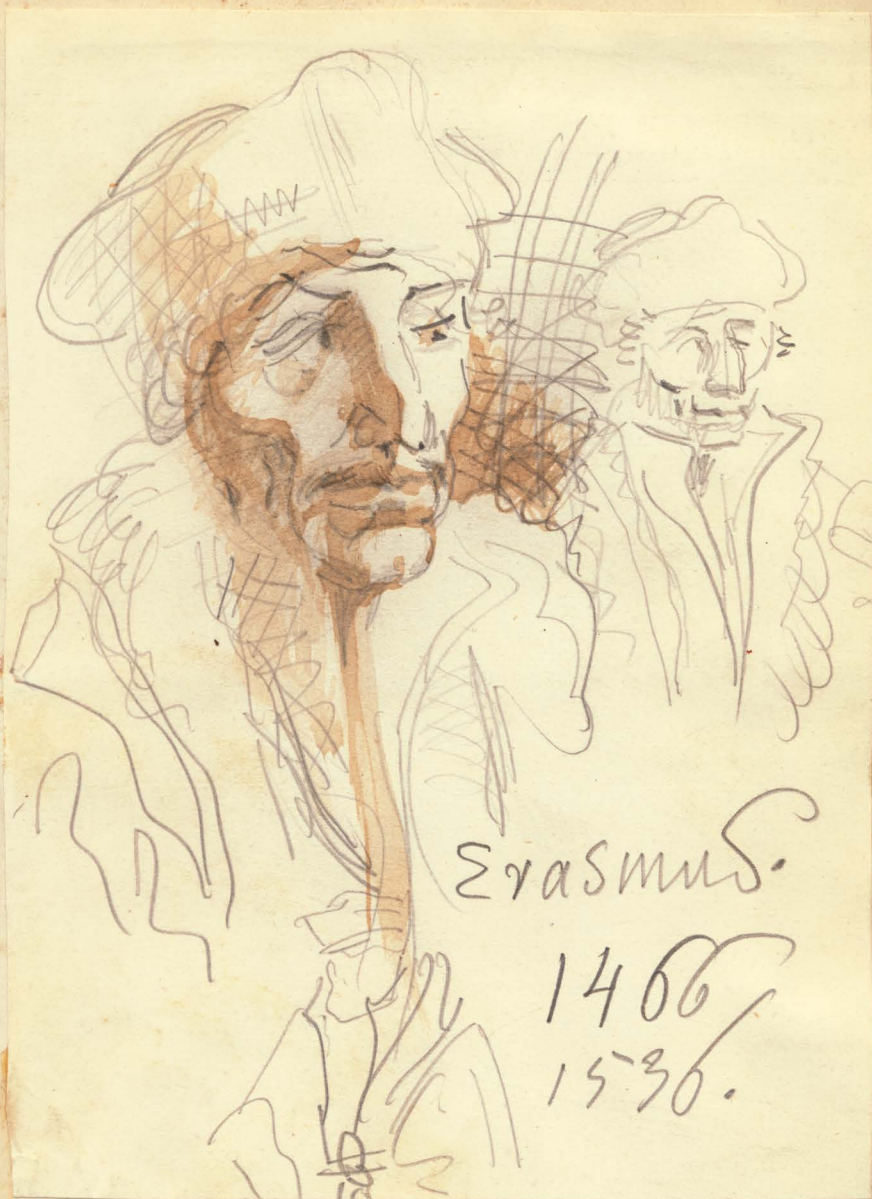
782219

... ..

E
er
taie
vis
sil,
rtan
ier s
J'éta
ux;
nt :
Au
rré,
e pris
ax. I
rde
ous;
du
rions
Ce q
ome
la p
saie
rons
ent.
ris
la fi
ez i
is
aiei
e de
e se
mo
Bier
ant!
uver
dép
vall
quel
stio
drap
nte c
s de
s ran
Ensu
esque
un
andes
tiles
and
avait
vifs
sen
ent



J.R.2228



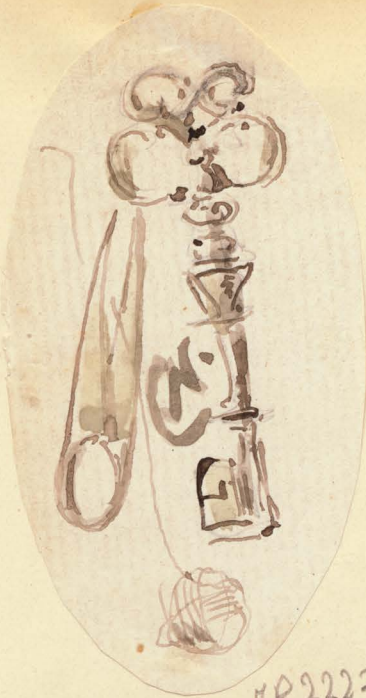
J.P. 2221



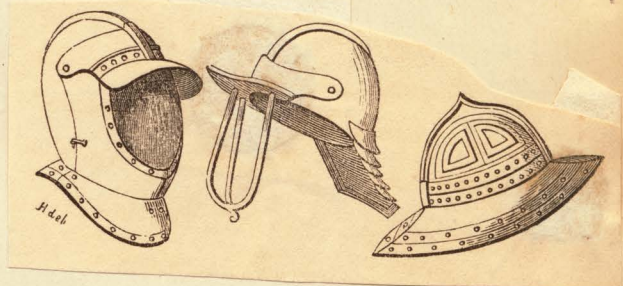
J. R. 2222



J.R. 2224



J.R. 2223



H. del.





801.



J.R.2226



J.R.2227



XVI.

XIV.

2228



HENRI VIII

1491 - 500 ...



J.R. 2229

·LEON·X·



J. R. 2230

Gabrielus filius James Shakspeare

" That Shakspeare, on his arrival
 " in London, held horses for
 " a time at the doors of the
 " theatre, according to Ancient
 " Tumour is denied by ^{many} writers

was baptised
 25. april
 1564.



 " Une tradition, même fabuleuse,
 " si elle a été généralement acceptée,
 " est en effet comme le contraire
 " constant de l'histoire de son temps.



J.R.2231

no attestament (script) Avise - S. Angino (Campagne)
 primo pado de d'at' d'at' de an fides. (Capita)
 let her Sabron. 391 p'ent + Roque
 ntem unbigg i' 55 p'ent unbetmedy
 Arlequino re kanyte III - led
 nromano utcha re vinty Haslay
 hattelegimo - typ no at Mandat
 na warat - l'ec' c'etta

J. 1864



5

6



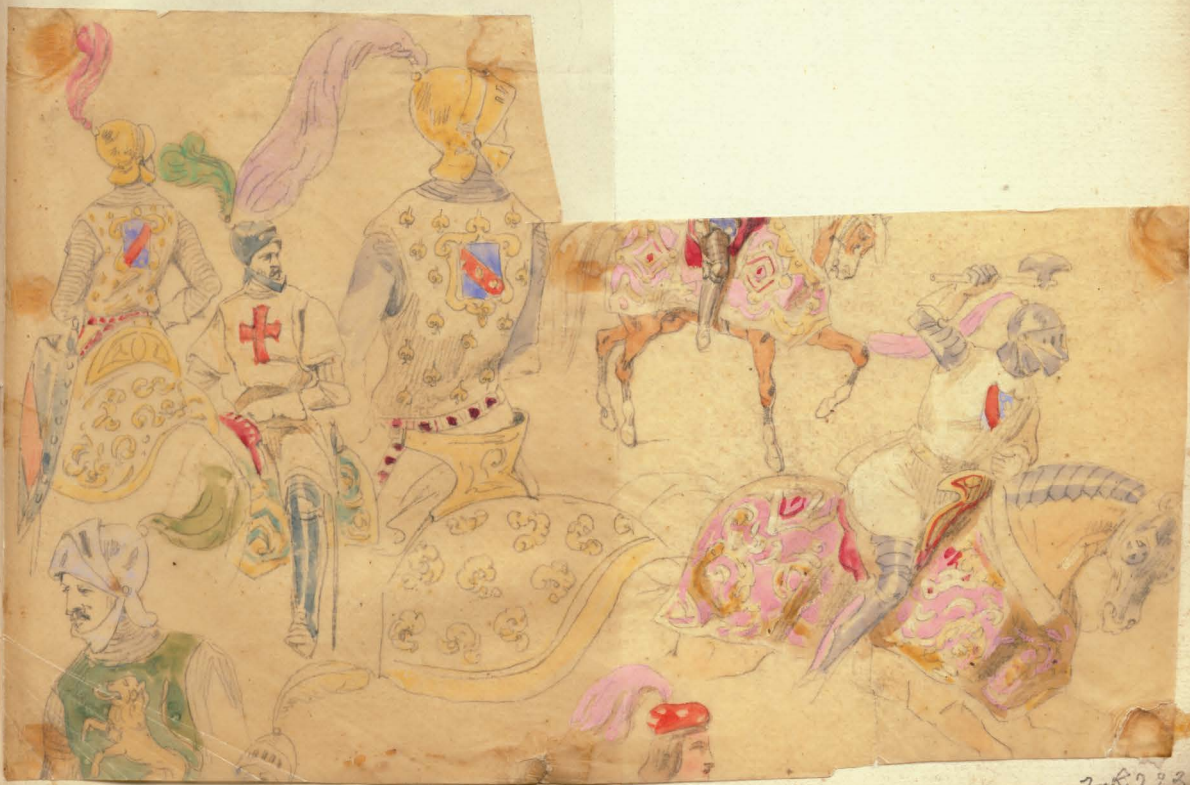
7.9.232

duplet "Kfumeck"

482233



Bibi Jaq



7-8-2234



XV-XVI

Lord 11° - Tawoy

J. R. 2235



Mohacz 1526.

J. 18642

hèse un caractère pro-
me sur le monde une
autres sciences natu.
e imprir

un degr
es lo
s de

du goût et la hauteur, mais à la
par une éducation forte; on doit la souveraineté de
la mode à la supériorité du goût, et, pour une grande
part, à la prépondérance politique

lité puissante. Les procédés nés avec lui mourront
avec lui, il ne procède de personne; personne ne
vivra de lui. Exemple merveilleux de génération spon-

civil du
aura
que



LEURS MODÈRES, qui ont fait des révolutions à leur
manière, révolutions bienfaisantes et paisibles: Jac-
quard, qui a changé la condition du tissage; Daguerre
et Niepce de Saint-Victor, qui ont inventé la photo-
graphie; Poitevin, qui l'a transformée; Thimonnier,
qui a eu la première idée de la machine à condra.

grandes
et des fêtes brillantes
Emportance à mesure
Au contraire, la pos-
sibilité ardente. Elle
ments sur les mœurs,
caractère, la valeur

— « Laissons-leur le temps de mâcher, Sire », répon-
dit le maître immortel.

Un mois après, Don Juan fut acclamé.
Je doute fort que le public eût jamais les dents

5R2236

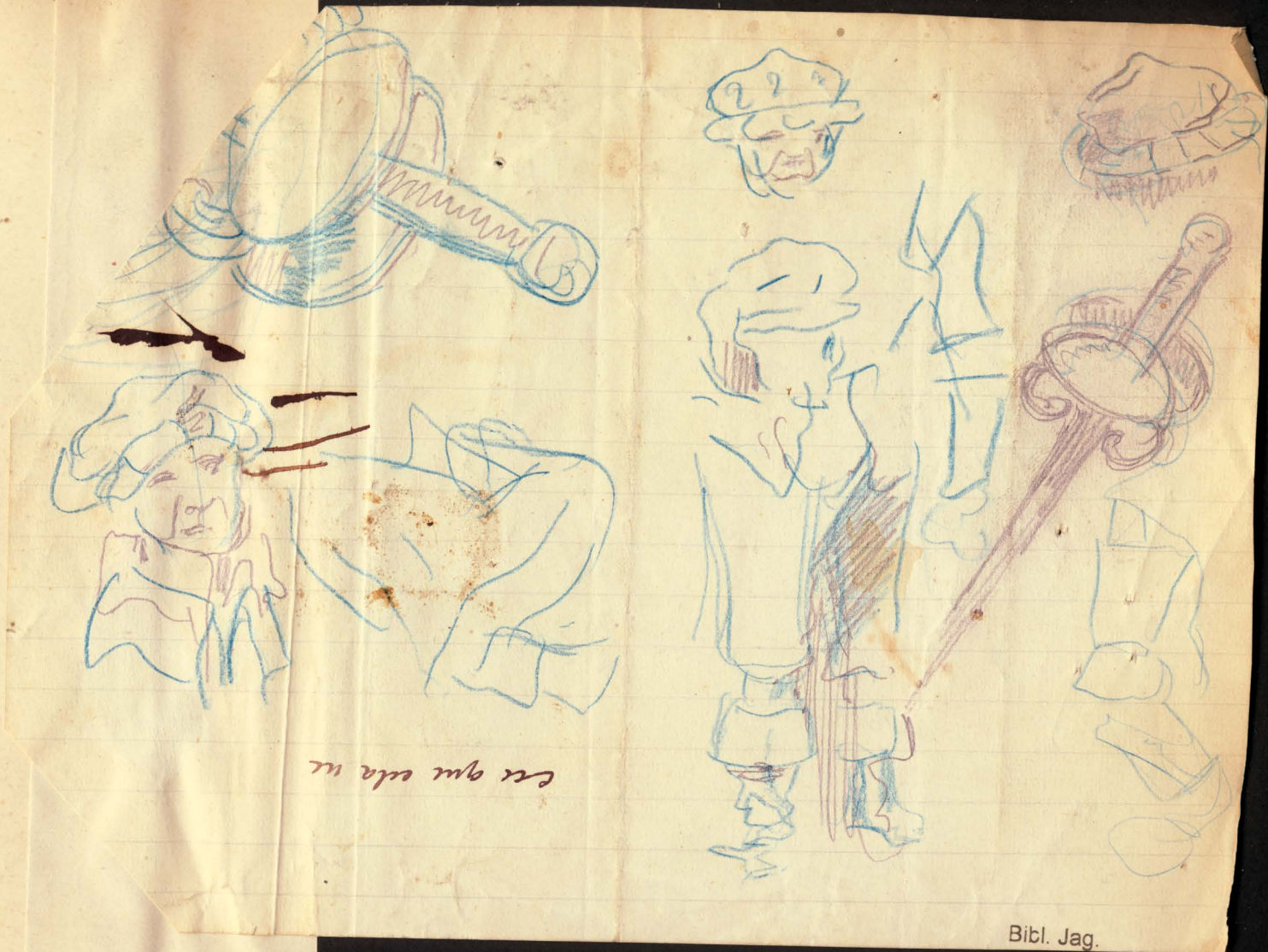
Bibl. Jag.

aper
n
nps
Sec
no o:
e
c
sat
tek
bpo
o ext
éindu.
voie d
grandes



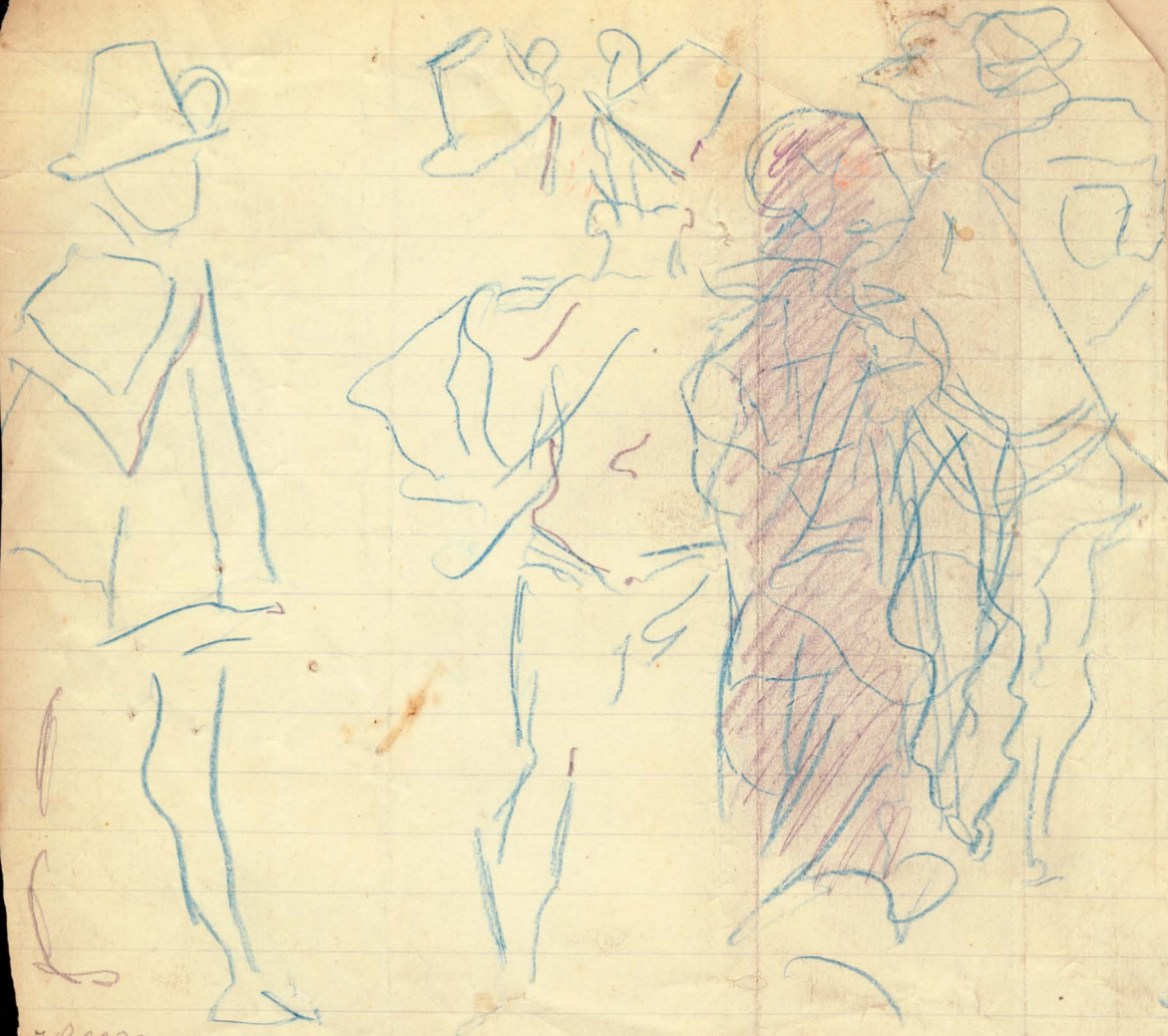
JR 2237

Bibl. Jag.



est que cela ne

Bibl. Jag.



JR 2238

Bibl. Jag.

XVI...



~~9122~~ / ~~100~~
~~shuck~~



J.R. 2240



J.R. 2241





J.R. 2243

Ayez confiance
 en Dieu et tenez le
 poudre au sec.
 x Cromwell.



J.R. 2244

XVI - XVII.

Canorid

W





J.R. 2246



XVI. XVII.

XV.

J.R. 2247

XVII. SIECLE.



Costume des Français,
du temps de Louis XIII.

J. 1865b





382248

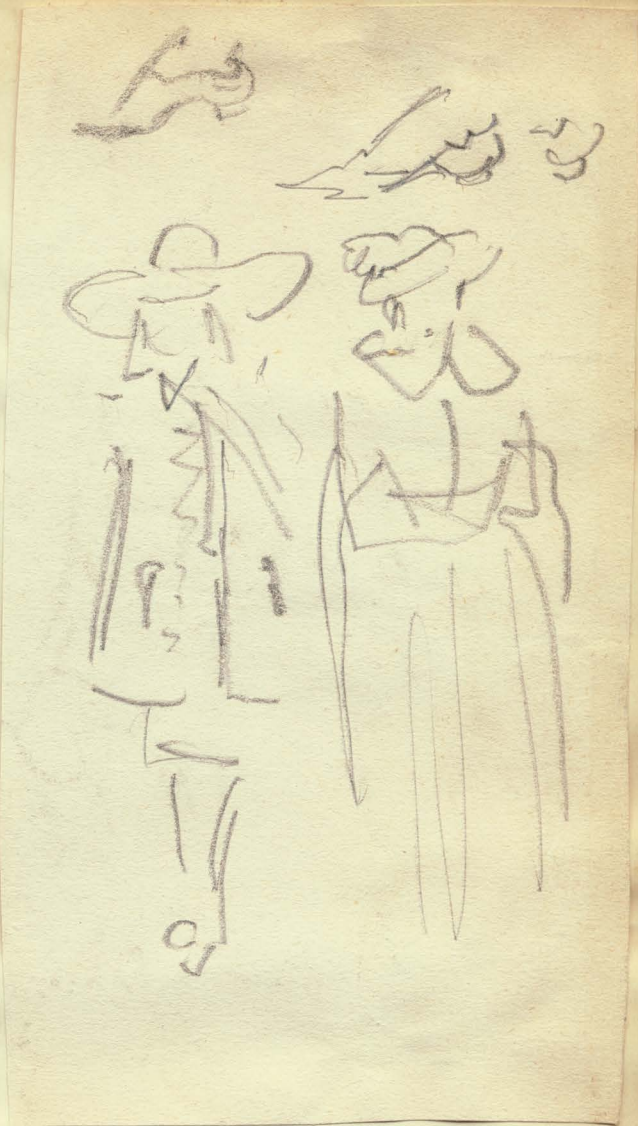
250



Biel Jag.

J.R. 2249

2248



98.2250



J.R. 2257

Bitl. Jag.

STEFAN BATORY.



J.R. 225



Cecylii Renaty, podług obrazów Dolabelli,

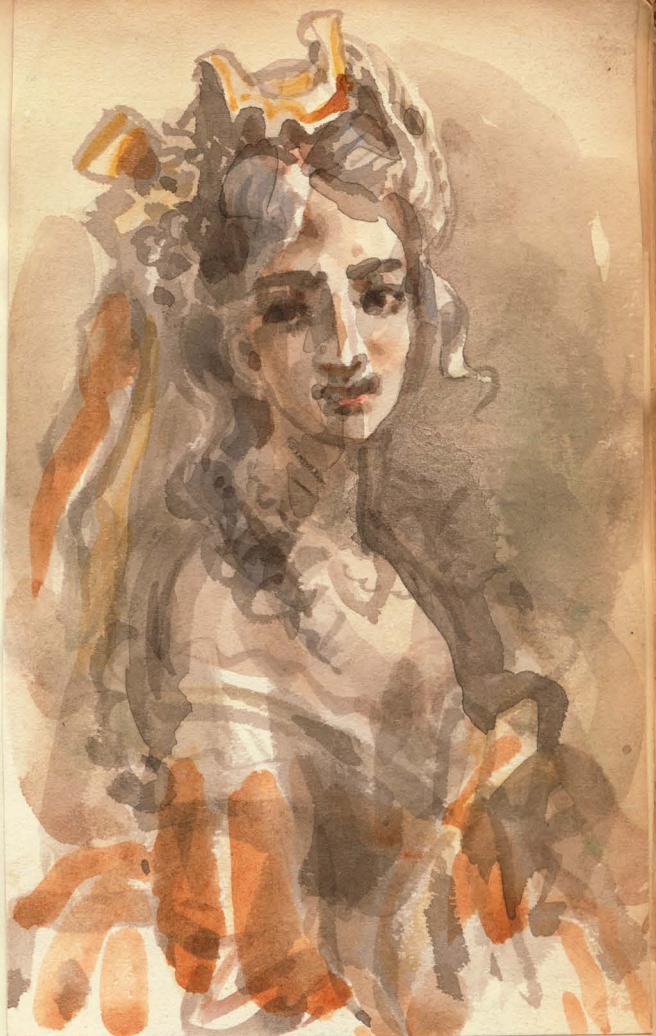


J.R. 2253



J.R. 2254

105



J.R. 2255



J.R. 2257

Bibl. Jag.



2258



J.R. 2259



J.R. 2260



J.R. 2261



J.R. 2262



J.R. 2263





J.R.
2266

Bibl. Jag.

58
2265



4R. 2268



C.N.



7.R. 2269



J.R. 2268



J.R. 2269









J.P. 2279

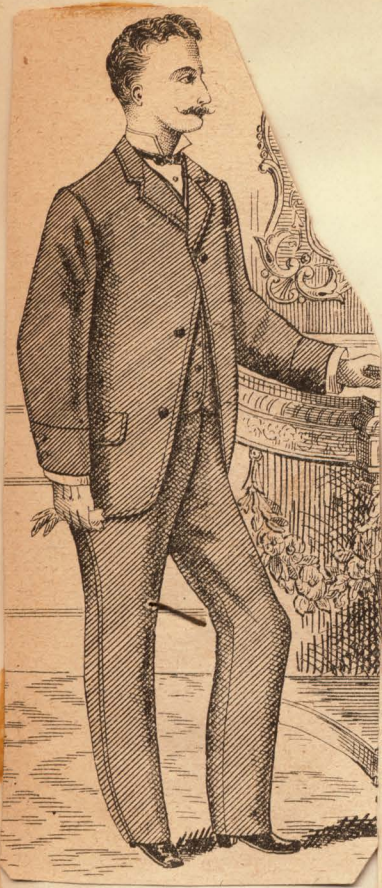


J.P. 2278

Bibl. Jag.



5B.2274



C.N.

CONTEMPORAINS-

J.R. 2275



godtug
 Fuzura
 Corvid

J.P. 2276



Corvid
 godtug

J.P. 2277